Les jumeaux africains et leur culte

Chansons des jumeaux du Sud-Est du Katanga



Léon Verbeek

Publications digitales

Africa Tervuren
Koninklijk Museum voor Midden-Afrika
Musée royal de l'Afrique centrale

Couverture : œuvre attribuée à Burozi.
Malgré nos recherches, l'auteur de cette œuvre n'a malheureusement pas pu être retrouvé. L'auteur ou ses ayants droit qui peuvent prouver leur qualité sont invités à se faire connaître auprès du MRAC, Service des Publications, 13, Leuvensesteenweg, 3080 Tervuren (Belgium).

© Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren 2007
www.africamuseum.be

Toute reproduction de cette publication, que ce soit par impression, photo-offset, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, est interdite sans l'autorisation écrite préalable du Musée royal de l'Afrique centrale, Leuvensesteenweg 13, 3080 Tervuren, Belgique

ISBN : 978-9-0747-5206-0
Dépôt légal : D/2007/0254/06

Les jumeaux africains et leur culte

Chansons des jumeaux du Sud-Est du Katanga

Léon Verbeek

TABLES DES MATIERES

Tables 2

Présentation 3

Les chansons des jumeaux 6

Annexe I. Ecrits concernant les cérémonies des jumeaux 84

Annexe II. Liste des sources 88

A. Les enquêtes enregistrées 88

B. Les enquêtes manuscrites 90

C. Les sources éditées 90

Bibliographie 91

I. Jumeaux et sexualité 91

II. Travaux universitaires 98

III. Ouvrages divers 99

PRÉSENTATION

Les chansons des jumeaux peuvent être classées dans le genre des chansons rituelles, c'est-à-dire des chansons qui servent à rehausser les cérémonies qui se déroulent en l'honneur des jumeaux et de leurs parents. Étant donné que la pratique des cérémonies des jumeaux ne survit que dans les coins les plus reculés, les chansons qui s'y rapportent sont menacées de disparition en tant que genre propre et peuvent survivre seulement dans d'autres contextes, comme au deuil, au mariage, en berçant l'enfant, au *bulumbu* etc. Les textes que nous reproduisons en Annexe I font mention de ces chansons et en reproduisent l'une ou l'autre. Dans les recueils de chansons de mariage, de *bulumbu* et de deuil que nous avons publiés précédemment, il y a quelques chansons qui se rapportent en premier lieu aux jumeaux mais qu'on utilise aussi dans d'autres circonstances.

La coutume de faire des cérémonies en l'honneur des jumeaux et de leurs parents a été fort étudiée par les ethnologues. Pourtant l'édition des textes littéraires qui sont utilisés à ces occasions est minime. Quant aux auteurs qui ont publié jusqu'ici des recueils de chansons pour la zone bemba, ils ne reproduisent pas les chansons des jumeaux. Plusieurs universitaires de Lubumbashi (cf. Bibliographie) ont consacré des mémoires à ces chansons, mais aucun ne l'a fait pour l'aire culturelle bemba. Il est probable que les étudiants bemba, lesquels ont consacré déjà des mémoires à d'autres genres de chansons, ont reculé devant le langage tellement cru de la poésie gémellaire. Si les étudiants des autres régions s'y sont attelés c'est que là le caractère obscène est moins prononcé ou bien qu'ils ont contourné le problème en sélectionnant une anthologie de textes qui ne devaient pas les gêner. Si la pudeur, dans le passé, a conditionné les traducteurs (S. Lallemand, 1978), il se peut qu'elle l'ait fait également pour les rédacteurs de ces mémoires.

Nous nous sommes risqué à l'édition et au commentaire de ce genre littéraire étant donné qu'il contient un aspect bien particulier de la vie sociale des Africains. Dans la zone bemba en particulier, et dans l'Afrique noire en général, on est fort pudique quand il s'agit de traiter des choses qui concernent la vie génitale et on s'y sert éventuellement d'euphémismes et d'un langage allusif. Ainsi on verra, à travers ces textes, qu'il s'agit d'un des cas dans lesquels ce frein cesse et qu'il est alors permis d'enfreindre les règles habituelles du savoir-vivre (Evans-Pritchard E. E., 1936). Il est affirmé assez généralement pour l'Afrique noire que les cérémonies des jumeaux comportent des injures sexuelles et des chansons portant sur le sexe. Parmi d'autres circonstances, dans la zone bemba, où il est également permis d'employer un langage semblable, il y a le cas pour le frère à plaisanteries (*munungwe*) qui peut insulter impunément ses amis lors du deuil et de l'enterrement d'un de leurs frères en recourant à n'importe quel genre d'insulte ou de moquerie. Lors de la levée de deuil encore, les participants peuvent chanter des chansons obscènes et exécuter des danses du même genre.

L'ouvrage présent a comme objectif de combler un vide dans la connaissance de la littérature orale africaine. Ce genre en effet n'y est pratiquement pas représenté. La façon de parler de la sexualité, dans les chansons des jumeaux, peut choquer parfois. Même pour la société locale, en temps ordinaire, il s'agit d'un langage obscène. On parle de «*insele*», injures, pour ces chansons, et un homme normal ne peut les chanter. L'influence chrétienne a fait que la coutume des cérémonies des jumeaux est tombée en désuétude dans les centres et que ces pratiques sont considérées comme païennes et immorales. Pourtant le langage qui y est employé est en général naturel et sans intention morbide, il s'agit plutôt d'un divertissement. La société s'émerveille devant cette réalité étonnante de la procréation gémellaire.

Ce qui frappe dans l'étalage de la sexualité dans le discours et la chanson des jumeaux, à ces occasions, c'est que cela se fait devant un public formé de personnes de tous les âges et sexes, sans distinction, tandis que, dans les circonstances ordinaires, on ne peut parler en public de sexualité qu'avec des personnes du même sexe, et pas en présence de personnes de l'autre.

Pour suggérer ce qui se faisait anciennement en rapport avec les jumeaux et leurs parents nous renvoyons aux textes rapportés en Annexe I et qui contiennent quelques renseignements concernant les coutumes des ethnies bemba, lala, lamba, taabwa, sanga, récoltées à des moments où ces coutumes étaient encore vivaces, comme c'est le cas pour C. Doke (1931) ou là où des témoins variés ont exprimé ce que leur collectivité faisait, comme c'est le cas dans les enquêtes ménées en 1989 dans quelques missions de la Botte de Sakania (cf. Annexe II). Dans un cas, il a été possible d'enregistrer une cérémonie de deuil en l'honneur de jumeaux. C'est Mwelwa Mulokose qui a pu le réaliser à Kifuntwe (Kasenga), lors d'un deuil,

le 18 juin 1988 (voir annexe II, enregistrement Mw 18), et qui a pu interroger ensuite les chanteuses sur le sens des chansons.

Les textes publiés ci-après contiennent encore une certaine quantité de renseignements bien que disparates car provenant de différentes ethnies, appartenant à la partie de la zone bemba, s'étendant du lac Bangwélo jusqu'au lac Tanganika, du côté congolais, sur une distance d'environ six cents kilomètres de long et 150 km de large. Il serait fort risqué de vouloir reconstituer avec précision les coutumes ayant un rapport avec les jumeaux pour les différents groupes qui sont représentés dans ce recueil de chansons.

Comme dans cette zone il y a eu une assez importante immigration d'éléments zeela et sanga, il se fait que notre recueil contient aussi des textes provenant des gens qui s'expriment en sanga et zeela. Du reste, on aime bien recourir à des parlers étrangers surtout quand il faut exprimer des choses obscènes, comme c'est le cas des chansons de jumeaux.

La collection des chansons proposée ici fait partie d'une recherche qui s'est étendue sur près de quinze ans. Ces chansons n'ont pas fait l'objet d'une enquête systématique. Les enquêteurs ont profité occasionnellement, au cours de leurs enquêtes sur la littérature orale, de la présence de jumeaux ou de parents de jumeaux pour récolter le matériel présenté ici. En effet, ce sont seulement ces personnes qui peuvent chanter ces chansons sans gêne. Un griot comme feu Prosper Kambolo, qui n'était pas jumeau, a chanté quelques-unes de ces chansons mais, à un moment donné (ch. 04f), il avoue que sa langue pèse en chantant ainsi.

Comme les recueils édités jusqu'ici ont présenté déjà suffisamment l'historique et la problématique de cette recherche nous y renvoyons pour s'en faire une idée.

L'annexe II présente les enquêteurs et les informateurs qui ont été à la base de cette publication.

La transcription et la traduction des textes publiés ici ont été réalisées par différents collaborateurs, autant que possible par les enquêteurs eux-mêmes.

On n'a pas essayé une traduction des exclamations qui sont fréquemment utilisées dans ces chansons. Le texte et la traduction des vers ou strophes souvent alternent, ce qui permet de suivre facilement l'emploi des éléments qui ne sont pas traduits mais qui se comprennent d'eux-mêmes comme les exclamations ou les onomatopées.

La langue utilisée dans ces textes est souvent hybride étant donné qu'il s'agit de peuplements situés en bordure du territoire linguistique. Le sens du vocabulaire est souvent à conjecturer. Ainsi y a-t-il des mots qui n'ont comme fonction que d'embellir le texte et pour d'autres on n'a pas trouvé un sens sûr. Pour le traducteur il y a la difficulté que d'un parler à l'autre, les mêmes vocables parlant des parties génitales varient souvent de sens et comme dans les mêmes textes les parlers s'entremêlent souvent il n'est pas toujours facile de savoir avec certitude de quelle partie on parle.

Kunda Kipunda Sébastien a revu la traduction des textes de l'air bemba, Mumba Evariste l'a fait pour les textes de l'air culturel luba, avec les parlers sanga, kaonde, lomotwa, zeela, luba. Les traductions veulent être littéraires et non littérales.

Les limites imposées à cette édition a souvent conduit à ne retenir qu'un seul couplet, en indiquant en note les éléments qui varient dans la répétition de la même strophe.

La transcription musicale revient encore à Moïse Kalumbi Kayombo.

Les commentaires qui suivent la traduction des chansons sont l'oeuvre des informateurs qui ont fourni les textes. Ces commentaires sont assez éloquents pour saisir l'esprit qui anime les textes de ces chansons.

Les éventuelles notes qui clôturent le commentaire de certaines chansons reviennent à Sébastien Kunda Kipunda, lequel est père de jumeaux lui-même. L'éditeur de ce recueil y joint par ci par là des ajouts provenant de sources imprimées.

Dans le classement des chansons on fait suivre d'abord les chansons qui ont des variantes dans différents parlers. Ensuite viennent celles qui manquent de variantes et on réunit celles qui proviennent du même informateur.

La pratique des cérémonies en l'honneur des jumeaux doit remonter à la préhistoire étant donné qu'elle est tellement répandue dans cette partie de l'Afrique. Cela se voit aussi, pour certains cas, dans le nombre de variantes d'une même chanson. Il faut supposer ainsi qu'il y en a qui proviennent d'un lointain passé.

L’objectif de cette publication est avant tout de présenter un instrument permettant de mieux saisir, du point de vue anthropologique, l’attitude africaine devant le phénomène des jumeaux en particulier et de la sexualité en général, et de connaître le langage et la thématique qui sont employés dans ce contexte. Les aspects ethnolinguistiques et stylistiques sont laissés à des chercheurs qui voudront bien s’intéresser ultérieurement à ces textes.

Notre recueil pourrait être considéré comme assez exhaustif pour ce genre littéraire dans la zone bemba. Les enregistrements sonores, qui représentent quatre heures de son avec 198 chansons, y compris les variantes, se trouvent en copie au Musée de l’Afrique Centrale de Tervuren.

En conclusion, il reste à remercier les personnes et institutions qui ont rendu possible la naissance et l’édition de ce volume. Pour avoir rendu possible l’édition de ces textes, il faut exprimer avant tout la reconnaissance envers les personnes qui les ont chantés et expliqués et dont les noms sont reproduits en annexe, ensemble avec les noms des enquêteurs. La reconnaissance va également vers les transcripteurs et les traducteurs. D’autres collaborateurs ont été déjà énumérés ci-dessus. Encore une fois il faut nommer Jos Gansemans, de la section d’ethnomusicologie du Musée Royal de l’Afrique Centrale, qui a bien voulu réserver encore une place pour ce volume qui constituera une rareté parmi les textes africains édités jusqu’à présent. Pour les moyens financiers qui ont été nécessaires pour l’aboutissement de cette entreprise nous avons à remercier spécialement les responsables de la direction générale de la Congrégation des Salésiens à Rome.

LES CHANSONS DES JUMEAUX

01. Kikala kikosela pa kapala

A) VERSION DE MIKA KABWE - SANGA (SK 127/2 ; J 3/24) M

1. *Kikala kikosela pa kapala*
   Qu'est-ce qui s'acharne à rester au grenier
2. *Kibolo kileya amebele...*
   Le gros pénis qui s'approvisionne en sorgho au grenier...
3. *Kayi kayi e woo*
   Kayi kayi e wooo

B) VERSION DE FÉLIX MAKOSA - LAMBA (MG 72/2 ; J 1/45) M

1. *Kika kisasala pa kapala*
   Qu'est-ce qui produit un bruit de froissement au grenier
2. *Kibolo kileya mebele*
   Le gros pénis qui s'approvisionne en sorgho au grenier
3. *Kika kisasala pa kapala*
   Qu'est-ce qui produit un bruit de froissement au grenier
4. *Kinyo kileya mebele*
   La grosse vulve qui s'approvisionne en sorgho au grenier

C) VERSION DE MWENSHI NALE (MW 18/23 ; J 1/32) M

1. *Mebele kibolo kibela mebele*
   Le sorgho, le gros pénis qui guette le sorgho
2. *Kintu kisakala sakalala*
   Une grande chose qui produit un bruit de froissement sans cesse
3. *Kibolo kibela mebele*
   Le gros pénis qui guette le sorgho
4. *Kibolo kibela mebele*
   Le gros pénis qui guette le sorgho
5. *Kintu kisakala pa kakala*
   Une grande chose qui produit un bruit de froissement au grenier
6. *Kibolo kibela mebele...*
   Le gros pénis qui guette le sorgho

P. *Kusonte fi... e kibukala nga casakana cafwayo kucito mwanakashi.*
   kayi kayi e oo ba kyungu bakaya binyo byenu

P. Pointer du doigt comme ceci... c'est le gros pénis lorsqu'il est en érection, il veut s'accoupler à une femme *kayi kayi ôôô Kyungu* s'amuse, «vos grosses vulves !»

D) VERSION DE NKATYA MAMBWE - LAMBA (MG 96/28; D 30/39)

1. *Kikala kisasala pa kabala*
   Le gros pénis qui produit un bruit de froissement au grenier
2. *Kibolo kileya mebele,*
   C'est le gros pénis qui s'approvisionne en sorgho au grenier

Note. Alterne avec la ch. 08 *Tokolo tokolo...* ; termine par les exclamations habituelles : *Kayi kayi e woo mwabolelwa e wooo Kapya na Kyungu mwabolelwa woo* (...vous êtes pourris, ô Kapya et Kyungu, vous êtes pourris).

02. Kongwe pa kwiko lupili

A) VERSION DE SAMALYA - BEMBA (MW 18/18 ; J 1/28) M

1. *Kongwe pa kwiko lupili mu nyo muli kyeselela...*
   Pour le clitoris descendre de la montagne, il fait un peu chaud dans la vulve
P. *Elelelele washala washala washala...*
   Eh tu es resté...
2. *Mu nyo muli ceselela...*
   Dans la vulve il fait chaud
P. *Tuletelenipo umwaume tuletelenipo umwaume mwe bantu*
   Amenez-nous un homme, amenez-nous un homme, vous autres
3. *Kongwe pa kwiko...*
   Pour le clitoris descendre de la montagne...
4. *Kayi kayi e o mwabolelwa waba kinyo nseba kilofu fikongwe fyenu fipuli fyenu*
   Kayi kayi e o vous êtes pourris, ta vulve, ta vulve, vos vulves, vos testicules

Note. Le clitoris ne descend pas pour entrer dans la vulve. Or il y fait chaud. Il faut un homme pour profiter de cette chaleur. L'homme doit profiter de la femme pour sa satisfaction.

B) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI/BEMBA (NK 3/8 ; J 1/42)

1. *Kongwe pa kwiko lupili mu nyo muli kyeselela* (16)
   Pour le clitoris en descendant de la montagne il y a dans la vulve de la chaleur
2. *Mu nyo muli kyeselela* (4x)
   Il y a dans la vulve de la chaleur

Commentaire
Q. Le *kyeselela* c'est quoi?
R. C'est la chaleur qui est à l'intérieur du sexe de la femme. C'est du kyaushi.

C) VERSION DE KABOKO KITUMBILO - AUSHI/BEMBA (SK 92/12 ; J 3/20) M

1. *Kongwe pa kwiko lupili mu nyo muli kyeselela* (25x)
   Pour le clitoris en descendant de la montagne, dans la vulve il y a de la douce chaleur
2. *Kayi kayi ee oo waba kibolo aba kinyo*
   Kayi kayi ee oo que tu as un gros testicule, qu'elle a une grande vulve

Note. Le pénis de l'homme fait des exploits, la vulve de la femme fait également des exploits.

D) VERSION DE MIKA KABWE - BEMBA (SK 127/6 ; J 3/28) M

1. *Kongwe pa kwikila lupili mu nyo muli ikyeselela* (2x)
   Pour le clitoris en descendant de la montagne, il y a de la douce chaleur dans la vulve
2. *Kayi kayi e woo mwaba bibolo mwaba binyo hein ifyo*
   Kayi kayi ô que vous avez de gros testicules, que vous avez de grandes vulves, les voilà

Note. La chanson est chantée en alternant avec la ch. 2. *Kibolo kipi kipi.*

03. Bana babili

A) VERSION DE KIBWE ALBERTINE - SANGA/BEMBA (MW 2/19)

1. *Bakola lela mayo bakola kulela*
   Ils sont difficiles à soigner, ma mère, ils sont difficiles à soigner
2. *Kyungu lila Kapya wimba lelo bakola kulela*
   Kyungu pleure, Kapya chante, aujourd'hui ils sont difficiles à soigner
3. *E bana babili bakola kulela* (2x)
   Eh ! deux enfants, ils sont difficiles à soigner

B) VERSION DE NAMPUNDU JONI - BEMBA (MW 18/24 ; J 1/33) M

1. *Bana babili bakula kulela*
   Deux enfants grandissent par les soins

R1. *Lelo bakula kulela*
   Aujourd'hui ils grandissent par les soins

2. *Kyungu wimba Kapya wimba* R1.
   Kyungu chante, Kapya chante
3. *Kapya walila Kyungu walila* R1.
   Kapya pleure, Kyungu pleure
4. *Bana babili bakula kulela*
   Deux enfants grandissent par les soins

R2. Lolo bakula kulela (2x)
   Maman, ils grandissent en les soignant

5. *Kyungu wimba Kapya walila* R2.
   Kyungu chante, Kapya se met à pleurer
6. *Kapya wimba Kikulu wimba* R2.
   Kapya chante, Kikulu chante
7. *Bana babili bakula kulela* R2. (2x)
   Deux enfants grandissent par les soins
8. *Kyungu wimba Kapya wimba* R2. (2x)
   Kyungu chante, Kapya chante
9. *Kayi kayi e oo mwabolelwa fibolo fyenu e*
   Kayi kayi e oo vous êtes pourris, vos gros pénis eh

C) VERSION DE KALOWA CUNGU - BEMBA (MW 18 ; J 1/37) M

1. *Mpundu wenu leko kulila twende leko kulila*
   Votre jumeau, cesse de pleurer, que nous allions, cesse de pleurer
2. *Bana babili bakula kulelwa mayo bakula kulelwa*
   Deux anfants grandissent par les soins, ma mère, ils grandissent par les soins
3. *Cine ba bakula kulelwa bakula kulelwa*
   Vraiment ils grandissent par les soins, ils grandissent par les soins

Commentaire

Q. Comment doit-on se réjouir des jumeaux à l'occasion de la nouvelle lune ?
R. On doit chanter les chansons des jumeaux et les insulter.
Q. Chantez-moi une des chansons qu'on exécute à leur intention à la nouvelle lune !
R. Chant...
Q. Pouvez-vous m'expliquer le sens de cette chanson ?
R. Cette chanson veut dire que la croissance de ces deux enfants est difficile.

D) VERSION DE ELISA KISENGA - BEMBA (SM 4/10 ; J 3/92) M

1. *Bana babili bakula kulelwa lolo bakula kulelwa* (4x)
   Deux enfants grandissent par les soins, ma mère, ils grandissent par les soins
2. *Kyungu wimba Kapya ulila lolo bakula kulelwa* (2x)
   Kyungu chante, Kapya pleure, ma mère, ils grandissent par les soins
3. *Kayi kayi ee mwabolelwe ee*
   Kayi kayi, eh vous êtes pourris eh

Commentaire
Deux enfants qu'on ne peut pas bercer. Kyungu qui chante et Kapya qui pleure, cela veut dire qu'il est difficile de veiller sur deux enfants : Kyungu est en train de pleurer et Kapya en train de chanter.

E) VERSION DE KASONGO NKUMWIMBA (SK 92/2 ; J 3/11) M

1. *Bana babili bakola kulela lelo bakola kulela* (2x)
   Deux enfants sont difficiles à soigner, aujourd'hui ils sont difficiles à soigner
2. *Kyungu ulila Kapya wimba lelo bakola kulela* (2x)
   Kyungu pleure, Kapya chante, aujourd'hui ils sont difficiles à soigner

Commentaire
La chanson dit que c'est difficile de garder les jumeaux. Tu les mets au monde mais ils sont difficiles à garder. N'est-ce pas qu'il s'agit des jumeaux ? Quand ils commencent à pleurer, pendant que tu les berces, ils sont difficiles à bercer, à garder. On chante ainsi pendant qu'on les berce.

F) VERSION DE MIKA KABWE (SK 127/1 ; J 3/23) M

1. *Bana babili bakola kulela lelo bakola kulela* (2x)
   Deux enfants sont difficiles à soigner, aujourd'hui, ils sont difficiles à soigner
2. *Kyungu ulila Kapya wimba lelo bakola kulela*
   Kyungu pleure, Kapya chante, aujourd'hui ils sont difficiles à soigner
3. *Bana babili bakola kulela* (3x)
   Deux enfants sont difficiles à soigner
4. *Kayi kayi e woo*
   Kayi kayi eh ô

G) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/21 ; J 3/78) M

1. *Bana babiji kukola kulela*
   Deux enfants, situation difficile pour soigner
R. *Lolo bakola kulela* (2x)
   Ma mère, ils sont difficiles à soigner
2. *Kyungu ujila Kapya wimba* R.
   Kyungu pleure, Kapya chante
3. *Kayi kayi ee bibolo binyo*
   Kayi kayi eh, de gros pénis, de grosses vulves

04. Nampundu ufuleme

A) VERSION DE NAMPUNDU KYEMBE - AUSHI (ND 12/13 ; J 3/31) M
DE NGANDWE CHUSHI (MD 263/4 ; J 1/54)
DE MULUBI MPANGA HENRIETTE (MF 88/3 ; J 3/1) M

1. *Nampundu ufuleme*
   Mère des jumeaux, inclinée,
2. *Tumone amangebengebe*
   Ce dont on parle,
3. *Tumone apesa abana*
   Voyons là d'où sortent les enfants

Commentaire (ND 12/13)
J'ai chanté cette chanson parce que les jumeaux que nous mettons au monde sont des enfants forts. Quand une femme met au monde des jumeaux, c'est une très grande souffrance. Donc on souffre beaucoup quand on les met au monde.

Commentaire (Md 263)
Vous savez bien comment nous sommes, nous les mères des jumeaux. On regarde la vulve, on nous dit : «Va la tête basse, incline-toi, pour que nous puissions voir la vulve d'où sortent les enfants.» C'est ça le sens de cette chanson.

B) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (NK 3/5 ; J 1/39)

1. *Nampundu ufuleme tumone amangebengebe tumone apesa abana (18x)*
   Mère des jumeaux qui te courbes, montre ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
2. *Kayi kayi e oo twabolelwa ee*
   Kayi kayi eh ô nous sommes pourris eh
3. *Nampundu ufuleme tumone amangebengebe tumone apesa abana (7x)*
   Mère des jumeaux qui te courbes, montre ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
4. *Kayi kayi e oo mwabolelwa ee ba Kikulu na ba Kapya*
   Kayi kayi, eh ô vous êtes pourris, Kikulu et Kapya
5. *Na ba Mwika na ba Kyola na ba Muzinga mwabolelwa*
   Mwika et Kyola et Muzinga, vous êtes pourris
6. *Tumone amangebengebe tumone apesa bana*
   Que nous puissions voir ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
7. *Nampundu ufuleme tumone amangebengebe tumone apesa abana (5x)*
   Mère des jumeaux qui te courbes, montre ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
8. *Kayi kayi ee oo mwabolelwa fintu fyenu*
   Kayi kayi eh ô vous êtes pourris, vos choses

Commentaire
R. C'est un chant qu'on chante quand les jumeaux viennent de naître dans la maison. On se met à chanter en insultant les autres : «Malheur à vous ! regardez leurs gros machins, leurs enflures !» C'est un chant plein d'injures chanté pour les jumeaux. On devait injurier les jumeaux pour les fortifier. C'était une tradition des anciens et c'est la même tradition qu'on pratique aujourd'hui encore.
Q. Les *amangebengebe* c'est quoi ?
R. C'est justement le trou par lequel sortent les enfants, c'est la vulve. C'est ça les *amangebengebe*.

c) version de Mukabe - aushi-bemba (Mw 18/14 ; J 1/27) M

1. *Nampundu ufuleme*
   Mère des jumeaux, toi qui te courbes
R. *Tumone amangebengebe tumone apesa bana*
   Voyons ce dont on parle, voyons d'où sortent les enfants
2. *Tumone apesa bana* R.
   Voyons d'où sortent les enfants
3. *Nampundu ufuleme* R.
   Mère des jumeaux, toi qui te courbes
P. *Leteni umwaume*
   P. Amenez un homme
4. *Oooo kayi kayi e oo wabolelwa*
   Ô ô *kayi kayi* eh ô, tu es pourri

d) version de Kalenga Antoinette - aushi (KA 6/4 ; J 1/4) M

1. *Nampundu ufuleme tumone amangebengebe tubone apesa bana*
   Mère des jumeaux, incliné, qu'on voie ce dont on parle, voyonsd'où sortent les enfants
2. *Nampundu ufuleme tubone mangebengebe tubone apesa bana (21x)*
   Mère des jumeaux, incliné, qu'on voie ce dont on parle, voyonsd'où sortent les enfants

Commentaire
Q. Quelle en est la signification?
R. Mère des jumeaux, incline-toi, pour qu'on voie l'endroit par lequel sortent les enfants.

e) version de Munkini - aushi (Mk 1/22 ; J 1/10 ; Mk 15/1, 3) M

1. *Nampundu ufuleme*
   Mère des jumeaux, penchée que vous êtes
2. *Tubone amangebengebe tubone apesa bana*
   Voyons ce dont on parle, voyons d'où viennent les enfants

Commentaire (Mk 15/1)
C'est une chanson en l'honneur des jumeaux, à leur naissance. Quand on les met au monde, quand on met au monde deux enfants, on dit : «Pourquoi toi, la mère des jumeaux, parviens-tu à mettre au monde deux enfants ? Penche-toi, nous allons voir l'endroit d'où viennent les enfants. Comment se présente la seule chose avec laquelle tu as pu mettre deux enfants au monde !» Elle répond : «C'est de la seule chose que Dieu a créée, mais Dieu lui-même en a fait sortir deux enfants.» C'est de la vulve.

f) version de Kambolo Prosper - aushi (Kb 29/6 ; J 1/1) M

1. *Nampundu ufuleme tumone apalele bana tumone apesa abana*
   Mère des jumeaux, toi qui est inclinée, voyons là où sont couchés les enfants, voyons par où viennent les enfants
2. *Nampundu ufuleme tumone ulungebengebe tumone apesa bana* (5x)
   Mère des jumeaux, toi qui est inclinée, voyons ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
3. *Napesa bana tumone apesa bana* (5x)
   D'où sortent les enfants, par où viennent les enfants

Commentaire
Q. Une petite explication !
R. On chante : «Ô mère des jumeaux, toi qui es inclinée.» Cela veut dire : «Incline-toi, mère des jumeaux, pour que nous puissions apercevoir le sexe par où sortent les enfants.» On chantait cela pour les rendre de plus en plus forts. On jetait de la farine sur eux. La bouche s'alourdit pour ce genre de chants. Cela ne va pas...

g) version de Kilengo Henri - aushi (SM 4/5 ; J 3/87) M

1. *Nampundu fulama tumone amangebengebe*
   Mère des jumeaux, courbe-toi pour que nous voyions ce dont on parle
2. *Tumone apesa bana nampundu fulama*
   Que nous voyions d'où sortent les enfants, mère des jumeaux, courbe-toi

h) version de Elisa Kisenga - aushi (SM 4/6 ; J 3/88) M

1. *Nampundu ufuleme tumone amangebengebe tumone apesa abana* (2x)
   Mère des jumeaux qui est courbée, que nous voyions ce dont on parle, que nous voyions d'où sortent les enfants
2. *Nampundu lelelele...*
   Mère des jumeaux eh eh eh
3. *Kayi kayi ee mwabolelwa ee*
   Kayi kayi ee vous êtes pourris
4. *Fikala fyenu ee filofu fyenu ee*
   Vos gros pénis eh, vos grosses vulves eh

i) version de groupe de Sakania - lamba (IM 10/2 ; J 4/28) M

1. *Nampundu furama tubone amangebengebe tubone apesa mwana*
   Mère des jumeaux, courbe-toi pour que nous voyions ce dont on parle, que nous voyions d'où vient l'enfant
2. *Nampundu furama tubone amangebengebe tubone apesa bana*
   Mère des jumeaux, courbe-toi pour que nous voyions ce dont on parle, que nous voyions d'où viennent les enfants...
3. *Nampundu furama tubone amangebengebe tubone apesa mwana*
   Mère des jumeaux, courbe-toi pour que nous voyions ce dont on parle
4. *Te ruuuuu furama tubone amangebengebe*
   ... courbe-toi, que nous voyions d'où vient l'enfant

j) version de Lokya Kibwe et Christine - bemba (SK 60/4 ; J 3/6) M

1. *Nampundu ufuleme tumone amangebengebe tumone apesa abana*
   Maman des jumeaux, toi qui es inclinée, voyons ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
2. *Nampundu ufulama tumone amangebengebe tumone apesa abana*
   Mère des jumeaux, toi qui t'incline, voyons ce dont on parle, voyons par où viennent les enfants
3. *Kayi kayi e ooo mwabolelwa ba makala*
   Kayi kayi eh ô ô, vous êtes pourris, vous qui avez des pénis

Commentaire

Q. *Amangebengebe ninshi* ?
   Que signifie *amangebengebe*?
R. *Amangebengebe mabolo*.
   Amangebengebe signifie les testicules.

Note. Le contexte doit renvoyer le mot *amangebengebe* à *mubengebenge* (kisanga) : le trou dans un toit en paille (Vocabulaire Kisanga-Français, 1950), ou dans un toit, un mur, une étoffe, une hutte, plutôt qu'à *lubolo* (kisanga), pénis, membre viril (Vocabulaire Kisanga-Français, 1950) ou *libolo* (Dict. Claquin), testicule. On parle de manière voilée.

k) version de Kakengela Tolwe - bemba (CK 47/3 ; J 3/22) M

1. *Tumone amangebengebe tumone apesa mwana*
   Voyons ce dont on parle, voyons d'où vient l'enfant
2. *Nampundu ee tumone amangebengebe tumone apesa bana*
   Mère des jumeaux eh, voyons ce dont on parle, voyons d'où viennent les enfants
3. *Nampundu kengela ee tumone amangebengebe tumone apesa mwana*
   Mère des jumeaux, sois maligne, voyons ce dont on parle, voyons d'où vient l'enfant
4. *Nampundu ee tumone amangebengebe tumone apesa ololololololo*
   Mère des jumeaux eh, voyons ce dont on parle, voyons d'où viennent ô ô ô ô
5. *Nampundu kafyala misekete*
   Mère des jumeaux qui mettez au monde beaucoup d'enfants
6. *Tumone abana amangebengebe tumone apesa bana*
   Voyons les enfants, ce dont on parle, voyons d'où viennent les enfants
7. *Nampundu ee tumone amangebengebe tumone apesa mwana*
   Mère des jumeaux eh, voyons ce dont on parle, voyons d'où vient l'enfant
8. *Nampundu kengela ee tumone amangebengebe tumone apesa mwanaaaa*
   Ô mère des jumeaux, sois maligne eh, voyons ce dont on parle,voyons d'où vient l'enfant

Commentaire
Il s'agit de regarder le sexe de la femme et celui de l'homme. C'est donc de là que viennent les enfants. C'est de là que viennent les enfants.

l) version de Kimpilingu - kishila (Bt 1/2 ; J 1/51)

1. *Bampundu ukeneme*
   Les jumeaux, quels dérangements
2. *Tumone amangebengebe tumone apesa banani*
   Voyons ce dont on parle, voyons là d'où sortent qui

Commentaire
Q. C'est au sujet des jumeaux ?
R. C'est en rapport avec les insultes qu'on lance à la personne qui les a engendrés.

Note. Les jumeaux pleurent, réclament l'un après l'autre ceci ou cela. Ils oublient que leur naissance est compliquée.

m) version de groupe de Munkonswe - kishila (Lb 33/19 ; J 3/52) M

1. *Inampundu fulama*
   Mère des jumeaux, courbe-toi
2. *Tumone mangeyangeya tumone apesa abana*
   Qu'on voie les lèvres de la vulve, qu'on voie par où viennent les enfants

Commentaire
C'est le garçon qui brûle d'envie pour cette femme. Il se dit : «Lorsque je l'attraperai je verrai par où viennent les deux enfants.» Il envie la mère des jumeaux.

05. Kikala kimo bana babili

a) version de Ngandwe Chushi - bemba (Md 263/5 ; J 1/55)

1. *Kikala kimo*
   Un seul gros pénis
2. *Bana babili*
   Deux enfants

Commentaire
R. En tout cas, cette chanson est très claire. C'est tout.
R1. Comment un seul pénis peut-il engendrer deux enfants ?
R. Comment peut-elle donner vie à deux enfants ?

Note. On remarque que c'est en un moment qu'elle a fait ces deux enfants. En une seule union elle a donné deux vies. Grand ou gros est dit le pénis vu sa puissance.

B) VERSION DE ELISA KISENGA - AUSHI (SM 4/12 ; J 3/94) M

1. *Kikala kimo bana babili lolo bana babili* (4x)
   Un seul gros pénis, deux enfants, maman, deux enfants.
2. *Kikala kimo bana babili lolo bana babili yelelele*
   Un seul gros pénis, deux enfants, maman, deux enfants eh eh eh
3. *Kikala kimo bana babili lolo bana babili* (7x)
   Un seul gros pénis, deux enfants, maman, deux enfants...
4. *Kikala kimo bana babili lolo bana babili yelelele*
   Un seul gros pénis, deux enfants, maman, deux enfants, eh eh eh
5. *Mwabolelwa eee*
   Vous êtes pourris eh
6. *Kikala kimo bana babili lolo bana babili* (10x)
   Un seul gros pénis, deux enfants, maman, deux enfants.
7. *Yelelele fikala fyenu ee*
   Eh eh eh, vos gros pénis, eh
8. *Mitoko kenu ee mwabolelwa eee*
   Vos pertes blanches eh, vous êtes pourris eh eh
9. *Ndofu imo bana babili lolo bana babili* (11x)
   Une seule vulve, deux enfants, maman, deux enfants
10. *Yelelelelleeee mwabolelwa eee*
    Eh eh eh vous êtes pourris eh
11. *Ndofu imo bana babili lolo bana babili* (8x)
    Une seule vulve, deux enfants, maman, deux enfants.
12. *Yelelelleeee ba na ntokweee*
    Eh eh eh celles qui ont des pertes blanches eh
13. *Na ba nshi ntokwee ba nshi mponooo*
    Ceux qui ont des pertes, ceux qui ont des pénis
14. *Ndofu imo bana babili lolo bana babili* (7x)
    Une seule vulve, deux enfants, maman, deux enfants.
15. *Bukala bumo bana babili lolo bana babili*
    Un seul pénis, deux enfants, maman, deux enfants
16. *Ndofu imo bana babili lolo bana babili*
    Une seule vulve, deux enfants, maman, deux enfants.
17. *Bukala bumo bana babili ndofu imo abana babili*
    Un seul pénis, deux enfants, une seule vulve, deux enfants

C) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 15/3 ; J 1/12)

1. *Kikala kimo bana babili kilofu kimo bana babili* (5x)
   Un seul gros pénis, deux enfants, une seule grande vulve, deux enfants
2. *Kikala kimo bana babili kilofu kimo bana babili* (4x)
   Un seul gros pénis, deux enfants, une seule grande vulve, deux enfants
3. *Kilofu kimo bana babili ulufumo lumo bana babili*
   Une seule grande vulve, deux enfants, un seul ventre, deux enfants

Commentaire
On demande : «Comment as-tu pu avoir ces enfants alors que cette chose, cette vulve est unique ? De même pour toi, comment as-tu pu faire deux enfants alors que ce pénis est unique ? Comment as-tu pu avoir ces enfants ? Comment as-tu pu rendre enceinte cette femme ?» L'homme de dire : «Dieu m'a créé ainsi pour que je puisse rendre enceinte avec ce pénis malgré qu'il soit unique. N'est-ce pas que Dieu m'a envoyé procréer ! De même pour moi, cette vulve est faite pour faire des enfants.
A propos d'un seul ventre !
- Comment peux-tu avoir deux enfants avec un seul ventre ?
- Bien sûr, dit-on.
- Comment avais-tu pu accoucher ? Elle répond :
- Il n'y a rien, c'est Dieu seul qui a voulu, il en a mis un par ici, un autre par là.
C'est cela à propos d'un seul ventre, deux enfants. On a pu mettre au monde deux enfants à partir d'un seul ventre parce que c'est Dieu lui-même qui les y a mis.

Note. Le texte alterne avec les chansons *Nampundu ufuleme*... et *Tokolo tokolo*...

D) VERSION DE KUNDA ALBERT - LAMBA (SM 4/3 ; J 3/85) M

1. *Bukala bumo bana babili* (8x)
   Un seul pénis, deux enfants
2. *Umunyo umo bana babili* (7x)
   Une seule vulve, deux enfants

E) VERSION DE FÉLIX MAKOSA - LAMBA (MG 72/1 ; J 1/44)

1. *Ikinyo kimo bana babili* (3x)
   Une seule vulve, deux enfants
2. *Ubukala bumo bana babili* (3x)
   Un seul pénis, deux enfants
3. *Ikinyo kimo bana babili*
   Une seule vulve, deux enfants
4. *Ubukala umo bana babili*
   Un seul pénis, deux enfants
5. *Umushino umo bana babili ooooooo*
   Un clitoris, deux enfants ôôôôô

F) VERSION DE NGANDWE CHUSHI - BEMBA (MD 263/9 ; J 2/3) M

1. *Akalofu kamo abana babili* (9x)
   Une seule petite vulve, deux enfants
2. *Akakala kamo abana babili* (4x)
   Un seul petit pénis, deux enfants

Commentaire
C'est bien le pénis qui donne vie aux jumeaux. On introduit le pénis dans la vulve et on rend la femme enceinte. Mais une seule petite vulve va faire sortir deux enfants à la fois. Un seul pénis va donner vie à deux enfants. C'est ça.

G) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - BEMBA/AUSHI (KB 29/7 ; J 1/2) M

1. *Kabolo kamo*
   Un seul petit pénis
2. *Bana babili*
   Deux enfants

Note. En prolongeant la répétition de ce vers, le griot alterne *kabolo* avec *kibolo* (grand testicule), et il ajoute des exclamations comme *yo yo yo, yo ba mayo, ne wimba* (moi qui chante), *bruur mwabolelwa ba Kyungu na Kapya* (... vous êtes fichus, Kyungu et Kapya).

Commentaire
Voici l'explication ! On peut faire avec un seul petit machin (*akantu*), mais là où ça s'en va, dans sa femme donc, il en sort deux enfants. C'est ainsi que l'on a inventé le chant qui dit : «Un seul machin, mais combien d'enfants ?»
Q. Deux !

H) VERSION DE KIBUYE MWENDA - AUSHI (MF 15/1 ; RÉCITÉ)

1. *Kalofu kamo bana babili*
   Une seule petite vulve, deux enfants
2. *Kabolo kamo bana babili*
   Un seul petit testicule, deux enfants

I) VERSION DE NAMPUNDU JOHNI - BEMBA (MW 18/7 ; J 1/20)

1. *Bana babili kabolo kamo* (3x)
   Deux enfants, un seul petit pénis
2. *Bana babili kalofu kamo* (3x)
   Deux enfants, une seule petite vulve
3. *Kalofu kamo bana babili* (11x)
   Une seule petite vulve, deux enfants
4. *Kabolo kamo bana babili* etc.
   Un seul petit pénis, deux enfants
5. *Kayi kayi ee*
   Kayi kayi ee

J) VERSION DE SESSION DE KAKYELO - LALA (CH. 3 P. 2)

1. *Ubukala bumo bwafyala abana babili*
   Un pénis engendre deux enfants à la fois
2 *Ndofu imo yafyala bana babili*
   Une vulve engendre deux enfants à la fois

K) VERSION DE TOMPA EDOUARD - BEMBA (MD 264/5 ; J 2/14) M

1. *Kabukala kanono e kafyala babili* (6x)
   Un petit pénis qui a donné vie à deux enfants
2. *Kakongwe kanono e kafyala babili* (2x)
   Une petite vulve qui a donné vie à deux enfants
3. *Pilibuka we mukashi wandi e kafyala babili*
   Tourne-toi, ma femme, c'est elle qui a eu deux enfants
4. *Pilibuka ndi mulume wandi e kafyala babili*
   Tourne-toi, je suis le mari, c'est lui qui a eu deux enfants
5. *Kabukala kanono e kafyala babili*
   Un petit pénis c'est lui qui a eu deux enfants
6. *Wikamona bunono e kafyala babili*
   Même s'il est petit, c'est lui qui a eu deux enfants
7. *Kakinena kanono e kafyala babili*
   Un petit pubis, c'est lui qui a eu deux enfants

8. *E kafyala babili mayo e kafyala babili*
   C'est lui qui a eu deux enfants, maman, c'est lui qui a eu deux enfants
9. *Kakinena kanono e kafyala babili*
   Le petit pubis, c'est lui qui a eu deux enfants
10. *E kafyala babili e kafyala babili mayo...*
    C'est lui qui a eu deux enfants, c'est lui qui a eu deux enfants
11. *Mukashi wandi pilibuka lelo e kafyala babili*
    Ma femme, tourne-toi, aujourd'hui c'est elle qui a eu deux enfants
12. *Mukashi wandi sempwila ee e kafyala babili*
    Ma femme, danse, c'est elle qui a eu deux enfants
13. *Mulume wandi sempwila mayo e kafyala babili*
    Mon mari, danse, maman, c'est elle qui a eu deux enfants
14. *Kalume kandi wikamona fi e kafyala babili*
    Mon petit mari, même s'il est comme ça, c'est lui qui a eu deux enfants
15. *Kakashi kandi mwikamone fi e kafyala babili*
    Ma petite femme, même si elle est comme ça, c'est elle qui a eu deux enfants
16. *E kafyala babili e kafyala babili lelo e kafyala babili*
    C'est elle qui en a eu deux, c'est elle qui en a eu deux, aujourd'hui, c'est elle qui en a deux
17. *Kamushino kanono e kafyala babili*
    La si petite lèvre, c'est elle qui a eu deux enfants
18. *Ba Mpundu na ba Kapya e baleta mambo*
    Mpundu et Kapya ce sont eux qui ont apporté les problèmes

Commentaire
La chanson veut parler du pénis, du petit pénis. Ne considère pas comment le pénis est petit. C'est le petit pénis qui a donné vie aux jumeaux. Et puis ne considérez pas comment la femme est petite. Tu peux croire qu'une femme ne vaut rien alors que c'est elle qui a donné vie aux jumeaux. C'est le sens de cette chanson. C'est une chanson des jumeaux.

Note. Malgré la petitesse des organes, on peut avoir des jumeaux. La taille de la personne ne le détermine pas.

L) VERSION DE TOMPA EDOUARD - BEMBA (MD 264/10 ; J 2/19) M

1. *Amapuli yabili lelo yafyala babili*
   Les deux testicules ont donné vie aux jumeaux aujourd'hui
2. *Amapuli yabili mayo bafyala babili*
   Les deux testicules, maman, ont donné vie aux jumeaux
3. *Amapuli yabili owe bafyala babili...*
   Les deux testicules ô ont donné vie aux jumeaux
4. *Ba Mpundu na ba Kapya yafyala babili*
   Mpundu et Kapya ont donné vie à des jumeaux
5. *Amapuli yabili lelo yafyala yabili...*
   Deux testicules, aujourd'hui, ont donné vie aux jumeaux
6. *Yakilapo kukengela mayo yafyala yabili*
   Elles sont plus malignes, maman, elles ont engendré les jumeaux
7. *Yafyala yabili lelo yafyala yabili...*
   Elles ont donné vie à des jumeaux aujourd'hui

Note. Les testicules sont à deux. Celui qui engendre des jumeaux se montre malin car chaque testicule a fait un enfant. Tous les autres hommes ayant deux testicules n'en font qu'un seul par grossesse.

06. Ba nyina mpundu baiya

A) VERSION DE KIBUYE MWENDA - BEMBA/SANGA (MF 15/2 ; RÉCITÉ)

1. *Ba nyina mpundu baiya*
   La mère des jumeaux vient
2. *Ba nyina mpamba baiya*
   La mère du miracle vient

Note. On reconnaît la présence de cette maman, une mère célèbre. Sa façon de mettre au monde fait bouger les gens. Ce n'est pas naturel. C'est extraordinaire, miraculeux. Elle est là, il lui faut manifester de la reconnaissance.
La chanson exalte la mère des jumeaux.

B) VERSION DE SHIKAPYA KAMPELA ET NAKABANYA MUSONGO - BEMBA/SANGA (KCA 20)

1. *Naumfwa akalibu nyengele*
   J'entends le petit grelot sonner en faisant *nyengele*
2. *Ba nyina mpamba baiya*
   La mère des jumeaux arrive
3. *Naumfwa akalibu nyengele*
   J'entends le petit grelot sonner en faisant *nyengele*
4. *Ba nyina mpamba baiya* (5x)
   La mère des jumeaux arrive

Note. Après une longue reprise de ces vers, il termine par l'explication : *kayi kayi ee wo mwabolelwa finyo fyenu* (... vous pourrissez, vos vulves).

Commentaire
Cela signifie ceci : il s'agit de celles qui mettent au monde des jumeaux. Il s'agit d'une chanson. On entend des cris, on entend des cris : *elelelele*... Alors tout le monde s'approche. On sait que là-bas des jumeaux sont nés. Moi je suis homonyme de Nampundu. Il faut que j'aille aider mon ami. Arrivé là-bas, on commence à chanter et à lancer des injures. Voilà alors la signfication de ce chant.

C) VERSION DE FÉLIX MAKOSA - LAMBA (MG 72/5 ; J 1/48) M

1. *Waumfwa kalibu yengele*
   Comme tu entends le petit grelot produire un bruit faisant *yengele*
2. *Ba nyina Mpundu beya*
   La mère de Mpundu qui arrive
3. *Ba nyina Mpundu na Kapya*
   La mère de Mpundu et de Kapya

D) VERSION DE KIMFONKO MATANDA - LAMBA/SANGA (MG 68/1 ; J 1/8) M

1. *Waumfwako akali mu nyongolo* (2x)
   As-tu senti ce qui est à l'intérieur
2. *Ba nampundu beya*
   Que la mère des jumeaux ne parte pas
3. *Kikala kimo bana babili* (2x)
   Un seul gros pénis, deux enfants
4. *Ba nampundu beya*
   Que la mère des jumeaux ne parte pas

5. *Waumfwako akali mu nyo*
   As-tu senti ce qui est dans la vulve
6. *Waumfwako akali ku bukala*
   As-tu senti ce qui est dans le pénis
7. *Ba nampundu beya*
   Que la mère des jumeaux ne parte pas
8. *Kikala kimo bana babili*
   Un seul gros pénis, deux enfants
9. *Kinyo kimo bana babili*
   Une seule grosse vulve, deux enfants
10. *Kinyanga kimo bana babili*
    Une seule grosse vulve, deux enfants
11. *Ba nampundu beya*
    Que la mère des jumeaux ne parte pas
12. *Waumfwako akali mu nyongolo* (3x)
    As-tu senti ce qui est dans ton intérieur
13. *Ba nampundu beya*
    Que la mère des jumeaux ne parte pas
14. *Kikala kimo bana babili* (2x)
    Un seul gros pénis, deux enfants
15. *Kinyo kimo bana babili* (2x)
    Une seule grosse vulve, deux enfants
16. *Ba nampundu beya*
    Que la mère des jumeaux ne parte pas
17. *Waumfwako akali mu nyongolo* (3x)
    As-tu senti ce qui est dans ton intérieur
18. *Ba nampundu beya*
    Que la mère des jumeaux ne parte pas

Commentaire

Ces chansons que vous entendez sont des chansons qu'on chante quand une personne met au monde des jumeaux. Ensuite il y a un petit mot qu'on dit à ce propos. Pour avoir des jumeaux, il y a beaucoup d'affaires de différentes sortes. Oui, il y a de l'endurance au début, il faut que l'homme mange un peu de *fisafwasafwa* (feuilles) tels des *kafupa kokoto*. Il doit manger de cet arbre qui pousse sur des termitières. On l'appelle *mubanga kyulu*. Voilà on doit faire un mélange dans une bouteille, on y mélange le *kapeta nsofu* et quoi encore... on y met un peu d'eau, tu le prépares au feu, ça devient un peu chaud, comme on dit chez nous les Babemba. Vous mettez dans une bouteille et vous en buvez chaque fois, tu en bois, tu en bois. Attendre à peu près trois jours. Alors il faut préparer aussi la femme en disant : «Tel jour, je vais coucher avec elle». Tu cherches un peu d'oignon dont tu enduis le pénis...non, ne ris pas. C'est ce qui se fait. Tu enduis d'abord le pénis, ensuite tu en enduis aussi la vulve. Ensuite tu joue très fort avec elle. Tu lui fais entrer ton pénis profondément jusqu'au fond et ensuite tu fais même une cale. Enfin tu lui éjacules dans son intérieur, dans la vulve. Ah c'est très bien que tu vas te sentir. Alors lorsque vous allez vous séparer, vraiment la femme ne peut pas te faire des bêtises, non. Elle sera vraiment obéissante. Dès que tu tousses, elle te répondra : «Oh c'est moi que vous appelez ?» et tu diras : «Non, je suis en train de parler à moi-même.» C'est cela donc ce que vous entendez quand il s'agit de mettre des jumeaux au monde. Il ne s'agit pas de faire le «voyou» par exemple, aller boire du *lutuku* et lorsqu'on couche avec elle, ne lui éjaculer que de la mousse de bière ou bien des choses de rien du tout, non. Voilà donc ce qu'il y a comme conseil.

Q. Vous avez parlé d'un mélange de *tufupa kokoto,* pouvez-vous me citer ces arbres ?

R. Oui, pour cela il faut donc préparer les *tufupa kokoto,* sa racine. Il est très dur et pénètre en bas. Oui, la plupart le connaissent comme moi-même qui suis un docteur. Je le connais très très bien. Un *kafupa kokoto,* après tu déterres une racine d'un arbre *mubanga kyulu,* ce qu'on appelle *mubanga kyulu* chez nous, oui, tu déterres la racine d'un *mubanga kyulu* et tu fais le *kapeta nsofu,* sa racine. Tu y mets le *pupwe kyulu*. Oui, de ces quatre arbres. Tu mélanges leurs racines. Tu prépares un peu au feu, ça bout.

Ensuite tu le mets dans une bouteille. Ensuite, chaque jour ou bien en un seul jour, tu peux en boire même trois ou quatre fois. Tu en bois, tu en bois le matin comme ça, aux environs de midi ou bien une heure, ou bien à dix heures, tu en bois. Ensuite vers le soir tu en bois. Il faut continuer pour à peu près trois jours. C'est ça donc.

07. Ndi wa mapasa nshipelwa kamo

A) VERSION DE MUSONDA HÉLÈNE - BEMBA (KG 15/4 ; J 1/6) M

1. *Nampundu tende tendela kana kangi*
   Mère des jumeaux, chouchoute mon enfant
2. *Ndi wa mapasa nshipelwa kamo mpelwa tubili*
   J'ai des jumeaux, on ne m'en donne jamais un seul, toujours deux
3. *Mpelwa kamo mpelwa tubili* (2x)
   On m'en donne un, on m'en donne deux

Commentaire
Ce que nous avons chanté concerne les jumeaux. Ainsi on dit que si les jumeaux sont à deux, il faut coûte que coûte donner quelque chose à tous les deux, au cas où il faut faire un cadeau.

Note. Même en dehors de cette cérémonie, on doit donner deux choses à la mère des jumeaux qui doit les leur donner.

B) VERSION DE NAMPUNDU JHONI - BEMBA (MW 18/13 ; J 1/26) M

1. *Nampundu tenda e tendela kana kandi*
   Mère de jumeaux, chouchoute eh choucoute mon enfant
2. *Ndi wa mapasa nshipelwa kamo mpelwa tubili*
   J'ai des jumeaux, je ne reçois jamais un seul, toujours deux
3. *Mpelwa kamo mpelwa tubili*
   Je reçois un, je reçois deux
4. *Nampundu tendela e ...*
   Mère des jumeux, choucoute eh...

C) VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/8 ; J 4/20) M

1. *Nampundu tendela tendela bana bandi* (2x)
   Mère des jumeaux, chouchoute chouchoute mes enfants
2. *Ndi wa mapasa nshipelwa kamo mpelwa tubili* (2x)
   J'ai des jumeaux et on me donne jamais une seule chose, à moi on en donne toujours deux

Commentaire
C'est une mère de jumeaux qui se vantait en disant : «Moi je suis une mère de jumeaux, *maseba kwawilwa uwa pa mansansa nshikilwa ku matako.* A moi, on ne donne pas un seul cadeau. Il faut m'en doner deux.» Et quand on va pour récompenser, une fois arrivé à la maison on dit : «Ne donnez pas seulement à Mpundu, donnez également à Kapya.» Moi je suis donc une mère des jumeaux à qui on doit des récompenses. Voici le bassinet de Mpundu, voilà celui de Kapya. Il faut mettre dans l'un et dans l'autre. Voilà donc le sens de cette chanson. Mère des jumeaux à travers qui mes enfants sont récompensés. C'est lorsque la lune apparaît que l'on fait sortir les jumeaux pour les récompenser. Dans un bassinet on jette une patate etc. On passe devant chaque maison et on donne chaque fois deux cadeaux.

d) version de Ngandwe Chushi - bemba (Md 263/3 ; J 1/53)

1. *Nampundu tapelwa kumo*
   La mère des jumeaux ne reçoit pas d'un côté
2. *Mpelwa kubili*
   Elle reçoit de deux côtés

Commentaire
Vous savez bien, la mère des jumeaux, la *nampundu* ne reçoit pas d'un seul coté. Elle reçoit de deux côtés. Quand elle se rend à la croisée des chemins, à l'apparition de la nouvelle lune, pour aller danser en l'honneur des jumeaux, on met à chaque côté un panier. En offrant quelque chose, on dépose dans chaque panier. C'est le sens de cette chanson.

e) version de Lokya Kibwe et Christine - bemba (SK 60/1 ; J 3/3) M

1. *Nampundu tende tendela kana kandi* (2x)
   Mère des jumeaux, chouchoute chouchoute mon bébé
2. *...kamo ndapelwa tubili*
   ...(on ne me donne pas) un seul, on m'en donne deux
3. *Ndi wa mapasa nshipelwa kamo ndapelwa tubili*
   Je suis la mère des jumeaux, on ne me donne pas un seul, on m'en donne deux

Note. L'informatrice situe la chanson lors de l'enterrement d'un jumeau. Si par son rythme ainsi au deuil, c'est pour le premier vers. On ajoute aussi le deuxième.

f) version de Kaboko Kitumbilo - kisumbu (SK 92/6 ; J 3/15) M

1. *Nyina mpasa tendela e*
   Mère des jumeaux, chouchoute eh,
2. *Tendela kana kane*
   Chouchoute mon enfant

Commentaire
On chante ainsi quand on berce les jumeaux. En ce moment, les jumeaux pleurent beaucoup et font souffrir. Tu les berces.

g) version de Nkandu Mwape - bemba (Bw 3/7)

1. *Nampundu tendela tendela twana twandi*
   Mère des jumeaux, chouchoute, chouchoute mes enfants
2. *Ndi wa mapasa nshipelwa kamo mpelwa tubili* (2x)
   J'ai des jumeaux, on ne m'en donne pas une seule chose, on me donne deux
3. *Elelelelelele*
   Eh eh eh

08. Kabolo katye

a) version de Nkomba Germaine - sanga (SK 92/5 ; J 3/14) M

1. *Kabolo katye kanyo katye kafyala mpangalume* (7x)
   Un petit pénis, une petite vulve engendrent des jumeaux forts
2. *Kafyala mpangalume* (4x)
   Il engendre des jumeaux forts

Commentaire
On chante ainsi quand on a mis au monde des jumeaux. On le chante quand on danse et qu'on fait les cérémonies pour les jumeaux.

B) VERSION DE KYONDWA - SANGA (LB 42/3 ; J 3/60) M

1. *Kabolo kace kanena kace kafyala mpangalume* (4x)
   Un petit pénis, une petite vulve engendrent des jumeaux forts
2. *Wele wele...*
   Eh eh...

Commentaire
C'est dire que le petit pénis et la petite vulve engendrent deux hommes.

C) VERSION DE GROUPE DE MUKONSWE - ZEELA (LB 33/13 ; J 3/47) M

1. *Kanyo kaco kabolo kaco kafyala mpangalume*
   Une petite vulve, un petit pénis engendrent des jumeaux forts

Cris : *Bibolo binyo*
Les gros pénis, les grosses vulves

Commentaire
C'est pour dire que la vulve de la femme qui est petite et le pénis de l'homme qui est petit mettent au monde deux enfants

D) VERSION DE KISIMBA MATALISI NOËLI - TAABWA (LM 52/ 5)

1. *Kabolo katye katye katye kabutula mpangalume*
   Un pénis petit petit petit engendre des jumeaux forts
2. *Kabolo katye kanyuwa katye kabutula mpangalume*
   Un petit pénis, une petite vulve engendre des jumeaux forts
3. *Kabolo katye katye katye kabutula mpangalume*
   Un pénis petit petit petit engendre des jumeaux forts

Commentaire
Les gens chantent une variété de chansons qui permettent de danser. Les gens dansent. Au moment où ils dansent, comme ils sont en train de contempler les jumeaux, ils mettent quelque chose là-bas. C'est là qu'ils doivent déposer quelque chose, de l'argent par exemple. Ils se jettent de la farine à la tête, partout. Ils se saupoudrent de la farine. On enduit de farine aussi les jumeaux. Leur maman aussi a de la farine à la tête. C'est la joie. Les gens dansent et ainsi de suite. On va répéter la cérémonie de réjouissance à la fin du mois. On va saupoudrer les jumeaux encore une fois. Et les gens vont en chantant à travers tout le village. Ils chantent partout dans le village. Ils font le tour du village en chantant et en dansant : *Kapulu basekwa babulelwa*.
Ils vont en chantant partout à travers le village avec les jumeaux. Un jumeau est transporté et un autre aussi. On transporte les jumeaux lorsqu'on fait cette randonnée à travers le village. On chante, on danse. Ils passent de porte en porte. S'ils constatent qu'ils sont fatigués, ils rentrent se reposer.

E) VERSION DE SHIKAPYA KAMPELA ET NAKABANYA MUSONGO - ZEELA (KCA 20)

1. *Kabolo katye kabolo katye kafyele mpangalume* (3x)
   Un petit pénis, un petit pénis engendre des jumeaux forts
2. *Kinyo kikata kinyo kikata kyafyele mpangalume*
   Une grande vulve, une grande vulve engendre des jumeaux forts

Commentaire
Le pénis est aussi petit. De ce petit pénis, il en sort un homme géant. Il en est de même pour les mères. Leur sexe est petit, mais elles mettent au monde des enfants très gros. Voilà l'expliation de cette chanson.

Note. La longue répétition de ces deux vers termine par l'exclamation habituelle : *kayi kayi ee oo mwabolelwa finyo fyenu* : ... vous pourrissez, vos grosses vulves

f) version de Elisa Kisenga - zeela (SM 4/9 ; J 3/91) M

1. *Kabolo katye kanyo katye kabutula mpangalume* (45x)
   Un petit pénis, une petite vulve engendrent des jumaux forts
2. *Kabolo katye kanyo katye kabutula mpangalume kayi kayi ee*
   Un petit pénis, une petite vulve engendent des jumeaux forts

P. *Kabole katye kanyo katye kabutula mpangalume e kwebati akabolo na kalofu kafyala abana babili*
   Un petit pénis, une petite vulve a enfanté de grands seigneurs, c'est-à-dire un petit testicule, une petite vulve ont engendré deux enfants.

09. Tokolo tokolo te butoko

a) version de Nkandu Matanda - aushi (Nk 3/7 ; J 1/41)

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo* (26x)
   Tokolo tokolo ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
2. *Mwabolelwa butoko ni mpemba ya nyo*
   Vous pourrissez, la leucorrhée c'est la craie blanche de la vulve
3. *Mwabolelwa ee butoko ni mpemba ya nyo*
   Vous pourrissez, la leucorrhée c'est la craie blanche de la vulve
4. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo* (x fois)
   Tokolo tokolo ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
5. *Kayi kayi ee oo mwabolelwa ee fintu fyenu ee*
   ... vous pourrissez, vos gros machins eh
6. *Ba Kikulu bampundu ba Kikulu ba Kapya na ba Muzinga mwabolelwa*
   Kikulu, le grand des jumeaux, Kikulu et Kapya et Muzinga, vous pourissez

b) version de Kyondwa - bemba (Lb 42/4 ; J 3/61) M

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo* (4x)
   Tokolo tokolo ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
2. *Kayi kayi ee bibolo binyo*
   Kayi kayi eh les grands pénis, les grandes vulves

Commentaire
Le fluide muqueux vaginal est le kaolin de la vulve, cette substance propre aux femmes.

Note. La leucorrhéee comme le sperme ne sont pas une saleté, ça fait la vie, donc c'est de la craie blanche, signe de chance, de vie.

c) version de Mika Kabwe - bemba (SK 127/3 ; J 3/25) M
   de Kimfonko Matanda - lamba (Mg 68/2 ; J 1/9)
   de Kaboko Kitumbilo (SK 92/9 ; J 3/18) M

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya mu nyo* (4x)
   Tokolo tokolo ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve

2. *Mu tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Dans la leucorrhée, la leucorrhée, ce n'est pas la leucorrhée dans la vulve
3. *Kikala kyobe tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Ton grand pénis, la leucorrhée, la leucorrhée, ce n'est pas la leucorrhée dans la vulve
4. *Poo tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Poo, la leucorrhée, la leucorrhée, ce n'est pas la leucorrhée dans la vulve
5. *Mu kongwe obe tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Dans ta vulve, la leucrorhée, la leucorrhée, ce n'est pas la leucorrhée dans la vulve
6. *Te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve
7. *Kayi kayi e woo*
   Kayi kayi eh woo

Commentaire

R. Ah avec ce que vous entendez, c'est la joie, une grande joie pour la personne qui vient d'avoir des jumeaux. On se réjouit, on circule alors sur la route. Ils ont un panier, on leur fait des offrandes, leurs amis leur donnent de la farine, on les couvre de craie. On fait toutes sortes de choses.

Q. Pendant qu'ils se promènent ainsi, qui est ce qui sont en train de se promener ?

R. Il peut y avoir soit les parents, sa mère, son père et ses grands-parents. Ce n'est pas grave si l'homme n'est pas présent. Ensuite il y a aussi quelques personnes qui ont déjà eu des jumeaux. Pendant qu'ils sont en train de défiler ainsi, on peut rejoindre là où tu es si tu as eu déjà des jumeaux. En ce jour-là tu devras aussi te saupoudrer de farine etc. Vous devez vous saupoudrer. Ensuite vous devez partir. Tous ceux qui se reconnaissent qu'il fait bien l'amour. La mère de la maman rejoint aussi cette file. Ainsi on peut quitter la maison à trois et se retrouver à dix, peut-être, là où on va. Disons donc tous les *shimpundu* du village et certains autres qui se reconnaissent être nés en état de jumeaux etc.

Q. Vous dites *tokolo tokolo* ce n'est pas le *butoko*, c'est la craie de la vulve.

R. Oui oui, c'est le plaisir qui sort de la vulve. Ce ne sont pas des insultes, que c'est le *tokolo*, non, c'est de la craie, celle dont on saupoudre les jumeaux comme ça. C'est cela donc pour cette chanson. C'est à dire *tokolo tokolo* ce qu'on appelle *ubutoko*, on dit que c'est de la saleté, c'est faux, le *butoko*, c'est la craie de la vulve, c'est ça même la vulve, c'est donc le plaisir de la vulve, c'est le plaisir que nous sentons quand on entre dans la vulve, oui.

D) VERSION DE FÉLIX MAKOSA - BEMBA/LAMBA (MG 72/4 ; J 1/47)

1. *Tokolo tokolo no butoko ni mpemba ya mu nyo* (13x)
   Tokolo tokolo, le *butoko* est aussi la craie de la vulve

E) VERSION DE KILENGO HENRI - LAMBA (SM 4/2 ; J 3/84) M

1. *Tokolo tokolo ee butoko lupemba lwa mu nyo* (9x)
   Tokolo tokolo eh, la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve
P. *Tokolotokolo ee butoko lupemba lwa mu nyo*
   Tokolotokolo eh, la perte blanche c'est la craie blanche dans la vulve

F) VERSION DE NGANDWE CHUSHI - BEMBA (MD 263/6 ; J 1/56)

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya malwa* (16x)
   Tokolo tokolo la leucorrhée c'est la craie blanche des malheurs
2. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya mu nyo* (35x)
   Tokolo tokolo la leucorrhée c'est la craie blanche dans la vulve...
3. *Tokolo tokolo no butoko ni mpemba ya malwa* (7x)
   Tokolo tokolo la leucorrhée c'est la craie blanche des malheurs
4. *Kayi kayi ee wo mwabolelwa ee woo*
   Kayi kayi e*wo* vous êtes pourris eh *woo*

Commentaire
On veut parler de la femme, on veut dire : Cette perte blanche, c'est la matière, le kaolin de la vulve qui a donné vie aux enfants.

G) VERSION DE MUNKINI - LAMBA (MK 15/3 ; J 1/11) M

1. *Tokolo tokolo no butoko*
   Tokolo tokolo, la leucorrhée
2. *Ni mpemba ya bunyo*
   C'est la craie blanche dans la vulve

Commentaire
Quant au *butoko,* c'est pour dire que tu as grandi. Tu as grandi parce que tu as fait deux enfants. Maintenant tu as le *butoko,* parce que tu viens d'avoir deux enfants.

H) VERSION DE NKANDU FULESHI - BEMBA (MW 18/9 ; J 1/22) M

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya bunyo* (3x)
   Tokolo tokolo, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
2. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya kinyo* (3x)
   Tokolo tokolo, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
3. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo*
   Tokolo tokolo, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
4. *Kayi kayi oooo*
   Kayi kayi oh oh

I) VERSION DE KAPYA NAKALENGA - BEMBA (MW 18/20)

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo* (10x)
   Tokolo tokolo, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
2. *Kayi kayi e ooo mwabolelwa*
   kayi kayi eh ô ô ô vous êtes pourris

J) VERSION DE LOKYA KIBWE ET CHRISTINE - BEMBA (SK 60/3 ; J 3/5) M

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo* (2x)
   Tokolo tokolo, la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
2. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya ndofu*
   Tokolo tokolo, la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve ...
3. *Kayi kayi e oo mwabolelwa bamakaka*
   Kayi kayi eh oh vous êtes pourris, espèce de singes

K) VERSION DE ELISA KISENGA - LAMBA (SM 4/7 ; J 3/89) M

1. *Tokolo tokolo no butoko ni mpemba ya nyo* (3x)
   Tokolo tokolo la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
2. *Tokolo tokolo no butoko yelelele mwabolelwa eee*
   Tokolo tokolo la leucorrhée, eh eh eh vous êtes pourris eh eh
3. *Tokolo tokolo no butoko ni mpemba ya nyo* (3x)
   Tokolo tokolo la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
4. *Kayi kayi ee mwabolelwa eee*
   Kayi kayi eh eh eh vous êtes pourris eh

l) version de Nkatya Mambwe - lamba (Mg 96/29 ; D 30/39)

1. *Tokolo tokolo no butoko*
   Tokolo tokolo, la leucorrhée
2. *Ni mpemba ya mu nyo*
   C'est la craie blanche de la vulve

Note. Alterne avec ch. 01 *Kikala kisasala...* ; termine par les exclamations habituelles : *kayi kaye wooo mwabolela e woo*
ba kapya na ba kyungu mwabolelwa eee wooo

Pour *kapala*, voir ch. 01/d.

Commentaire
On chante ainsi quand on va les enterrer, les jumeaux; à un carrefour, eux ne se font pas enterrer là où leurs amis se font enterrer, jamais. Ce sont des chefs, c'est à côté de la route, à une bifurcation, au milieu, c'est là qu'on les enterre. On ne les met pas auprès de leurs amis, non, car ce sont des chefs.

m) version de Tompa Edouard - bemba (Md 264/2 ; J 2/11) M

1. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo* (5x)
   Tokolo tokolo c'est la craie blanche de la vulve
2. *Tokolo tokolo ni mpemba*
   Tokolo tokolo c'est la craie blanche
3. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo*
   Tokolo tokolo c'est la craie blanche de la vulve
4. *Tokolo tokolo ni mpemba*
   Tokolo tokolo c'est la craie blanche
5. *Awe twawilwa ni mpemba ya nyo*
   Vraiment nous sommes possédés par les esprits, c'est la craie blanche de la vulve
6. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo*
   Tokolo tokolo c'est la craie blanche de la vulve
7. *Bafyala babili ni mpemba ya nyo*
   Ils ont des jumeaux, c'est la craie blanche de la vulve
8. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo*
   Tokolo tokolo c'est la craie de la vulve
9. *Twafyala ba mpundu na Kapya ni mpemba ya nyo*
   Nous avons des jumeaux, Mpundu et Kapya, c'est la craie blanche de la vulve
10. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo* (5x)
    Tokolo tokolo c'est la craie blanche de la vulve
11. *Bafyala batatu ni mpemba ya nyo*
    Ils ont trois jumeaux, c'est la craie de la vulve
12. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo*
    Tokolo tokolo c'est la craie blanche de la vulve
13. *Sempwila mukashi ni mpemba ya nyo*
    Danse en sautant, ma femme, c'est la craie blanche de la vulve
14. *Tokolo tokolo ni mpemba ya nyo*
    Tokolo tokolo c'est la craie blanche de la vulve

n) version de Kakengela Tolwe - bemba (CK 47/2 ; J 3/21) M

1. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba ya mu nyo* (2x)
   Ventre, la leucorrhée, la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve

2. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba ya obobobo*
   Ventre, la leucorrhée, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche de...
3. *Ni nampundu te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   C'est la mère des jumeaux, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve
4. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Ventre, la leucorrhée, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
5. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba obobobobobo*
   Ventre, la leucorrhée, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche...
6. *Temba yatomboka*
   Calme ce qui se rebelle
7. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba ya mu nyo* (4x)
   Ventre, la leucorrhée, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve
8. *Abo balya bafyala bamapasa te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Les voilà, ceux-là qui mettent au monde des jumeaux, ce n'est pas la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve
9. *Kafumo aba bakokinda banakwe e te butoko ni mpemba ya mu nyo*
   Ventre, celles-ci qui dansent sont ses amies, ce n'est pas de la perte blanche, c'est la craie blanche dans la vulve
10. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba ya mu nyo*
    Ventre, la leucorrhée, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche dans la vulve
11. *Mwabolelwai ita kebo, mushondo obe*
    Vous êtes pourris, prononce une parole, regarde ton anus
12. *Te butoko ni mpemba ya mu nyo*
    Ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
13. *Kafumo butoko te butoko ni mpemba ya mu nyo*
    Ventre, la leucorrhée, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve
14. *We mulume wangi mapuli yobe te butoko ni mpemba ya mu nyo oo*
    Mon mari, tes testicules, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve

Commentaire
Q. Qu'est-ce que la chanson veut dire ?
R. Mais justement on dit ceci : ces jumeaux sont issus de l'organe sexuel de la femme et de celui de l'homme. Pour avoir les enfants, il faut que les deux sexes s'unissent le même jour. Le même jour on a deux enfants. Il s'agit de jumeaux.

o) version de Xavier Mulonga - bemba (ML 50/3 ; J 4/10) M

1. *Tokolo tokolo te butoko ni mpemba ya nyo*
   Tokolo tokolo, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie de la vulve
2. *Butoko butoko te butoko ni mpemba ya nyo*
   De la leucorrhée, de la leucorrhée, ce n'est pas de la leucorrhée, c'est la craie blanche de la vulve

Commentaire
Q. Que signifie *butoko*?
R. Je ne sais pas.

10. Ikikala kikulu nakisanga mu nshila

a) version de Mukabe - bemba (Mw 18/6, 16 ; J 1/19)

1. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
   Le gros pénis, je l'ai trouvée sur la route mangeant la terre
2. *Umfwa kongwe mpelako ndekumonyonya buke buke* (3x)
   Et à la vulve de retorquer : «Donne-moi, que je mastique cela le plus doucement possible»

3. *... kayi kyai e o wabolelwa*
   Kayi kayi eh oh... vous êtes pourris

Note. *Kongwe* : clitoris, mais couramment aussi vulve.
Jusque là il était célibataire, il ne produisait rien. Quand la femme a donné son accord pour l'union, la vulve l'a fait bien travailler. La vulve le mastique.

B) VERSION DE ELISA KISENGA - LAMBA (SM 4/8 ; J 3/90) M

1. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kakilya iloba* (2x)
   Le gros pénis, je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
2. *Kumfwa kongwe mpelako indekumungunya buke buke*...
   Alors la vulve de retorquer : «Donne-moi, que je mastique cela le plus doucement possible»
3. *Mwabolelwa ee... kayi kayi ee*
   Vous êtes pourris eh...*kayi kayi* eh

C) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (NK 3/6 ; J 1/40)

1. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
   Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
2. *Kumfwa kongwe mpelako ndekumungunya buke buke*
   La vulve a retorqué : «Donne-moi aussi, que je mâche cela doucement»
3. *Mwabolelwa ee ba Kikulu ba Kapya na ba Kyola na Muzinga*
   Vous êtes pourris, Kikulu, Kapya, Kyola et Mujinga
4. *Mwabolelwa ee fintu fyenu mipono yenu mitoko yenu mwabolelwa*
   Vous êtes pourris , regardez vos machins, vos pénis, vos vulves, vous êtes pourris
5. *Ikikalala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
   Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
6. *Kumfwa kongwe mpelako ndekumungunya buke buke*
   La vulve a retorqué : «Donne-moi aussi, que je mâche cela doucement»

Commentaire
Tu sais très bien que c'est un chant des jumeaux. On chante ainsi car c'est l'homme et la femme qui font que les jumeaux naissent. On chante ce genre de chansons pour fortifier les jumeaux, pour les rendre forts.

D) VERSION DE NGANDWE CHUSHI - BEMBA (MD 263/8 ; J 2/2) M

1. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kikolye loba* (2x)
   Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
2. *Kumfwa kongwe naye mpeleko ndekumungunya buke buke*
   La vulve aussi retorque : «Donne-moi pour que je mastique tout doucement»
P. *Eh eh eh*
   Eh eh eh

Commentaire
Il s'agit du pénis et de la vulve. Il s'agit d'introduire le pénis dans la vulve et d'éjaculer. C'est ça le sens de la chanson. On la chante quand on a les jumeaux.

E) VERSION DE LOKYA KIBWE ET CHRISTINE - BEMBA/SUMBU/SANGA (SK 60/5 ; J 3/7) M

1. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
   Le gros pénis, je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
2. *Kumfwa kongwe mpelako ndekumongonya buke buke* (2x)
   La vulve de dire : «Donne-moi, que je mastique tout doucement»

3. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba* (2x)
   Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
4. *Kumfwa boya mpelako ndekumongonya buke buke*
   Le jour de dire : «Donne-moi, que je mastique tout doucement»
5. *Kumfwa soya mpelako ndekumongonya buke buke*
   Soya (?) de dire : «Donne-moi, que je mastique tout doucement»
6. *Ikikala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba* (2x)
   Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
7. *Kumfwa bulima mpelako ndekumongonya buke buke* (2x)
   La gencive de dire : «Donne-moi, que je mastique tout doucement»
8. *Kiyamba kikilu nakisanga mu nshila kakilye loba*
   Le gros cache-sexe je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
9. *Kibolo kikulu e nakisanga mu nshila kakilye loba*
   Le gros pénis eh je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
10. *Kumfwa bulima mpelako ndekumongonya buke buke*
    La gencive de dire : «Donne-moi, que je mastique tout doucement»
11. *Kumfwa soswe mpelako ndekumongonya buke buke*
    La vulve de dire : «Donne-moi, que je mastique tout doucement»
12. *Kumfwa bulima mpelako ndekumongonyo buke buke*
    La gencive de dire : «Donnez-moi, que je mastique tout doucement»
13. *Kiyamba kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
    Le grand cache-sexe je l'ai trouvé sur la route en train de mangerde la terre
14. *Kibolo kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
    Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
15. *Kumfwa boya mpelako ndekumongonya buke buke*
    Le jour de dire : «Donne-moi, que j'en mange tout doucement»
16. *Kumfwa kongwe mpelako ndekumongonya buke buke*
    La vulve de dire : «Donne-moi, que j'en mange tout doucement»
17. *Kumfwa matobo mpelako ndekumongonya buke buke*
    Les joues de dire :» Donne-moi, que j'en mange tout doucement»
18. *Kipuli kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
    Le gros testicule je l'ai rencontré sur la route en train de manger de la terre
19. *Kibolo kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
    Le gros pénis je l'ai rencontré en route mangeant de la terre
20. *Kumfwa kongwe mpelako ndekumongonya buke buke*
    La vulve de dire : «Donne-moi, que j'en mange doucement»
21. *Kumfwa soya mpelako ndekumongonya buke buke* (2x)
    La vulve de dire : «Donne-moi, que j'en mange doucement»
22. *Kikala kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
    Le gros pénis je l'ai trouvé sur la route en train de manger de la terre
23. *Kyamba kikulu nakisanga mu nshila kakilye loba*
    Le grand cache-sexe je l'ai rencontré en route mangeant de la terre
24. *Kumfwa so mpelako ndekumongonya buke buke*
    La grosse vulve de dire : «Donne-moi, que je le mastique doucement»
25 *Kumfwa soya mpelako ndekumongonya buke buke*
    La vulve de dire : «Donne-moi, que je mastique doucement
26. *Kayi kayi e ooo*
    Kayi kayi eh oh oh
27. *Kikala kikulu e kimyange loba*
    Le gros pénis, c'est lui qui y lèche de la terre
28. *Ni mukati emo kimyanga*
    C'est à l'intérieur qu'il lèche

f) version de Kalenga Antoinette - aushi (KA 6/5 ; J 1/5)

1. *Ati kikala kikulu nakisanga pa nshila kakilye loba*
   Il dit : «J'ai trouvé sur la route un gros pénis qui mangeait de laterre»
2. *Kumfwa kongwe mpeleko* (7x)
   Et la vulve lui a demandé : «Donnez-en à moi aussi !»

Note. *Pa nshila* alterne avec *pe loba* (dans la boue) et *mwi loba* (dans la boue).

g) version de Xavier Mulonga - taabwa (ML 50/2 ; J 4/9) M

1. *Kibolo bukata bapishanga*
   Le gros pénis, le gros qu'on fait passer
R. *Mu kapili kyalya nkatwe*
   A la montagne, il a mangé la courge
2. *Lipuli mukata twamusanga* R.
   Le testicule nous l'avons rencontré
3. *Kipuli mukata twakisanga R.*
   Le gros testicule, le gros nous l'avons rencontré
4. *Twamusanga mu kapili*
   Nous l'avons rencontré à la montagne
5. *Lipuli mukata walya nkatwe*
   Le testicule a mangé la courge
6. *Kipuli mukata twamusanga* R.
   Le gros testicule, le gros nous l'avons rencontré
7. *Kipuli mukata twamusanga*
   Le gros testicule, le gros nous l'avons rencontré
8. *Mu kapili walya nkatwe kipuli mukata*
   A la montagne, il a mangé la courge, le gros testicule
9. *Kibolo namusanga* R.
   Le gros pénis je l'ai rencontré
10. *Kibolo mukata namusanga*
    Le gros testicule, le gros je l'ai rencontré
11. *Mu kapili walya nkatwe eyo eyo ee*
    Le gros pénis, le gros je l'ai rencontré oui oui eh
12. *Twamusanga mu kapili*
    Nous l'avons rencontré à la montagne
13. *Lipuli mukata walya nkatwe*
    Le testicule, le gros a mangé la courge

Note. Le chantre entrecoupe le chant de paroles et de rires, de façon que le texte est haché.

11. Leta nondo

a) version de Kyondwa - bemba (Lb 42/2 ; J 3/59) M

1. *Kipikipi leta nondo tukisambule*
   Court court, amène le marteau pour l'allonger
2. *Kibukala kipikipi leta nondo tukisambule leta nondo tukisambule*
   Le gros pénis court court, amène le marteau pour l'allonger, amène le marteau pour l'allonger
3. *Kibukala kipikipi leta nondo tukisambule pebwe*
   Le pénis court court, amène le marteau pour l'allonger sur la pierre
4. *Wele wele wele bibolo binyo*
   ...les pénis, les gros testicules

Commentaire
R. Le pénis court, amenez le marteau pour l'allonger, le forger
Q. Que signifie *kusambula*?
R. Marteler, laminer, allonger.
Q. *Nondo* c'est quoi?
R. Peut-être la vulve.

Note. Pour l'union la vulve tord le pénis. Ainsi il l'allonge, d'où marteler. Il le suce, de façon que le pénis devient actif et a son importance.

B) VERSION DE GENETI CANSA - BEMBA (MW 18/1, 4 ; J 1/15) M
DE MBWISHA NAKIMEYA (MW 18/17)

1. *Kipuli*
   Testicule
R. *Kipikipi e leta nondo leta nondo tucipampule pe bwe*
   R. Court, court, donne le marteau, donne le marteau, qu'on le frappe sur une pierre
2. *Kikala* R.
   Pénis
3. *Kibolo* R.
   Testicule
4. *Kikala* R.
   Pénis
5. *Kipuli* R.
   Testicule
6. *Kilofu* R.
   Vulve
7. *Kikongwe* R.
   Vulve
8. *Kayi kayi e o mwabolelwa fikala fyenu*
   Kayi kayi eh oh vous pourrissez, vos grospénis

C) VERSION DE MUKABE NAMPUNDU - BEMBA (MW 18/4)

1. *Leta nondo leta nondo leta nondo tukifampule pebwe*
   Donne le marteau, donne le marteau, donne le marteau, qu'on le frappe sur une pierre
2. *Kibolo kipi leta nondo...*
   Gros testicule court, donne le marteau...

D) VERSION DE MULUMBA KAPYA - BEMBA (SK 208/6 ; J 4/26) M

1. *Kikala kipikipi e leta nondo*
   Le pénis très court, eh apporte un marteau
2. *Leta nondo tukipampule pe bwe*
   Apporte un marteau, qu'on le frappe sur une pierre

Commentaire
Cette chanson on la chante à la naissance des jumeaux.

E) VERSION DE NKOMBA GERMAINE - SANGA (SK 91/11 ; J 3/19) M
DE MIKA KABWE (SK 127/4 ; J 3/26) M

1. *Kibolo kipikipi leta nyundo tukifumbe pe bwe* (3x)
   Gros pénis court, apporte le marteau pour qu'on le martèle sur la pierre...

2. *Kayi kayi e woo*
   Kayi kayi eh oh
3. *Mwa babibolo mwa babinyo*
   Chez les gros pénis, chez les grosses vulves

f) version de Kiteto Kibanda - taabwa (LM 23/4 ; J 3/42) M

1. *Kikandi kipipye kili mu kanwa nga mu ndibu* (3x)
   Le gros pénis court, l'intérieur de sa bouche est comme celui d'ungrelot

Commentaire
Cela veut dire que le pénis est trop court et trop gros et qu'il se trouve dans la bouche comme dans une cloche.

g) version de Kiteto Kibanda - taabwa (LM 23/5 ; J 3/43) M

1. *Kikandi kipikipi e lete nondo bakisambule*
   Le gros pénis court eh, apporte le marteau pour qu'on l'allonge
2. *Kikandi kipipile lete nondo bakisambule*
   Le gros pénis qui est court, apporte le marteau pour qu'on l'allonge
3. *Kikandi kipipile lete nondo bakisambule*
   Le gros pénis qui est court, apporte le marteau pour qu'on l'allonge

Commentaire
Ce chant signifie que le pénis est trop court et gros et qu'il faut pour cela apporter le marteau qu'on tape un peu sur le pénis pour l'allonger.
Si dans le temps on injuriait les gens c'était pour que les enfants grandissent bien. Car les jumeaux là où ils sont, ils sont habitués aux injures. Les jumeaux viennent des injures seulement. C'est pour cela que les parents qui ont donné naissance aux jumeaux disent des insultes ou tout simplement injurient les gens. Cela c'était la vieille conception. Il y a un temps où il s'est révélé que tout cela était faux. C'était du mensonge. Actuellement on a remarqué que c'est faux. Qu'est-ce qu'on fait? Si la lune apparaît on prend un peu de farine. On les fait promener à travers tout le village. On danse à chaque maison. On passe avec les jumeaux de maison à maison. Et à chaque maison, on danse. On leur donne du manioc là où ils sont allés. C'était pour le bien des jumeaux, pour que les jumeaux grandissent bien. C'était pour que les jumeaux n'attrapent pas des maladies. S'il y a un jumeau parmi eux qui tombe malade, on les amène aux ordures. On les fait tremper dans les saletés. On gifle ou on tape même celui qui est en bonne santé. Et on va voir que l'autre, celui qui est malade, recouvre sa santé. Il est guéri. C'était pour leur santé. C'est ce qu'on disait exactement comme ce que nous avons dit à propos des *ngulu*. Nous avons dit que les *ngulu* acceptaient les prières des ancêtres, ils réagissaient positivement aux demandes des ancêtres. C'est la même chose que pour les jumeaux. En faisant ces cérémonies, les gestes, le jumeau malade recouvrait sa santé. Actuellement on a failli à ces principes. Et depuis lors les *ngulu* n'acceptent plus les prières. Car actuellement on renonce aux cérémonies ancestrales. Si des jumeaux naissent on ne passe plus à travers tout le village. On ne danse plus de maison à maison comme on le faisait dans le temps. On ne chante plus des chants d'injures... Ils ont vu que ça ne servait plus à rien de lancer des injures à tout bout de champ. Les enfants sont devenus éveillés. Lorsqu'on lance des injures, comme les enfants comprennent tout, les enfants ne respectent plus leur mère et leur père. Ils savent tout. C'est pour cette raison que l'on a renoncé à cette pratique.

h) version de Mika Kabwe - bemba (SK 127/6 ; J 3/28) M

1. *Kibolo kipikipi leta nyundo*
   Le gros pénis qui est court, apporte le marteau
2. *Twikifumpule pa libwe*
   Que nous l'écrasions sur une pierre...

3. *Kayi kayi* e woo
   Kayi kayi eh oh

12. Kopo kopo kopo

A) VERSION DE GENETI CANSA - BEMBA (MW 18/29 ; J 1/36) M

1. *Kopo kopo kopo kopo kanshi ku bukala kuli museke wa male* (4x)
   Cela bouge... donc au pénis il y a un colis d'éleusine
2. *Kopo kopo kanshi ku bukala kuli museke wa male* (3x)
   Cela bouge... donc au pénis il y a un colis d'éleusine
3. *Kayi kayi e oo*
   Kayi kayi eh oh

Cela bouge... donc au pénis il y a un colis d'éleusine...

Note. Allusion au mouvement du pénis en érection et au sperme qui tombe.

B) VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/9 ; J 4/21) M

1. *Kopo kopo kopo kanshi ku bukala kwalibe nkope* (42x)
   Donc au pénis il y a aussi des cils

Commentaire
Donc au pénis il y a aussi des cils. C'est la femme dans la maison le jour qu'elle doit raser chez son mari les poils du pubis. Alors elle dit : «Tiens, mon chéri, même au pénis il y a des poils ?» Et sa femme chantera : «Ci ci ci, donc au pénis il y a aussi des cils.» Elle a trouvé des poils chez son mari.

Note. Il s'agit des soins intimes que l'épouse doit assurer chez son mari.

C) VERSION DE GROUPE DE MUKONSWE - KISHILA (LB 33/16 ; J 3/49) M

1. *Ulele na nsala kanshi ku bukala kuli bunga bwa male*
   Il a dormi affamé alors que de la farine d'éleusine se trouvait au pénis

Commentaire
Le pénis a veillé en faisant la relation jusqu'à l'aube. Il a failli s'endormir affamé alors qu'au pénis il y a de la farine d'éleusine, car on le faisait agir en lui donnant tout ce qu'il voulait.

13. Baleta mambo

A) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/13 ; J 3/70) M

1. *Bakongwe na babukala e baleta mambo*
   La vulve et le pénis ce sont eux qui ont provoqué une affaire
2. *Tata lubolo telejayipo ami nashele pa ntanda*
   Papa pénis, essayez un peu de suivre l'audition, moi j'étais resté àl'extérieur

Commentaire
Q. Qui est resté dehors ?
R. Les testicules ?

Commentaire
Les testicules se présentent toujours à deux. Le pénis entre dans la vulve tandis que les testicules restent faire la sentinelle. Cette sentinelle n'était pas coupable lorsqu'on lui posait la question de savoir sur ce qui s'était passé à l'intérieur. Le pénis a dit que c'est lui qui y est entré, tandis que les testicules ont décliné la responsabilité puisqu'ils étaient dehors.

Note. Il existe un conte qui reproduit ce thème en forme narrative.

B) VERSION DE TOMPA EDOUARD - SANGA (MD 264/1 ; J 2/10)

1. *Ba Mpundu na ba Kapya e baleta mambo*
   Mpundu et Kapya, ce sont eux qui ont provoqué l'affaire
2. *Kanga lubolo kelelayipo e bafyele pa ntanda*
   Surtout le pénis, allez-y tôt le matin, ce sont eux qui ont mis au monde
3. *Owe e baleta mambo kelelayipo e bafyele pa ntanda*
   Ô ce sont eux qui ont provoqué l'affaire, allez-y tôt le matin, ce sont eux qui ont mis au monde
4. *Kongwe na ba bukala e baleta mambo*
   La vulve et le pénis, ce sont eux qui ont causé l'affaire
5. *Kanga lubolo kelelayipo e bafyele pa ntanda*
   Surtout le pénis, allez-y tôt le matin, ce sont eux qui ont mis au monde
6. *Twaya e baleta mambo*
   Allons, ce sont eux qui ont provoqué l'affaire
7. *Kanga lubolo kelelayipo e bafyele pa ntanda*
   Surtout le pénis, allez-y tôt le matin, ce sont eux qui ont mis au monde
8. *Pilibuka nko nko nko nkon e baleta mambo*...
   Retourne-toi, *nko nko nko nko* ce sont eux qui ont provoqué l'affaire

Note. *Bafyele* alterne avec *batwele* (elle a apporté), *twafyele* (nous avons donné vie).
C'est une chanson des jumeaux. Quand les jumeaux naissent, on se met à chanter ce genre de chansons pour les louer. La chanson dit : Mpundu et Kapya ce sont eux qui ont causé des problèmes, qui ont fait que l'on m'injurie et que l'on me déshonore à tout moment. Il y a aussi la vulve et le pénis, tous ceux-là ont causé des problèmes. C'est ça le sens de la chanson que vous avez entendue.

C) VERSION DE TOMPA EDOUARD - BEMBA (MD 264/4 ; J 2/13) M

1. *Ba Kyungu na ba Kapya e baleta ma*
   Kyungu et Kapya ce sont eux qui ont causé les...
2. *Ba Kyungu na ba Kapya e balenga kuntabyantabya* (3x)
   Kyungu et Kapya ce sont eux qui ont causé mon instabilité
3. *Ba bukala na ba kongwe e balenga kuntabyantabya* (2x)
   Le pénis et la vulve c'est eux qui m'ont causé des difficultés
4. *Kuntabyantabya e balenga kuntabyantabya*
   Des difficultés, ce sont eux qui ont causé des difficultés
5. *Ba mishino na ba kongwe e balenga ntabyantabya*
   Les grandes lèvres et la vulve ce sont elles qui ont causé des difficultés
6. *Kuntabyantabya e balenga ntabyantabya*
   Ce sont elles qui ont causé des difficultés
7. *Ba kongwe na ba mapuli e balenga ntabyantabya*
   La vulve et les testicules, ce sont eux qui ont causé des difficultés
8. *E balenga ntabyantabya* (2x)
   Ce sont eux qui ont causé des difficultés
9. *Ntabyantabya e balenga ntabyantabya*
   Ce sont eux qui ont causé des difficultés

10. *Ba Mpundu na ba Kapya e balenga ntabyantabya*
    Mpundu et Kapya ce sont eux qui ont causé des difficultés
11. *Na ba Kapya ntabyantabya* (2x)
    Et Kapya, des difficultés
12. *Na ba Kapya e balenga ntabyantabya*
    Et Kapya eh, c'est lui qui a causé des difficultés
13. *Eya ntabyantabya e balenga ntabyantabya*
    Oui, des difficultés, ce sont eux qui ont causé des difficultés

Commentaire
La chanson parle d'une femme qui vient de mettre au monde des jumeaux. Le jour qu'elle a les jumeaux, elle se promène un peu partout pour se réjouir de ses jumeaux et les accueillir. C'est alors qu'on chante ce genre de chanson.

D) VERSION DE KYONDWA - BEMBA (LB 42/1 ; J 3/58) M

1. *Ba Mpundu na ba Kapya e balikuntabyatabya* (3x)
   Mpundu et Kapya, ce sont eux qui me causaient des difficultés
2. *Ba Mpundu na ba Kapya kayi kayi e libolo kinyo...*
   Mpundu et Kapya *kayi kayi* eh le pénis, la vulve...

Commentaire
Les jumeaux sont en train de me faire circuler ça et là, ils m'embarrassent, un peu comme devoir aller un peu partout quoi ! Les jumeaux sont en train de me rendre ridicule devant le public.

14. Indofu tainunka

A) VERSION DE COLA ETC - BEMBA (MW 18/8 ; J 1/21) M

1. *Tate ndofu tainunka mupuya wa bukala e wingilamo*
   Mon cher, la vulve ne sent jamais, c'est le souffle du pénis qui y est entré
2. *Kayi kayi e ooo mwabolelwa mwa finyo mwa bafibolo*
   Kayi kayi eh oh vous êtes pourris, vos vulves, vos pénis

B) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (NK 3/9 ; J 1/42)

1. *Indofu tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (5x)
   La vulve ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
2. *Tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (2x)
   Elle ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
3. *Indofu tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (4x)
   La vulve ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
4. *Mupuya mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (2x)
   Le souffle, le souffle du pénis la fait sentir
5. *Tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha*
   La vulve ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
6. *Indofu tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (3x)
   La vulve ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
7. *Kayi kayi ee mwabolelwa mimfumba yenu*
   Kayi kayi eh vous êtes pourris, vos tendons
8. *Ba Kikulu ba Kapya ba Muzinga mwabolelwa*
   Kikulu, Kapya, Mujinga, vous êtes pourris
9. *Indofu tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (9x)
   La vulve ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir

10. *Tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha*
    Elle ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
11. *Mwe bantu mupuya wa bukala wisa kwinunsha*
    Mes chers amis, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
12. *Indofu tainunka mupuya wa bukala wisa kwinunsha* (3x) ...
    La vulve ne sent pas, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir

c) version de Tompa Edouard - bemba (Md 264/3 ; J 2/12) M

1. *Ati kongwe tainunsha mupuya wa bukala e ununsha*
   La vulve ne se donne pas l'odeur, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
2. *Kongwe tainunsha mupuya wa bukala e ununsha*
   La vulve ne se donne pas l'odeur, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
3. *Twafyala babili taununsha mupuya wa bukala e ununsha*
   Nous avons eu des jumeaux, elle ne se donne pas l'odeur, c'est le pénis qui la fait sentir
4. *Twafyala batatu taununsha mupuya wa bukala e ununsha*
   Nous avons eu des triplés, elle ne se donne pas l'odeur, c'est le pénis qui la fait sentir
5. *Kongwe livalishi ubukala e mfungulo* (2)
   La vulve est une valise, le pénis est la clé
6. *Kongwe tainunsha mupuya wa bukala e ununsha* (4x)
   La vulve ne se fait pas sentir, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
7. *Kongwe livalishi ubukala e lufungulo* (6x)
   La vulve est une valise, le pénis est la clé
8. *Kongwe livalishi mayo ubukala e lufungulo*
   La vulve est une valise, maman, le pénis est la clé
9. *Ukulu livalishi mayo ubukala e lufungulo*
   La cuisse est une valise, maman, le pénis est la clé
10. *Kongwe tainunsha mupuya wa bukala e ununsha* (7x)
    La vulve ne se fait pas sentir, c'est le souffle du pénis qui la fait sentir
11. *Inyo livalizi bukala e lufungulo*
    La vulve est une valise, le pénis est la clé
12. *Inyo livalizi mayo bukala e lufungulo*
    La vulve est une valise, maman, le pénis est la clé

Commentaire
Il ne faut pas dire que la vulve est une valise et que le pénis est une clé parce que c'est là que se développe l'enfant, mais pour dire que si la femme peut concevoir, il faut la participation de l'homme. C'est pour cela qu'on chante : «Le pénis est la clé».

d) version de Kibangu Mathieu - bemba/sumbu (SK 192/7 ; J 4/19) M

1. *Indofu tainunka tainunka* (3x)
   La vulve ne sent jamais mal
2. *Ikinunsha mufunda wa bukala wingilamo e winunsha* (2x)
   C'est plutôt le sperme du pénis qui y entre qui lui donne une mauvaise odeur

Commentaire
C'est lorsqu'un homme cherche une femme. Celle-ci dispose d'un sexe, d'un pubis, d'un clitoris, de la vulve et de tout l'intérieur. Ceux-ci ne sentent jamais mal. C'est plutôt lorsque l'homme la courtise et qu'elle accepte. Tu vas coucher avec elle et c'est ce sperme qui y pénètre qui crée une mauvaise odeur. Des pertes blanches s'y forment. Les pertes blanches c'est du sperme. Ainsi donc, sans le sperme, ça ne sent pas. Ce qui lui donne une mauvaise odeur, c'est le pénis quand il pénètre. Alors le sperme commence à sentir mauvais.

E) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - BEMBA (LB 42/14 ; J 3/71)

1. *Kinena e livalishi kinena - e livalishi* (4x)
   La vulve c'est la valise, la vulve c'est la valise
2. *Lipuli e lufungulo lipuli - e lufungulo* (3x)
   Le pénis c'est la clé, le pénis c'est la clé
3. *Lipuli - e lufungulo* (3x)
   Le pénis c'est la clé
4. *Kayi kayi ee ee lipuli linyo libolo*
   Kayi kayi eh eh le pénis, la vulve, le testicule

Commentaire
Q. La clé pour ouvrir quoi?
R. Mais la vulve est très ferme et le pénis vient y entrer, les testicules restent dehors.

Note. Ici *kinena*, vulve, au lieu de pubis ; *lipuli*, pénis, au lieu de testicule.

15. Pakashala kayombo

A) VERSION DE KAMFWA MUKUNDA - KISHILA (MP 27/6 ; J 3/34) M

1. *Pakashala pakashala ya*
   Il y restera, il y restera, tiens !
2. *Pakashala kayombo po yo mu*
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes là
3. *Pakashala kayombo po twelumine*
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes là où nous avons eu des rapports sexuels
4. *Pakashala kayombo*
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes

Note. A confronter avec la chanson 93.

B) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/18 ; J 3/75) M

1. *Epo twayilumine*
   Là où nous nous sommes accouplés
2. *Pakashala kayombo* (4x)
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes
3. *Kulu bakwete*
   La jambe était saisie
4. *Pakashala kayombo epo twayilumine pakashala kayombo* (2x)
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes
5. *Jitako bakwete*
   La fesse était saisie
6. *Pakashala kayombo epo twayilumine pakashala kayombo* (2x)
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes
7. *Maboko bakwete*
   Les bras étaient saisis
8. *Pakashala kayombo epo twayilumine pakashala kayombo* (2x)
   Il y restera un petit espace couvert d'herbes
9. *Musana bakwete*
   La hanche était saisie
10. *Pakashala kayombo epo twayilumine pakashala kayombo* (2x)
    Il y restera un petit espace couvert d'herbes

11. *Mutwe bakwete*
    La tête était saisie.
12. *Pakashala kayombo epo twayilumine pakashala kayombo* (2x)
    Il y restera un petit espace couvert d'herbes
13. *Epo twayilumine*
    Là où nous nous sommes accouplés
14. *Pakashala kayombo epo twayilumine*
    Il y restera un petit espace couvert d'herbes
15. *Kayi kayi ee ee bya mu kaputula ne mu kikwembe*
    Kayi kayi eh eh les choses du dedans de la culotte et du dedans du pagne

Commentaire
Q. *Kayombo,* c'est quoi ?
R. Si l'on est en pleine herbe, j'avoue que la partie sera écrasée par des mouvements

16. Po nabutwile

A) VERSION DE KABOKO KITUMBILO (SK 92/3 ; J 3/12) M

1. *Po nabutwile tena* (2x)
   Lorsque j'ai mis au monde, jambes écartées
2. *Ukulu batwala tena*
   On emportait la jambe, jambes écartées
3. *Musana batwala tena*
   On emportait les hanches, jambes écartées
4. *Po nabutwile tena* (4x)
   Quand j'ai mis au monde, jambes écartées
5. *Ukulu batwala tena*
   On emportait la jambe, jambes écartées
6. *Ukuboko batwala tena*
   On emportait le bras, jambes écartées

Commentaire
On chante ainsi à l'accouchement, le jour que je dois accoucher des jumeaux, pauvre de moi, je souffre. Je me dis : «Aujourd'hui je souffre, mes jambes ne sont pas fortes quand je dois accoucher, mes chères amies.» Et les autres disent : «Non, fais un effort seulement, sois courageuse, appuie-toi sur les mains !» C'est pour l'accouchement qu'on chante ainsi.

B) VERSION DE NGOMBE - KISHILA (MP 27/9 ; J 3/35) M

1. *Bo nabutwile ndeya*
   Ceux que j'ai mis au monde, je vais partir
2. *Ba Kapya na Kyungu ndeya*
   Kapya et Kyungu, je vais partir
3. *Kyungu ufwile ndeya*
   Kyungu est décédé, je vais partir
4. *Kapya ushele ndeya...*
   Kapya est resté, je vais partir

C) VERSION DE MUKABE - BEMBA (MW 18/19, 26 ; J 1/29) M

1. *Ulo nabutwile*
   Lorsque j'ai mis au monde

R. *Ndela* (2x)
R. Je soigne
2. *Kulu batwele* R.
On a emporté la jambe
3. *Kuboko batwele* R.
On a emporté le bras
4. *Ulo nabutwile* R.
Lorsque j'ai mis au monde
5. *Musana batwala*
On a emporté les hanches
6. *Ulo nabutwile e* R.
Lorsque j'ai mis au monde
7. *Ukulu batwala e* R.
On a emporté la jambe
P. *Elelelele epa kumona bampundu aba ni kuku malwa balengawila fye ndofu yakalipa*
Eh eh eh c'est alors qu'on aperçoit, les jumeaux, les voici, c'est malheureux, ils ne font rien que bailler, la vulve s'échauffe
8. *Maboko batwala e* R.
On a emporté les bras
9. *Mishino batwala e* R.
On a emporté les grandes lèvres
10. *Mushino batwala e* R.
On a emporté la vulve
11. *Kongwe batwala e* R.
On a emporté la vulve
12. *Amaso batwala e ndela*
On a emporté les poils du pubis eh je soigne
13. *Kipunda batwala e* R.
On a emporté l'ouverture
14. *Ulo nabutwile* R.
Lorsque j'ai mis au monde
15. *Mukoshi batwala* R.
On a emporté le cou
16. *Mputi batwala* R.
On a emporté les fesses
P. *Mpeniko kabukala nkite ndofu yababa mwe bantu... ala kine fye kongwe ale tonka*
Donnez-moi un petit pénis que je m'accouple, la vulve chatouille, vous les hommes, tiens, c'est vrai
17. *Ndofu batwele e* R.
On a emporté la vulve
18. *Bese bankuleko* R.
Qu'ils viennent me délivrer un peu
19. *Kayi kayi e oo mwabolelwa fikala fyenu filofu fyenu*
Kayi kayi vous êtes pourris, vos gros pénis, vos grosses vulves

Commentaire
Ukubutula : mettre au monde, en sanga, cf. Vocabulaire kisanga-français, 1950.

Note. Pour mettre au monde, la femme souffre beaucoup, elle a mal partout, elle reste nue.

D) VERSION DE NAMPUNDU SAMALIYA - BEMBA (MW 18/26)

1. *Ba kulu batwala*
Ceux-là ont emporté la jambe

R. *E ndela*
Eh je soigne
2. *Kuboko batwala* R.
On a emporté bras
3. *Ulo nabutwile* R.
Lorsque j'ai mis au monde
4. *Kuboko batwala* R.
On a emporté le bras
5. *Ulo nabutwile* R.
Lorsque j'ai mis au monde
6. *Ba kulu batwala* R.
Ceux-là ont emporté la jambe
7. *Kuboko basende* R.
On a emporté le bras
8. *Musula batwala* R.
On a emporté l'anus
9. *Kuboko batwala* R.
On a emporté le bras
10. *Ulo nabutwile* R.
Lorsque j'ai mis au monde
11. *Musula batwala* R.
On a emporté l'anus
12. *Kuboko batwala* R.
On a emporté le bras
13. *Ulo nabutwile* R.
Lorsque j'ai mis au monde

E) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/19 ; J 3/76) M

1. *Po nabutwile*
Lorsque j'ai mis au monde
R. *Ndeya*
R. Je m'en vais
2. *Menso bakwete* R.
Les yeux étaient saisis
3. *Kuboko bakwete* R
Le bras était saisi
4. *Kulu bakwete* R.
La jambe était saisie
5. *Mutwe bakwete* R
La tête était saisie
6. *Mukoshi bakwete* R
Le cou était saisi
7. *Matwi bakwete* R.
Les oreilles étaient saisies
8. *Musana bakwete* R.
La hanche était saisie
9. *Madjifu bakwete* R.
Les entrailles étaient saisies
10. *Kayi kayi ee*
Kayi kayi eh

17. Waikala kutenya ntenya

A) VERSION DE GENETI CANSA - BEMBA (MW 18/11 ; J 1/24)

1. *Waikala kutenya ntenya ntombe*
   Tu ne fais que bouger en désordre tout le temps, fais-moi l'amour
2. *Ndekuyo bushiku bwaca kutenya ntenya*
   Que je parte, il fait jour, bouge sans cesse
3. *Ntombe ndekuyo bushiku bwaca kutenya ntenya* (4x)
   Fais-moi l'amour, que je parte, il fait jour, bouge sans cesse
4. *Kayi kayi e o mwabolelwa fikala fyenu fipuli fyenu*
   Kayi kayi eh, ô vous êtes pourris, vos gros pénis, vos gros testicules

B) VERSION D'ORIGINE HEMBA : CENTNER M.T., 1963 : 99.

«Po nabutwile...	«Quand j'ai mis au monde
«mantenya tenya...	«(position de la femme
	«qui accouche : assise et nue)
«ba kuboko bakwata...	«Les uns me tenaient les bras
«mantenya tenya...	
«ba kulu bakwata...	«D'autres les jambes...
«mantenya tenya...	
«ba kifuka bakwata...	«D'autres soutenaient les reins...
«mantenya tenya...	
«kaye kaye ye kaye kabidi ye	
(Répété)	

«A ce moment, le mari empoigne sa femme, embrassade signifiant plus ou moins : «Voyez ! Nous sommes forts, nous avons deux enfants !»
Le chant des «*mapasa*» se termine toujours de la manière suivante :
«Kayekaye Ye !»
«Kayekabidi, Ye !»
Ce qui pourrait se traduire en langage moderne par :
«Hip, hip, hip, Hourah !
«Pour la deuxième fois :
«Hip, hip, hip, hourah !»

18. Bampundu bandi natolele mu lupya

A) VERSION DE MUNSHA FAUSTINE - BEMBA (SK 114/9 ; V 71/7) M

1. *Ala bampundu ala bampundu ala bampundu bandi natolele mu lupya*
   Vraiment ces jumeaux, vraiment ces jumeaux, vraiment mes jumeaux que j'ai ramassés dans la brousse brûlée
2. *Ni Lesa wabalingenye we wa nsombo*
   C'est Dieu qui a voulu qu'ils soient identiques, toi le danseur aux grelots
3. *Watobo mutondo mayo iyeye*
   Tu as cassé la jarre, maman...
4. *Watobo mutondo mayo iyeye iyeye watobo mutondo*
   Tu as cassé la jarre, maman... tu as cassé la jarre
5. *Watobo mutondo yewe iyeye*
   Tu as cassé la jarre, maman...
6. *Watobo mutondo mayo iyeye iyeye watobo mutondo*
   Tu as cassé la jarre, maman... tu as cassé la jarre

7. *Abanakashi nga bakukana mulembele kalata* (2x)
   Si une femme ne veut pas de toi, écris-lui une lettre
8. *Owe lelo na nyina wakwe na wishi wakwe kokoliko yande yande yande* (2x)
   Ô aujourd'hui et sa mère et son père, cocorico, enfin enfin enfin
9. *Tulemona abaletobela* (4x)
   Nous allons voir ceux qui mangent la bouillie avec la viande ou du poisson
10. *Bakula mitwe nga tumbasa* (2x)
    Ils ont des têtes aussi grosses que celle de l'engoulevent
11. *Sokwe sokwe yabala* (5x)
    Sokwe sokwe, ça commence

Note. La chanson se rapporte aux jumeaux et au mariage.
C'est par hasard qu'on a des jumeaux. On ne va pas droit à concevoir des jumeaux. On arrive sans se donner un but. Dieu seul les forme à deux et lui seul les forme semblable.

B) VERSION DE GROUPE DE KASHOBWE - BEMBA (KL 34/37 ; J 1/7) M

1. *Ala bampundu bandi* (2x)
   Vraiment mes jumeaux que voici
2. *Natolele mu lupya*
   Je les ai ramassés dans la brousse brûlée
3. *Ni Lesa wabalingenye e nsombo*
   C'est Dieu qui les a faits semblables, c'est les grelots
4. *Ala bampundu bandi* (2x)
   Vraiment mes jumeaux que voici
5. *Natolele mu lupya*
   Je les ai ramassés dans la brousse brûlée
6. *Ni Lesa wabalingenye e nsombo*
   C'est Dieu qui les a faits semblables, c'est les grelots
7. *Ala bampundu bandi*
   Vraiment mes jumeaux que voici
8. *Iye iye iye iye ala batobo mutondo*
   Iye iye iye iye vraiment je vous assure, ils ont cassé la jarre

Note. *Nsombo* : les grelots portés aux mollets ; *mutondo* : jarrre.

19. Kinshi wankolomwena ntombeshe

A) VERSION DE MUKABE - BEMBA (MW 18/2 ; J 1/16) M

1. *Kinshi*
   Pourquoi?
R. *Wankolomwena ntombeshe*
   M'as-tu provoquée ? fais-moi l'amour le plus intensément posssible
2. *Kindo* R. (11x)
   Pourquoi?
3. *Kayi kayi e o mwabolelwa mwa bafinyo mwa bafibolo*
   Kayi kayi eh ô, vous êtes pourris, vos grosses vulves, vos gros pénis

B) VERSION DE ELISA KISENGA - BEMBA (SM 4/11 ; J 3/93) M

R. *Kinshi wankolomwena ntombeshe* (3x)
   Pourquoi m'as-tu provoquée, fais-moi l'amour très fort

1. *Ntombeshe bukala bobe ntombeshe* R.
   Fais-moi l'amour très fort, ton pénis, fais-moi l'amour très fort
2. *Ntombeshe mabolo yobe ntombeshe* R.
   Fais-moi l'amour très fort, tes pénis, fais-moi l'amour très fort
3. *Ntombeshe kilofu kyobe ntombeshe* R.
   Fais-moi l'amour très fort, ta grosse vulve, fais-moi l'amour très fort
4. *Ntombeshe mishino yobe ntombeshe* R.
   Fais-moi l'amour très fort, tes petites lèvres, fais-moi l'amour très fort
5. *Ntombeshe musana obe ntombeshe*
   Fais-moi l'amour très fort, tes hanches, fais-moi l'amour très fort
6. *Yelelele... mwabolelwa eee* R.
   eh eh eh ... vous êtes pourris eh
7. *Ntombeshe kikala kyobe ntombeshe* R.
   Fais-moi l'amour très fort, ton gros pénis, fais-moi l'amour très fort

P. *Kyapilibula ukweba ati ikyo wankolomwana ntombesha pakuti mfyale babili*
   C'est-à-dire pourquoi m'as-tu excitée ? Fais-moi l'amour très fort pour que je mette au monde deux enfants.

c) version de Kibangu Mathieu - bemba/sumbu (SK 192/1 ; J 4/13) M

1. *Kabolo uli mwipi washa wankolomona waya* (2x)
   Pénis, tu es court, tu t'en vas après que tu m'aies provoquée
2. *Kabolo uli mwipi* (3x)
   Pénis, tu es court
3. *Washa wankolomona waya* (2x)
   Tu t'en vas après que tu m'aies provoquée

Commentaire
Dans ce chant nous disons : «Pénis, tu es court, tu t'en vas après m'avoir provoquée». C'est une femme qui s'était plainte d'un homme qui avait un petit pénis. Après lui avoir fait l'amour une seule foi, il est parti. Alors elle a chanté en disant : «Pénis, tu es petit, tu t'en vas après que tu m'aies provoquée.» La femme n'avait rien eu comme sentiment, il l'a laissée sur sa soif. Voilà pourquoi elle lui a exécuté ce chant.

20. Ba NaMukalayi kinyo kyobe

a) version de ShiKapya Kampela et Nakabanya Musongo - bemba (KCa 20/5)

1. *Ba NaMukalayi kinyo kyobe lolo kinyo kyobe*
   Mère de Mukalayi, ta vulve, maman, ta vulve
2. *Kinyo kyobe NaMukalayi kinyo kyobe e kinyo kyobe lolo kinyo kyobe*
   Ta vulve, Mère de Mukalayi, ta vulve, oui ta vulve, maman, ta vulve

Note. On loue la mère de Mukalayi car elle a fait des exploits : sa vulve est source de deux enfants à la fois.

b) version de groupe de Lusalala - kishila (Lb 42/11 ; J 3/68) M

1. *NaMukalayi mu nyo mobe NaMukalayi*
   Mère de Mukalayi, dans ta vulve, mère de Mukalayi

R. *Mu nyo mobe* (4x)
   R. Dans ta vulve...

2. *NaMukalayi* R.
   Mère de Mukalayi
3. *Kayi kayi oo bibolo binyo*
   Kayi kayi oh pénis, vulves

c) version de Kibwe Cola - bemba (Bw 11/2 ; J 1/50)

1. *Mu nyo yobe nampundu mu nyo yobe* (2x)
   De ta vulve, mère des jumeaux, de ta vulve
2. *Mu nyo yobe nampundu mu nyo yobe mwafume mpemba*
   De ta vulve mère des jumeaux, de ta vulve sort de la craie blanche
3. *Mu nyo yobe mwafume mpemba mu nyo yobe*
   De ta vulve sort de la craie blanche, de ta vulve

Commentaire
Q. Qu'est-ce que cela signifie ?
R. C'est féliciter ces enfants de façon qu'ils grandissent comme il faut, pour que ces enfants se réjouissent. On insulte la mère en disant que son sexe est anormal parce qu'elle a accouché de deux enfants.
Q. Et le *lupemba* dont on parle ?
R. C'est la bénédiction, que la mère soit heureuse.

d) version de Mwape Esther et Mateleshi Kamwendo - bemba/aushi (ND 11/2 ; J 3/30) M

1. *Nampundu kanwa kobe lelo e kanwa kobe*
   Mère des jumeaux, ta bouche, aujourd'hui eh, ta bouche
2. *Nampundu kinwa kyobe lelo e kinwa kyobe*
   Mère des jumeaux, ta bouche, aujourd'hui eh, ta bouche
3. *Nakimone kinwa kyobe lelo kinwa kyobe*
   J'ai vu ta bouche, aujourd'hui, ta bouche
4. *Wakimona kinwa kyobe* (2x)
   Tu as vu ta bouche
5. *Mayo kinwa kyobe* (2x)
   Maman, ta bouche

Note. Une mère de jumeaux dit tout ce qui passe par la tête. Évidemment elle dit ce qui est vrai. Mais elle ne dissimule pas les mots injurieux ou vrais. Sa bouche est sincère, franche, droite.
Il est possible que par euphémisme on ait remplacé *kanyo* (petite vulve) et *kinyo* (grosse vulve) par *kanwa* (petite bouche) et *kinwa* (grande bouche), cf. Mulumbwa Muntambwa - Verbeek, 1997, n. 40.

e) version de Mwape Esther et Mateleshi Kamwendo - aushi (ND 11/3 ; J 3/30) M

1. *Shimpundu kanyo kobe lelo e kanyo kobe* (2x)
   Papa des jumeaux, regarde ta petite vulve aujourd'hui, eh ta petite vulve
2. *Wakibona kanyo kobe lelo e kanyo kobe*
   Tu as vu ta petite vulve, aujourd'hui eh, ta petite vulve
3. *Tulile nakwe kinwa kyobe lelo e kinwa kyobe*
   Disons avec lui, ta bouche aujourd'hui eh, ta bouche
4. *Twakibona kinwa kyobe*
   Nous avons vu ta bouche
5. *Nampundu kinwa kyobe*
   Mère des jumeaux, ta bouche
6. *Shimpundu kinwa kyobe elelele*
   Père des jumeaux, ta bouche *elelele*

Note. Le père de jumeaux dit tout sans gêne, sans tromperie. De sa bouche tout sort comme de la vulve. Il n'y a pas de frein pour lui, pas de secret.

21. Twamituka kibolo kyenu

A) VERSION DE NGANDWE CHUSHI - BEMBA (MD 263/13 ; J 2/7) M

1. *Twamituka kibolo kyenu ba Kapya kibolo kyenu*
   Nous vous insultons, regardez leur gros testicule, Kapya, regardez votre gros testicule
2. *Twamituka kibolo kyenu ba Mpundu kibolo kyenu*
   Nous vous insultons, regardez votre gros testicule, Mpundu, votre gros testicule
3. *Twamituka ba Mpundu ni ba Mpundu kibolo kyenu*
   Nous vous insultons, Mpundu, c'est Mpundu, votre gros testicule
4. *Twamituka kibolo kyenu ba Mpundu kibolo kyenu* (4x)
   Nous vous insultons, regardez votre gros testicule, Mpundu, votre gros testicule
5. *Twamituka kibolo kyenu ba Mpundu kikala kyenu eh eh eh*
   Nous vous insultons, regardez votre gros testicule, Mpundu, votre gros testicule eh eh eh
6. *Twamituka kibolo kyenu ba Mpundu kikala kyenu*
   Nous vous insultons, regardez votre gros testicule, Mpundu, votre gros testicule
7. *Twamituka kikala kyenu ba mpundu kikala kyenu* (5x)
   Nous vous insultons, regardez votre gros pénis Mpundu, regardez votre gros pénis
8. *Twamituka kongwe wenu ni ba Mpundu kongwe kyenu* (6x)
   Regardez votre vulve, c'est Mpundu, votre vulve
9. *Twamituka kikala kyenu ba Mpundu kibolo kyobe*
   Nous vous insultons, regardez votre gros pénis, Mpundu, votre gros testicule
10. *Twamituka kinena kyobe ba Mpundu kinena kyobe* (3x)
    Nous vous insultons, regardez ton pubis, Mpundu, ton pubis
11. *Twimatuka kikala kyenu ba Mpundu kibolo kyobe*
    Nous vous insultons votre gros pénis, Mpundu, ton gros testicule
12. *Twamituka kongwe obe ba Mpundu kongwe obe*
    Nous vous insultons, regarde vulve, Mpundu, ta vulve
13. *Twamituka kongwe wenu ba Mpundu kongwe obe*
    Nous vous insultons, regardez votre vulve, Mpundu, ta vulve
14. *Twamutuka kongwe obe ba Mpundu kongwe obe*
    Nous vous insultons, regarde ta vulve, Mpundu, ta vulve
15. *Twakutuka kongwe obe we ba Mpundu kongwe obe*
    Nous t'insultons, regarde ta vulve, toi Mpundu, ta vulve
16. *Twatuka kibolo kyobe we Mpundu kibolo kyobe* (2x)...
    Nous insultons ton gros testicule, toi Mpundu, ton gros testicule
17. *Kayi kayi ee wooo mwabolelwa ee wooo malwa yenu eh eh*
    ... vous êtes pourris, eh ô ô votre malheur eh eh

Commentaire

R. Il s'agit de la femme qui a mis au monde des jumeaux. On l'insulte : Regarde sa vulve, sa vulve, sale que tu es.

R1. Si c'est l'homme qui a eu les jumeaux, on l'insulte aussi en disant : Regarde ses testicules, son pénis

R. Regarde ses testicules, son pénis. C'est ainsi qu'on les rend forts.

B) VERSION DE NGANDWE CHUSHI - BEMBA (MD 263/14 ; J 2/8) M

1. *Twakutuka Mukalayi ee*
   Nous t'insultons, Mukalayi eh
2. *Mukalayi kibolo kyobe aaa eyo*
   Mukalayi, regarde ton gros testicule ah oui
3. *Mukalayi mu nyo obe lolo mu nyo obe* (2x)
   Mukalayi, regarde ta vulve, maman, dans ta vulve

4. *Twakutuka kibolo kyobe lolo mu nyo obe*
   Nous t'insultons, maman, ton gros testicule, dans ta vulve
5. *Twakutuka mu nyo obe lolo mu nyo obe* (2x)
   Nous t'insultons, dans ta vulve, maman, dans ta vulve
6. *Mukalayi mu nyo obe lolo mu nyo obe*
   Mukalayi, dans ta vulve, maman, dans ta vulve
7. *Ba Kapya mu nyo obe lolo mu nyo obe*
   Kapya, dans ta vulve, maman, dans ta vulve
8. *Ba Kapya mu nyo obe lolo mu nyo wenu*
   Kapya, dans ta vulve, maman, dans votre vulve
9. *Twamituka mu nyo wenu lolo mu nyo wenu*
   Nous vous insultons, dans votre vulve, maman, dans votre vulve
10. *Ba Kyungu mu nyo obe lolo mu nyo wenu*
    Kyungu, dans ta vulve, maman, dans votre vulve
11. *Abaimbile ni ba ndofu ulo lwimbo*
    Celui qui a chanté ainsi, c'est la vulve, cette chanson
12. *Na ba bukala e baimbile lolo mu nyo wenu*
    Et le pénis, celui qui a chanté ainsi, maman, dans votre vulve
13. *Na ba bukala e baimbile mu nyo wenu lolo mu nyo wenu...*
    Et le pénis, celui qui a chanté ainsi, dans votre vulve, maman, dans votre vulve
14. *Kayi kayi ee wooo twabolelwa ee woo kuli bamushondo na bamatako wooo*
    Kayi kayi eh ô ô, nous sommes pourris eh ô ô, l'anus, les fesses, ô ô
15. *Na ba kongwe na basoswe na ba mapuli na bakibola ne ndofu shonse wooo*
    Les vulves, le clitoris, les testicules et les stériles, et même la vulve et tout.

22. Butoko e lupemba kashinga

A) VERSION DE KYONDWA - BEMBA (LB 42/6 ; J 3/63) M

1. *Kali mano kali mano kakongwe*
   Est intelligent, est intelligent le clitoris
R. *Kali mano*
   R. Est intelligent
2. *Uyu butoko e lupemba beshinga* R
   La muqueuse vaginale c'est le kaolin dont on se saupoudre
3. *Ili lipuli e kishinko beshinka* R.
   Ce testicule c'est le bouchon avec lequel on ferme
4. *Kakongwe kali mano kakongwe* R.
   Est intelligent, est intelligent le clitoris
5. *Kali mano kali mano kakongwe* R.
   Est intelligent, est intelligent le clitoris
6. *Ili lipuli e kishinko beshinka* R.
   Ce pénis est le bouchon avec lequel on ferme
7. *Ubu butoko e lupemba beshinga* R.
   La muqueuse vaginale c'est le kaolin dont on se saupoudre
8. *Kakongwe kali mano kakongwe* R.
   Est intelligent, est intelligent le clitoris
9. *Wele wele kakongwe na bamapuli*
   Huez huez, le clitoris et les testicules

Commentaire
Q. Que faisiez-vous pour célébrer les jumeaux ?

R. Nous prenions le van et nous circulions à travers les différentes maisons. A chaque maison nous déposons le van en chantant. Le propriétaire de la maison offre deux cossettes de manioc dans le van ou deux épis de maïs ; puis nous crions : *wele wele*... et nous passons à une autre maison.
Q. Et les hommes et les femmes se saupoudraient de kaolin?
R. On nous saupoudre de kaolin seulement pendant l'accouchement, puis après, à l'apparition de chaque nouvelle lune on saupoudre toute la famille de farine lors de la célébration de *kusempela*.(fermer).

Note. Les organes font du bien d'où leur intelligence. Et leur position a une importance. Le clitoris garde la vulve, le testicule bouche complètement la vulve lors de l'union.

b) version de Lokya Kibwe et Christine - bemba... (SK 60/6 ; J 3/8) M

1. *Kakongwe*
   La petite vulve
R. *Kali mano*
   Elle est intelligente
2. *Mwe bantu* R.
   Vous les hommes
3. *Maso e likoti kefimba* R.
   Les poils du pubis, c'est ça la veste dont elle se couvre
4. *Ikikala e kishinko kyashinka* R.
   Le gros pénis, c'est cela le bouchon, dont elle se bouche
5. *Kasoswe* R.
   La petite vulve
6. *Kasoswe*
   La petite vulve
7. *Kali mano owe kali mano*
   Elle est intelligente, oh elle est intelligente.
8. *Kasoya* R.
   La petite vilaine vulve
9. *Kakongwe* R.
   La petite vulve
10. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
11. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
12. *Amaso e likoti kefimba* R.
    Les poils du pubis, c'est cela la veste dont elle se couvre
13. *Ikikala e kashinko kyashinka* R.
    Le gros pénis, c'est cela le petit bouchon qui convient
14. *Kasoswe* R. kali mano
    La petite vulve
15. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
16. *Owe kakongwe* R.
    Oh la petite vulve
17. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
18. *Owe kakongwe* R.
    Oh la petite vulve
19. *Mayo kakongwe* R.
    Maman la petite vulve
20. *Kaboya* R.
    La petite vilaine vulve

21. *Kaboya* R.
    La petite vilaine vulve
22. *Amaso e likoti kefimba* R.
    Les poils du pubis, c'est cela la veste dont elle se couvre
23. *Ubukala e kishinko keishinka* R.
    Le pénis, c'est cela le bouchon dont elle se bouche
24. *Kanani* R. (2x)
    Le comment
25. *Kasoswe* R.
    La petite vulve
26. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
27. *Kanani* R.
    Le comment
28. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
29. *Kasoswe* R.
    La petite vulve
30. *Kaboya* R. (2x)
    La petite villaine vulve
31. *Kanani* R. (2x)
    Le comment
32. *Kanani* R.
    Le comment
33. *Mwe bantu* R.
    Vous les hommes
34. *Kanani e kakoti keipapa* R.
    Comment, c'est la veste dont elle se couvre
35. *Ubukala e kishinko keishinke* R.
    Le pénis, c'est le bouchon dont elle se bouche
36. *Ka Mambwe* R.
    La petite Mambwe
37. *Kasoswe* R.
    La petite vulve
38. *Kabulima* R.
    La petite gencive
39. *Kakongwe* R. (6x)
    La petite vulve
40. *Imishino e makoti keifimba* R.
    Les grandes lèvres, c'est la veste dont elle se couvre
41. *Amaso e likoti keifimba* R.
    Les poils du pubis, c'est la veste dont elle se couvre
42. *Ikikala e linani kashinka* R.
    Le gros pénis, c'est quoi, c'est le bouchon dont elle se bouche
43. *Kakongwe* R.
    La petite vulve
44. *Mawe kasoswe* R.
    Hélas, la petite vulve
45. *Kanani* R. (2x)
    Le comment
46. *Mwe bantu* R.
    Vous les hommes
47. *Kanani* R.(3x)
    Le comment
47. *Kayi kayi e ooo ati kakongwe* R.
    Kayi kayi eh ô ô, on dit : «La petite vulve...

49. *Ikoti e kishinko babika mukati ikipunda*
La veste c'est le bouchon qu'on met au milieu du trou

C) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/9 ; J 3/66) M

1. *Kalimwike kalimwike kakongwe*
Elle était maligne, elle était maligne, la petite vulve
2. *Kalimwike* (3x)
Elle était maligne
3. *Kamona butoko e lupemba kashinga kalimwike* (2x)
Elle considère le liquide féminin, c'est la craie blanche dont elle s'enduit, elle était maligne
4. *Kalipuli kali mano* (2x)
Le petit testicule était intelligent
5. *Kamona masako e lubamba kashinga kali mano* (2x)
Il considère les poils du pubis, comme l'herbe *lubamba*, il s'en enduit, il était intelligent

D) VERSION DE COLA - BEMBA (MW 18/28 ; J 1/35)

1. *Mwimbona ba yaya kali mano kakongwe*
Ne me regardez pas, ma chère, la vulve est prévoyante
R. *Kali mano*
Elle est prévoyante
2. *Kakongwe kali mano ba yaya* R. (2x)
La petite vulve est prévoyante, ma chère
3. *Iyi mishino icifimbo kaifimba* R.
Ces petites lèvres lui servent de couverture
4. *Aya matope e lupemba kaifimba* R.
La secrétion blanche c'est la craie blanche qui la couvre
5. *Kakongwe* R. (5x)
La petite vulve
6. *Kali mano kali mano kali mano kali mano*
Elle est prévoyante...
7. *Kakongwe* R.
La vulve
8. *Ba yaya* R.
Ma chère
9. *Iyi mishino cifimbo kaifimba* R.
Ces petites lèvres lui servent de couverture
10. *Aya matope e lupemba kaifimba* R.
La secrétion blanche c'est la craie blanche qui la couvre
P. *Tuye tuye*
Allons, allons
11. *Aya matope* R. (2x)
Cette sécrétion blanche
12. *Eyo basinyo bukala* R.
On a rendu le pénis moins perçant
13. *Cencence* R.
...
14. *Kakongwe* R. (3x)
La petite vulve
15. *Kayi kayi e oo mwabolelwa e ooo fikala fyo filofu fyenu yelelelele*
Kayi kayi eh ô ô, vous êtes pourris, vos gros pénis, vos grosses vulves eh eh eh

Note. Le sexe est créé avec harmonie. La vulve a un bon emplacement, il est entouré de tout ce qu'il lui faut. Du fait il crée lui aussi quelque chose de très bon.

23. Kibolo kya Mukeya

A) VERSION DE NKOMBA GERMAINE - SANGA (SK 92/8 ; J 3/17) M

1. *Kibolo kya Mukeya kili nsela yani wikimwene kili nsela* (3x)
   Le gros pénis de Mukeya a de longs poils, qui l'avait vu ? Il a de longs poils
2. *Yani wikimwene kili nsela* (3x)
   Qui l'avait vu ? il a de longs poils

Commentaire
On chante ainsi quand on danse pour les jumeaux.

B) VERSION DE KASONGO NKUMWIMBA - SANGA (SK 92/10 ; J 3/17) M

1. *Kibolo kya Kabongo kili nsela*
   Le gros pénis de Kabongo a de longs poils
2. *Yani wikimwene kili nsela*
   Qui l'avait vu ? il a de longs poils

Note. Kabongo alterne avec Kyungu, Kapya, Kibika, Nkomba ; *yani* alterne avec *olo*.

24. Lelo naimita

VERSION DE FÉLIX MAKOSA - LAMBA (MG 72/3 ; J 1/46)

1. *Lelo naimita nkafyala bampundu* (6x)
   Aujourd'hui j'ai conçu, je donnerai naissance à des jumeaux

Note. Les jumeaux sont là. Celle qui chante se voit obligée de changer son comportement. Elle vivra en vue de ses jumeaux. C'est à ce moment que le grand travail commence, travail qui concerne ces jumeaux.

25. Mu nda yanga mwalele bamapasa

VERSION DE NKATYA MAMBWE - MWEWA MPONDAMALI - LAMBA (MG 96/28)

1. *Mu nda yangi mwalele bamapasa mwalele babili*
   Des jumeaux avaient dormi dans mon ventre, deux personnes y avaient dormi
2. *Mu nda yangi mwalele bampundu mwalele babili ee*
   Des jumeaux avaient dormi dans mon ventre, deux personnes y avaient dormi
3. *Mu nda yangi mwalele bamapasa mwalele babili*
   Des jumeaux avaient dormi dans mon ventre, deux personnes y avaient dormi
4. *Mu nda mwalele bampundu mwalele babili*
   Des jumeaux avaient dormi dans mon ventre, deux personnes y avaient dormi
5. *Kikopo kyakulenga babili kyakulenga babili kyakulenga babili*
   Kikopo, ça fait deux, ça fait deux, ça fait deux
6. *Kyola wakulenga batatu wakulenga batatu*
   Kyola est le troisième, c'est le troisième
7. *Wakulenga babili wakulenga babili wakulenga babili wakulenga babili.....*
   Cela fait deux, cela fait deux, cela fait deux, cela fait deux

Commentaire
En chantant ainsi on voudrait montrer qu'on est en train de chanter pour des jumeaux qui sont morts, on chante ainsi pour eux.

26. Ukushondola kwa banakashi

A) VERSION DE KILENGO HENRI - LAMBA (SM 4/4 ; J 3/86) M

1. *Ukushondola kwa banakashi balapomba imishino ku mafwesa* (2x)
   Pour nettoyer le derrière des femmes, elles enroulent les petites lèvres aux petites termitières
2. *Ukushondola kwabo balapomba imishino ku mafwesa* (3x)
   Pour leur nettoyage, elles enroulent les petites lèvres aux petites termitières
3. *Ukushondola kwa banakashi balapomba imishino ku mafwesa*
   Pour nettoyer le derrière des femmes, elles enroulent les petites lèvres aux petites termitières
4. *Ukushondola kwabo balapomba imishino ku mafwesa*
   Pour leur nettoyage, elles enroulent les petites lèvres aux petites termitières

Note. Comme il arrive qu'on se nettoie l'anus aux petites termitières, on se moque alors de la femme qui en se mettant l'anus contre la petite termitière peut y poser les petites lèvres du clitoris. Alors elle doit faire attention de ne pas y frotter les lèvres du clitoris. On s'imagine que les lèvres s'enroulent autour du pénis lors de l'union.

B) VERSION DE NGANDWE CHUSHI - AUSHI (MD 263/7 ; J 2/1) M

1. *Tamwishi kushinda pantu mushindile mishino ku mafwesa* (38x)
   Vous ne savez pas nettoyer votre anus parce que vous nettoyez vos petites lèvres contre les petites termitières
2. *Kayi kayi ee wooo mwabolelwa wooo*
   Kayi kayi eh ô ô vous êtes pourris ô ô

Commentaire
Vous vous y frottez l'anus. Vous ne savez pas nettoyer votre anus.

27. Kinyo ngiswile ngingile

VERSION DE ELISA KISENGA - AUSHI (SM 4/13 ; J 3/95) M

1. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa* (6x)
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard
2. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa yelelelеeeeee*
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard... eh
3. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa* (4x)
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard
4. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa yelelelеeeeee*
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard eh eh
5. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa* (14x)
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard
6. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa yelelelеeeeee*
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard
7. *Mwabolelwa fikala fyenu tulofu twenu ee tunyo twenu ee*
   Vous êtes pourris, vos gros pénis, vos petites vulves, eh
8. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa* (6x)
   Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard

P. *Kinyo ngiswile ngingile na lelo nalakelwa e kwebati ni ba bukala baleeba ati ngiswileko nomba ngingilemo nikelwa*
Grosse vulve, ouvre-moi, que j'entre, car aujourd'hui encore je serai en retard, c'est-à-dire c'est le pénis qui dit : «Ouvre-moi pour que j'entre maintenant, que je ne sois pas en retard.»

Note. Au petit matin l'homme se tourne vers sa femme. C'est juste un petit moment pour l'union. Sinon, la vie du jour va commencer. On doit se lever et se mettre au travail. D'ailleurs une bonne femme se met au travail très tôt le matin. Et les enfants seront debout.

28. Kamwisa bwino

VERSION DE SÉANCE DE KIPUSHA - LALA (1989, CH. 9 ; RÉCITÉ)

1. *Kamwisa bwino mpundu wesu*
Grandissez très bien, cher jumeau

Note. Les jumeaux sont difficiles à bercer, garder, éduquer. Donc il faut beaucoup les chouchouter pour les tenir joyeux. S'ils sont bien joyeux, même leur santé, leur morale en découlent. Il leur faut donc des rites et des paroles adaptés.

29. Nasekelamo

VERSION DE THOMAS PINOTI - BEMBA (IM 3/5 ; RÉCITÉ)

1. *Nasekelamo natemwa* (2x)
ou
2. *Nasekele seke natemwa*
Je m'en réjouis, je suis épris

Commentaire
Ce sont des chansons qu'on exécutait quand dans la famille quelqu'un venait de mettre au monde des jumeaux. On se réjouit des jumeaux.
Cf. chant 38.

30. Wenu afyale wilowa

VERSION DE NAMPUNDU KYEMBE - AUSHI/BEMBA (ND 12/14 ; CD 17/6 ; J 3/32) M

1. *Wenu afyale wilowa* (3x)
Quand ton frère engendre n'ensorcelle pas
2. *Akulengela amekute*
Il pourra te donner de la nourriture pour te rassasier

Commentaire
Ton frère ou un membre de la famille peut avoir un enfant ou des jumeaux mais toi tu ensorcelles l'un des jumeaux. C'est très mauvais ça parce que si cet enfant grandissait et que sa belle-famille lui offrait à manger le jour de son mariage, tu en mangerais et tu te rassasierais beaucoup.

Note. Même en dehors de la fête, tu pourras passer chez lui, il va te donner tout ce qu'il faut, n'importe où vous pouvez vous rencontrer, et recevoir de ce neveu, nièce, quelque bien.

31. Nga bankese bolo

VERSION DE MUMBA MWENDA - AUSHI (MF 30/10)

1. *Nga bankese bolo lyabwembela lyabwembela lyabwembela*
   Qu'on me coupe les testicules, ils pendent, ils pendent, ils pendent
2. *Lyapela mu matanta*
   Elles arrivent jusqu'au niveau des cuisses

Commentaire
Il y avait un homme qui souffrait de hernie. Les bourses sont devenues tellement grosses qu'elles pendaient jusqu'au niveau des genoux. C'est alors qu'il a commencé à pleurer en disant : «Emmenez-moi à l'hôpital qu'on aille m'opérer.» Cette hernie le faisait beaucoup souffrir. Alors on l'a emmené à l'hôpital et on l'a opéré. Il était même guéri. Je crois que c'est ici que s'arrête l'explication de cette chanson.

Note. Lui-même ne peut pas chanter ainsi devant les gens. Un autre peut chanter ainsi par haine, ironie, moquerie, sans pointer le sujet.
Le père des jumeaux peut se vanter, s'il s'agit de testicules, pour se louer. Il a beaucoup d'enfants. Donc ses testicules produisent beaucoup. Il est encore fort sexuellement. Il peut être polygame. Au lieu d'ensorceler en le rendant impuissant, il est sûr qu'ils ne sauront pas lui couper sa virilité.

32. Ba nampundu kyelelwa

VERSION DE MWANSA MUSWILI - AUSHI (MF 81/17)

1. *Ba nampundu kyelelwa mu masansa*
   La mère des jumeaux très digne aux carrefours
2. *Ba nampundu mukulu kifyalilwa mu masansa*
   La grande mère des jumeaux qui met au monde aux carrefours

Note. La mère des jumeaux reçoit ces enfants venant des ancêtres comme par des chemins croisés. L'un vient d'ici, l'autre de là et naissent d'une seule vulve le même jour, comme si à la conception elle était au croisement.

33. Kimpongolo kuwama

A) VERSION DE MUNKINI - LAMBA (MK 15/4-5 ; J 1/13-14) M

1. *Kimpongolo kuwama*
   Faire le cavalier c'est bien
2. *Nandi kamfyalepo umwana*
   Que moi aussi j'aie un enfant
3. *Kimpengele kimpengele kimpengele kuwama*
   La nudité, la nudité, que c'est bien, la nudité, que c'est bien
4. *Ikyo mufyalile abana mulalete misongo*
   C'est pour cela que vous faites des enfants, vous provoquez des douleurs

Commentaire
On dit que c'est bon, que c'est bien de faire ça, comme ça on peut avoir un enfant. Lorsque vous vous faites l'amour, c'est ce que traduit le «*kimpongolo kuwama*» (faire le cavalier). Faire le cavalier c'est bien. Moi aussi, je me dis que c'est bien de faire le cavalier. A ce moment, moi l'homme, en voulant éprouver du plaisir et la femme en voulant elle aussi éprouver du plaisir, en se faisant l'amour pendant la nuit, on arrive à faire des enfants. Maintenant, que ce passe-t-il à partir de ces enfants qu'on met au monde en éprouvant du plaisir ? Maintenant ça devient faire le cavalier et la femme met au monde.

«*Kimpengele*...
On dit que c'est bien de faire le cavalier, quand on va au lit la nuit. Pendant que tu le fais, tu dis que c'est bien de faire le cavalier. C'est cela donc à propos de faire le cavalier. En effet, c'est bien de faire le cavalier. C'est pour cela donc que nous faisons des enfants, c'est parce que c'est bien de faire le cavalier. Cela veut dire l'amour que vous faites au lit, vous l'homme et votre épouse. Lorsque vous éprouvez un long plaisir, c'est ce qui prouve que c'est faire le cavalier. C'est pour cela qu'on chante ainsi.
Ulumpengele veut dire faire l'amour, lorsque vous êtes au lit, lorsque vous vous embrassez, avec la femme de la maison. Vous vous embrassez donc et pendant que vous vous faites l'amour le soir, vous dites : «C'est bien de faire le cavalier.» L'autre dit aussi : «C'est bien de faire le cavalier.»

Note. *Kimpengele, ulumpengele* : être tous les deux nus.

B) VERSION DE MULUMBWA - BEMBA (SK 208/7B ; J 4/27) M

1. *Lumpengele lumpengele lumpengele kuwama*
   Que c'est bon faire l'amour, faire l'amour, faire l'amour
2. *Ekyo lufyalila bana no lwine nalo*
   C'est pourquoi il donne des enfants, vraiment ça aussi

Commentaire
Cette chanson est une chanson des jumeaux également. On la chante dans toutes les occasions. On la chante quand on bat les tam-tams et qu'on danse ou bien pour les jumeaux. Nous ne pouvons pas expliquer cette chanson parce qu'elle fait honte.
Commentaire de l'enquêteur
L'informateur a dit que le *lumpengele* est le plaisir que nous éprouvons quand nous sommes en train de faire l'amour avec notre femme sur le lit. C'est ça le sens de *lumpengele*.

Note. *Lumpengele* : nudité : de *mpenge*. Être à deux tout nus que c'est bon : faire l'amour.
Lumpengele c'est la vie d'être à deux tous nus. Il s'ensuit une union qui provoque le plaisir. Par cette union si bonne on fait des enfants. Alors on chante ce temps de nudité et son résultat qui sont les enfants.

34. Muya ee ngombe

VERSION DE SHAPATA CÉCILE - BEMBA (MD 253/9 ; J 1/52)

1. *Muya ee muya ee muya ee ngombe muya ee muya ngombe*
   Chasseur eh, chasseur eh, chasseur eh, chasseur
2. *Balefwaya'ti ine nkafyalepo amapasa*
   Il souhaitait que je mette au monde des jumeaux
3. *Muya ngombe kibinda lelo ele pi*
   Chasseur, le chasseur aujourd'hui où est-il allé ?
4. *Muya ngombe muya ngombe muya ngombe ee muya ngombe*
   Chasseur eh, chasseur eh, chasseur eh, chasseur
5. *Balepinga ine nkafyalepo amapasa*
   Il voulait que je mette au monde des jumeaux
6. *Muya ngombe kibinda lelo ele pi*
   Chasseur, le chasseur aujourd'hui où est-il allé ?
7. *Muya ngombe ngombelepo katumba kubaya kubaya kubaya ku bayeke*
   Chasseur, battez pour moi le tam-tam, c'est la danse chez les Bayeke
8. *Wafwa walilwapo kubaya kubaya kubaya ku bayeke*
   Quand tu meurs, tu es pleuré, c'est la danse chez les Bayeke
9. *Ee twafwa twalilwapo kubaya kubaya kubaya ku bayeke ee*
   Hé quand nous mourons, nous sommes pleurés, c'est la danse chez les Bayeke

Commentaire
Je souhaitais mettre au monde des jumeaux. Comme maintenant j'ai accouché des jumeaux, battez pour moi le tambour.

Note. Ce chasseur donnait beaucoup de viande aux gens du village. Mais il lui fallait des enfants, surtout des jumeaux. Avoir des jumeaux lui donnerait plus de valeur au sein du village. Et même à sa mort, ces enfants pourront organiser très bien son deuil.

35. Shinseni umwana

VERSION DE NGANDWE CHUSHI - AUSHI (MD 263/11 ; J 2/5) M

1. *Shinseni umwana mwaliba no mushikila wenu*
   Bercez l'enfant, vous avez la mauvaise foi
2. *Shinseni umwana shinseni umwana*
   Bercez l'enfant, bercez l'enfant
3. *Mwaliba no mushikila mukongo wenu batoko*
   Vous avez de la mauvaise foi, votre clitoris, regardez leur perteblanche
4. *Kayi kayi ee wooo mwabolelwa ee wooo finyo fyenu ee wooo fikala fyenu ee wooo*
   Kayi kayi eh ô ô vous êtes pourris, eh ô ô vos grosses vulves, eh ô ô vos gros pénis eh ô ô

Commentaire
Quand on cite la vulve, c'est qu'on injurie celle qui a mis au monde des jumeaux. On lui dit : «Regarde sa vulve son clitoris.» C'est ça l'explication.

Note. Indépendamment de leur volonté, ces enfants sont venus au monde. C'était par le désir des sexes. Donc on est obligé de bien garder ces enfants. S'ils pleurent, il faut les bercer comme il faut pour les faire taire. Malgré leurs caprices il faut les calmer.

36. Bukala leta menshi

VERSION DE NGANDWE CHUSHI - AUSHI (MD 263/12 ; J 2/6) M

1. *Bukala leta menshi inyo yauma inyo yaya* (63x)
   Pénis, amène de l'eau, la vulve sèche, la vulve, mon cher
2. *Kayi kayi ee wooo mwabolelwa ee wooo*
   Kayi kayi eh ô vous êtes pourris eh ô

Commentaire
Vous le savez très bien, c'est justement le sperme qui sort du pénis et qui pénètre dans la vulve qui fabrique les enfants. Car si l'homme n'introduit pas son pénis dans la vulve, la vulve va sécher et elle ne mettra pas au monde. C'est le sperme de l'homme qui féconde et qui fait qu'elle mette au monde les jumeaux. C'est ça l'explication de la chanson.

37. Mfakepo apo mfaka

VERSION DE NGANDWE CHUSHI - AUSHI... (MD 263/15 ; J 2/9)

1. *Mfakepo apo mfaka kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que je fasse là où je fais tous les jours, fais, mon cher, fais, c'est le travail que je fais
2. *Mfakepo apo mfaka e kalimo e mfakepo apo mfaka e kalimo nkita*...
   Que je fasse là où je fais tous les jours, fais, mon cher, fais, c'est le travail que je fais
3. *Mfakepo apo bukala kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que je fasse là où je fais tous les jours, c'est le travail que je fais

4. *Mfakepo apo kongwe kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que j'introduise le pénis dans la vulve, mon cher, fais, c'est le travail que je fais
5. *Mfakepo apo mushino kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que j'introduise dans les lèvres, introduis, mon cher, introduis, c'est le travail que je fais
6. *Mfakepo apo menshi kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que j'introduise de l'eau, introduis, mon cher, introduis, c'est letravail que je fais
7. *Mfakepo apo kinena kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que je mette sur le pubis, introduis, mon cher, introduis, c'est le travail que je fais
8. *Mfakepo apo mapuli kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que je mette les testicules, introduis, mon cher, introduis, c'est le travail que je fais
9. *Mfakepo apo munyanga kofaka yaya faka e kalimo nkita*
   Que je mette sur l'anus, introduis, mon cher, introduis, c'est le travail que je fais
10. *Mfakepo apo soswe kofaka yaya faka e kalimo nkita*
    Que je mette sur le clitoris, introduis, mon cher, introduis, c'est le travail que je fais
11. *Mfakepo apo mabu kofaka yaya faka e kalimo nkita*
    Que je mette le foie, introduis, mon cher, c'est le travail queje fais
12. *Mfakepo apo mutwi kofaka yaya faka e kalimo nkita*
    Que je mette la tête, introduis, mon cher, c'est le travail queje fais
13. *Mfakepo apo tata kofaka yaya faka e kalimo nkita*
    Que je mette, mon cher, introduis, c'est le travail que je fais
14. *Ale mulume wangi kita kokita yaya kita e kalimo nkita*
    Vas-y, mon mari, fais ainsi, mon cher, c'est le travail que je fais
15. *Nkitepo apo mukashi wandi kokita yaya kita e kalimo nkita*
    Que j'introduise ici mon pénis, ma femme, introduis, ma chère, fais ainsi, c'est le travail que je fais

P. *Ubukala e ubu bwine bwalinga pa e kalimo nkita*
   Ikinena nakyo e kibika bana
   Kayi kayi ee woo mwabolelwa ee wooo ba Kapya ee wooo
   C'est le pénis lui-même qui convient ici, c'est le travail que je fais
   C'est le pubis aussi qui garde les enfants
   kayi kayi eh ô ô vous êtes pourris, eh ô ô Kapya eh ô

Commentaire

R. C'est dans la vulve que le pénis pénètre.

R1. C'est à propos des jumeaux. Un homme avait sa femme. La femme était arrivée mais le mari était dehors. Un autre homme aussi avait une femme. L'autre homme est entré dans la maison où ils ont eu tous les enfants. Il a commencé à dire à sa femme : «Que j'introduise le pénis ici ?» Celui qui était dehors battait le tam-tam. Il demandait : «Que j'introduise le pénis ?» Et celui qui était dans la maison disait : «Introduis, introduis, mon cher !» C'est à dire : «Pénètre!» *Kufaka* veut dire quoi ? C'est ce que vous savez vous-mêmes.

Note. Pour avoir les enfants, il faut une union d'amour. Les deux s'acceptent mutuellement. Et le mariage ira de mieux en mieux en s'acceptant continuellement.

38. Nasekele seke natemwa

VERSION DE TOMPA EDOUARD - BEMBA (MD 264/6 ; J 2/15) M

1. *Nasekela seke natemwa nasekela seke natemwa*
   Je me réjouis, je me réjouis, je suis content, je me réjouis, je me réjouis, je suis content
2. *Nafyala babili natemwa nasekela seke natemwa*
   J'ai donné vie aux jumeaux, Je me réjouis, je me réjouis, je suiscontent
3. *Twisube mpemba natemwa*
   Saupoudrons-nous de kaolin, je suis content

4. *Nasekela seke natemwa* (7x)
   Je me réjouis, je me réjouis, je suis content,
5. *Ba Mpundu na Kapya natemwa*
   Mpundu et Kapya, je suis content
6. *Nasekela seke natemwa awe natemwa*
   Je me réjouis, je me réjouis, non, je suis content
7. *Nasekela seke natemwa lelo natemwa*
   Je me réjouis, je me réjouis, aujourd'hui, je suis content
8. *Nasekela seke natemwa nafyala babili natemwa*
   Je me réjouis, je me réjouis, j'ai mis au monde des jumeaux, je suis content
9. *Ba Mpundu natemwa nasekela seke natemwa*
   Mpundu, je suis content, je me réjouis, je me réjouis, je suis content
10. *Ba Kapya natemwa nasekela seke natemwa*
    Kapya, je suis content, je me réjouis, je me réjouis, je suis content
11. *Ba bukala natemwa nasekela seke natemwa*
    Le pénis, je me réjouis, je me réjouis, je suis content
12. *Kongwe natemwa nasekela seke natemwa*
    La vulve, je suis contente, je me réjouis, je me réjouis, je suis content
13. *Tukinde natemwa nasekela seke natemwa*
    Dansons, je suis content, je me réjouis, je me réjouis, je suis contente

Note. Il ou elle ont eu deux enfants, des jumeaux. Quelle joie ! Ils sont bien contents. Cette joie vient du pénis et de la vulve qui ont produit ces deux. Les deux sont Mpundu et Kapya. Qu'on danse et qu'on fête. Cf. chant 29.

39. Bukwe leta katondo

VERSION DE TOMPA EDOUARD - BEMBA (MD 264/7 ; J 2/16) M

1. *Bukwe leta katondo bukwe leta katondo*
   Belle-soeur, apporte le petit pot, belle-soeur, apporte le petit pot
2. *Kanyo kandi kakolye mpemba*
   Ma petite vulve mange le kaolin
3. *Lelo kanyo kandi kakolye mpemba*
   Aujourd'hui ma petite vulve mange le kaolin
4. *Kanyo kandi kakolye mpemba mayo*
   Ma petite vulve mange le kaolin, maman
5. *Kanyo kandi kakonye mpemba*
   Ma petite vulve défèque le kaolin
6. *Kanyo kandi kakonye mpemba Kapya*
   Ma petite vulve défèque le kaolin, Kapya
7. *Kanyo kandi kakonye mpemba*
   Ma petite vulve défêque le kaolin
8. *Ba Kyungu na ba Kapya lelo*
   Kyungu et Kapya aujourd'hui
9. *Kanyo kandi kakonye mpemba*
   Ma petite vulve défèque le kaolin
10. *Kakonye mpemba bukala*
    Elle défèque le kaolin, le pénis
11. *Kanyo kandi kakonye mpemba*
    Ma petite vulve défèque le kaolin
12. *E tunye mpemba lelo*
    Déféquons le kaolin aujourd'hui

Commentaire
Quand les jumeaux naissent, les parents se saupoudrent de kaolin. C'est ça le sens de cette chanson.

Note. On a eu des jumeaux. Il faut fêter, se saupoudrer. Qu'on amène alors un pot de farine. Qu'on se saupoudre partout. Qu'on se saupoudre jusqu'au sexe. Ce sexe a déféqué, a donné naissance aux jumeaux, source de leur joie, preuve de leur bonheur. Cette vulve a donné une gloire.

40. Kanyo kandi kato

VERSION DE TOMPA EDOUARD (MD 264/8 ; J 2/17) M

1. *Kanyo kandi kato lelo*
   Ma petite vulve est une petite pirogue aujourd'hui
2. *Kanyo kandi kato balunda*
   Ma petite vulve est une petite pirogue, mes amis
3. *Kanyo kandi kato*
   Ma petite vulve est une petite pirogue
4. *Kanyo kandi kato alale*
   Ma petite vulve est une petite pirogue, hola
5. *Kanyo kandi kato*
   Ma petite vulve est une petite pirogue
6. *Lelo iyo kanyo kandi kato*
   Aujourd'hui, non, ma petite vulve est une petite pirogue
7. *Kanyo kandi kato*
   Ma petite vulve est une petite pirogue
8. *Kanyo kandi kato kasenda babili*
   Ma petite vulve est une petite pirogue qui prend les jumeaux
9. *Kanyo kandi kato owe*
   Ma petite vulve est une petite pirogue oh
10. *Kanyo kandi kato nafyala babili*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, j'ai engendré des jumeaux
11. *Kanyo kandi kato owe*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, oh
12. *Kanyo kandi kato nafyala ba Kyungu*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, j'ai engendré Kyungu
13. *Kanyo kandi kato owe*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, oh
14. *Kanyo kandi kato nafyala ba Kapya*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, j'ai engendré Kapya
15. *Kanyo kandi kato ba Kyungu na ba Kapya yo*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, Kyungu et Kapya oh
16. *Kanyo kandi kato ba Kyungu na ba Kapya owe*
    Ma petite vulve est une petite pirogue, Kyungu et Kapya oh
17. *Kanyo kandi kato kafyala babili lelo*
    Ma petite vulve est une petite pirogue qui a engendré des jumeaux aujourd'hui
18. *Kanyo kandi kato kafyala batatu lelo*
    Ma petite vulve est une petite pirogue qui a engendré trois enfantsaujourd'hui

Commentaire
La vulve c'est le sexe qui engendre des jumeaux. Donc ma vulve est une petite pirogue qui prend les jumeaux. Tu vois, la pirogue est petite mais elle prend deux personnes ou même trois. C'est ça l'explication de cette chanson. C'est une chanson des jumeaux.

Note. On croit que les enfants viennent des ancêtres, qu'ils ont donné ces deux enfants. Mais en réalité ils sont venus sur terre par la vulve qui les est a transportés à deux au même moment.

41. Kanyo kandi kabende

VERSION DE TOMPA EDOUARD - BEMBA (MD 264/9 ; J 2/18) M

1. *Kanyo kandi kabende kasabaula menshi kanyo kandi kabende*
   Ma petite vulve, un petit mortier qui fait éclabousser l'eau, un petit mortier
2. *Kanyo kandi kabende kasabaula menshi*
   Ma petite vulve, un petit mortier qui fait éclabousser l'eau
3. *Kanyo kandi kasabaula menshi kanyo kandi kasabaula menshi*
   Ma petite vulve fait éclabousser l'eau, ma petite vulve fait éclabousser l'eau
4. *Kanyo kandi ee lelo kanyo kandi kasabaula menshi*
   Ma petite vulve fait éclabousser l'eau, ma petite vulve fait éclabousser l'eau
5. *Kasabaula lelo kanyo kandi kasabaula menshi*
   Elle a éclaboussé, aujourd'hui ma petite vulve fait éclabousser l'eau
6. *Mawe pakufyala mayo kanyo kandi kasabaula menshi*
   Hélas, au moment d'accoucher, maman, ma petite vulve fait éclabousser l'eau

Commentaire
A ce moment les femmes lancent des louanges. Elles disent : «Ma vulve fait éclabousser l'eau.» C'est-à-dire, l'eau éclabousse pendant que la femme met au monde Kyungu et Kapya. Elle dit : «Ma vulve fait éclabousser l'eau parce que j'ai donné vie à Mpundu et à Kapya.»

42. Mu kibongwela mwauma

VERSION DE KASONDE JULES ETC. - BEMBA (SK 53/10 ; J 3/2 ; M 39/22) M

1. *Mwauma uma uma na mu kibongwela mwauma* (2x)
   C'est sec, c'est sec, même dans la grande vulve, c'est sec
2. *Na mu kibongwela mwauma na mu kibongela mwauma*
   Même dans la grande vulve, c'est sec, même dans la grande vulve, c'est sec
3. *Mwauma uma uma na mu kibongwela mwauma* (2x)
   C'est sec, c'est sec, c'est sec, même dans la grande vulve, c'est sec
4. *Umwafumine bampundu na mu kibongwela mwauma*
   Là d'où sont sortis les jumeaux, même dans la vulve c'est sec

Note. Après avoir donné vie à des jumeaux, la vulve est restée élargie. Elle est toute grande, presque ouverte. Mais il n'y a plus d'autres enfants qui en sortent. C'est sec. Plus d'hommes pour y faire la vie.
Kibongwela = bongolwe (lala) : grande vulve.

43. Shibongobongo wikila mulyango

VERSION DE LOKYA KIBWE ET CHRISTINE - BEMBA (SK 60/2 ; J 3/4) M

1. *Shibongobongo wikila mulyango wiisa kulwala* (12x)
   Shibongobongo, ne passe pas outre ta porte, pour que tu ne tombes pas malade
2. *Kayi kayi e oo mabolelwa e*
   Kayi kayi eh ô ô vous êtes pourris eh

Note. *Shibongobongo,* le perceur, doit se réserver et ne connaître que sa femme. La porte qui est la vulve lui reste disponible. Donc l'infidélité, l'adultère peut lui apporter des maladies.

44. Ikikala kikalakala

VERSION DE LOKYA KIBWE ET CHRISTINE - BEMBA (SK 60/7 ; J 3/9) M

1. *Ikikala kikalakala kikala kikalakala* (2x)
   Le grand pénis est terrible, le grand pénis est terrible
2. *Kuli ne kya kutapula fye amenshi kikalakala*
   Il y a un pénis où on ne puise que de l'eau, il est terrible
3. *Kuli ne kya kubala fye fwaka kikalakala*
   Il y a un autre qui n'étale que du tabac au soleil, il est terrible
4. *Ae kikala kikalakala*
   Ah le grand pénis est terrible
5. *Mawe kikala kikalakala*
   Hélas le grand pénis est terrible
6. *Ala kikala kikalakala*
   Comment! le grand pénis est terrible
7. *Ikikala kikalakala kikala kikalakala* (2x)
   Le grand pénis est terrible, le grand pénis est terrible
8. *Kuli ne kya kufyalako abana kikalakala*
   Il y a un autre qui ne donne que des enfants, il est terrible
9. *Kuli ne kya kutomba fye mukati kikalakala*
   Il y a un autre qui ne fait que pénétrer dans la vulve, il est terrible
10. *Mae kikala kikalakala*
    Oh le gros pénis, il est terrible
11. *Alale kikala kikalakala*
    Oh le gros pénis, il est terrible
12. *Mawe kikala kikalakala*
    Hélas, le gros pénis, il est terrible
13. *Ala kikala kikalakala kayi kayi ee*
    Comment, le gros pénis, il est terrible, *kayi kayi* eh eh

Paroles
Il y a des pénis qui sont flasques, qui ne se mettent pas en érection. Il y en a d'autres qui ne font qu'exposer le tabac au soleil en l'éparpillant. Il y en a qui ne font que des enfants. Ces derniers sont de vrais pénis.

Note. On parle des hommes comme des responsables des maisons. Il y a des hommes qui travaillent fort et d'autres qui sont des fainéants, buveurs, fumeurs...
On chante pour les hommes qui font des enfants et d'autres qui sont stériles ou impuissants. Mais le vrai pénis est celui de l'homme qui fait des enfants et qui les nourrit.

45. Byo mwankolesha

VERSION DE NKOMBA GERMAINE - SANGA (SK 92/1 ; J 3/10) M

1. *Byo mwankolesha bakwetu*
   Comme vous devenez difficiles pour moi
2. *Nguba abi nguba abi*
   Que je fasse comme ceci, que je fasse comme ceci

Commentaire
Tu peux chanter ainsi quand tu as mis au monde des jumeaux qui pleurent beaucoup. S'ils pleurent beaucoup, tu peux dire : «Eh, mes enfants, vous me faites souffrir comme ça ! Mettez-vous d'abord ici et ne me faites pas souffrir!» Et tu les mets par terre.

46. Filye mukata wangabile

VERSION DE KASONGO NKUMWIMBA (SK 92/4 ; J 3/13) M

1. *Vidye mukata wangabile yaya wangabile* (2x)
   Dieu le grand m'a donné une part, ma chère, il m'a donné une part
2. *Wampele bana babili yaya wangabile*
   Il m'a donné deux enfants, ma chère, il m'a donné une part
3. *Kyungu ulila Kapya wimba yaya wangabile*
   Le premier jumeau pleure, le second chante, ma chère, il m'a donné une part
4. *Vidye mukata wangabile* (5x)
   Dieu le grand, il m'a donné une part

47. Akana ka mpuku natola lelo

VERSION DE KASONGO NKUMWIMBA (SK 92/7 ; J 3/16) M

1. *Akana ka mpuku natola lelo mankalabanda*
   Le petit de la souris que je viens de ramasser aujourd'hui, déplacement à quatre pattes ventre contre terre
2. *Kankakinke mukila panshi lelo mankalabanda*
   Elle touche sans cesse le sol avec sa queue aujourd'hui, déplacement à quatre pattes ventre contre terre
3. *Kalabai mankalabanda* (5x)
   Marcher à quatre pattes, déplacement à quatre pattes ventre contre terre

Commentaire
On chante ainsi au moment des cérémonies des jumeaux, quand on danse pour eux. Le chant dit : «Le petit rat que je viens de ramasser, aujourd'hui c'est du *mankalabanda*, il appuie la queue au sol, aujourd'hui c'est du *mankalabanda*. C'est un problème.» C'est un chant des jumeaux. On chante ainsi quand on accueille les jumeaux avec des danses.

48. Lwa Kapya lubashale

A) VERSION DE MIKA KABWE - SANGA (SK 127/5 ; J 3/27) M

1. *Lwa Kapya lubashale lwa Kapya*
   Celle du second jumeau est restée, celle du second jumeau
2. *Twimbe lwa Kyungu lwa Kapya lubashale lwa Kapya* (2x)
   Que nous chantions celle du premier jumeau, celle du second jumeau est restée, celle du second jumeau
3. *Kayi kayi e woo mwa babibolo mwa babinyo hein*
   Kayi kayi eh ô ô chez les gros pénis, chez les grosses vulves hein

B) VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/17) M

1. *Lelo nayimbe lwa kyungu*
   Aujoud'hui, je chante celle du premier jumeau
R. *Lwa Kapya lubashala* (4x)
   Celle du second est restée
2. *Kayi kayi ee binyo bibolo* R.
   Kayi kayi eh les vulves, les gros pénis

49. Kongwe lishilu

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/2 ; J 4/14) M

1. *Kongwe lishilu*
   La vulve est folle
R. *Tatina bukala nelyo alwele* (20x)
   Car elle n'a pas peur du pénis, même quand il est malade
2. *Nangula mutwi* R.
   Même si c'est la tête
3. *Nangula kutwi* R.
   Même si c'est l'oreille
4. *Nangula mu mala* R.
   Même si dans le ventre
5. *Nangula umusana* R
   Même si c'est la hanche
6. *Nangula icifuba* R.
   Même si c'est la poitrine
7. *Kongwe lishilu R.* (18x)
   La vulve est folle

Commentaire
Même quand une femme est malade, ce qui se trouve au milieu ne l'est pas. Pour l'homme il faut s'unir. C'est comme cela qu'on a exécuté ce chant. Même quand cela fait mal d'un côté, il faut s'unir. C'est l'essentiel. C'est le sens de cette chanson. Elle peut être exécutée à l'occasion de la naissance ou de l'enterrement des jumeaux.

50. Umo nakukila nshilamona

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA... (SK 192/3 ; J 4/15) M

1. *Umo nakulila nshilamona inkoko ukubeya maso* (2x)
   Depuis mon jeune âge je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis
2. *Umo nakulila nshilamona lolo*
   Depuis mon jeune âge, maman, je n'ai jamais vu, maman
3. *Nshilamona inkoko ukubeya maso*
   Un coq raser les poils du pubis
4. *Webo Kalenge nshilamona inkoko ukubeya maso*
   Toi Kalenga, je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis
5. *Webo Mwenye nshilamona inkoko ukubeya maso*
   Toi Mwenya, je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis
6. *Emo nakulila nshilamona lolo*
   Depuis mon jeune âge, je n'ai jamais vu, maman
7. *Nshilamona inkoko ukubeya maso*
   Je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis
8. *Webo Mwembya nshilamona inkoko ukubeya maso*
   Toi Mwembya, je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis
9. *Webo Kitunga nshilamona inkoko ukubeya maso*
   Toi Kitunga, je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis
10. *Emo nakulila nshilamona lolo nshilamona inkoko ukubeya maso*Depuis mon jeune âge, je n'ai jamais vu un coq raser les poils du pubis

Commentaire
Un homme avait dit à son père et à sa mère : «En tout cas, personnellement, depuis mon jeune âge, mon cher papa, jamais je n'ai vu cela, pourtant on me dit que le coq rase les poils du pubis. Personnellement depuis mon jeune âge, je n'ai jamais vu un coq raser ses poils du pubis.» C'est donc un enfant qui s'adressait à son père : «Papa, jusqu'à cet âge, je n'ai pas encore vu un coq raser ses poils du pubis.»

Note. Le coq fait passer son bec à son derrière comme une paire de ciseaux, mais il ne rase pas. L'homme ne se rase pas les poils du pubis. C'est sa femme qui le fait. Même encore, l'homme ne rase pas une femme. S'il le faisait il y aurait outrage de sa personne.
La chanson est pour le mariage.

51. Nomba nakula

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/4 ; J 4/16) M

1. *Nomba nakula kwashala ukulaalaula kongwe* (2x)
   Maintenant que j'ai grandi, il ne me reste qu'à remuer le clitoris
2. *Nomba nakula kwashala lolo*
   Maintenant que j'ai grandi, il me reste, maman

Commentaire
Il est dit : «Maintenant que je suis devenue grande, il ne me reste qu'à remuer la vulve.» Cela veut dire : «Maintenant que j'ai grandi, il me faut le mariage, ainsi je pourrai exhiber ce qui est interdit, toucher de mes doigts la vulve.»

Note. Maintenant que je suis devenue grande, il ne me reste qu'à remuer le pénis. Cela veut dire : maintenant que j'ai grandi, il me faut le mariage. Ainsi je pourrai exhiber ce qui est interdit de faire aux mineures. A l'union conjugale la vulve sera remuée et à l'accouchement la vulve sera également remuée.

52. Umunenu alele bolo

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/5 ; J 4/17) M

1. *Umunenu alele bolo ngo mwana* (2x)
   Votre ami dort, tenant les testicules comme un enfant
2. *Mayo tumbatile bolo tumbatile*
   Maman, embrasse les testicules, embrasse
3. *Mwebo mu bukala mukalile mikoti*
   Mes chers, dans le pénis résonneront des détonations
4. *Mwebo tumbatile bolo tumbatile*
   Mes chers, embrassez les testicules, embrassez
5. *Alale mu bukala mukalile mikoti*
   Eh bien dans le pénis résonneront des détonations

Commentaire
C'est quand je me retrouve dans la maison sans mon épouse. Je suis endormis dans la maison, recroquevillé et tenant le sexe dans mes mains. C'est ce que signifie cette chanson.

Note. C'est quand quelqu'un se retrouve dans la maison sans femme. Il est endormi recorquevillé et tenant le sexe dans ses mains. Mais l'autre a une femme qui lui tient les testicules. De cet autre il y aura une union avec cette femme. Son pénis va faire quelque chose.

53. Mukolwe wa lukelo

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/6 ; J 4/18) M

1. *Mukolwe wa lukelo kuno e wimya intonkomani* (3x)
   C'est le chant matinal du coq qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
2. *E wimya intonko e wimya intonkomani*
   C'est ce qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
3. *Mukolwe wa lukelo kuno e wimya intonkomani* (5x)
   C'est le chant matinal du coq qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
4. *E wimya intonkomani e wima intonkomani* (2x)
   c'est ce qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
5. *Mukolwe wa lukelo kuno e wimya intonkomani* (2x)
   C'est le chant matinal du coq qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
6. *E wimya intonkomani e wimya intonkomani*
   C'est ce qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
7. *Ntonkomani yaliwama e wimya intonkomani*
   Le pénis est bon selon sa nature, c'est ce qui excite le pénis
8. *E wimya intonkomani e wimya intonkomani* (3x)
   C'est ce qui excite le pénis, c'est ce qui excite le pénis
9. *Ntonkomani yaliwama yapitilila mutundu eyapita e wimya intonkomani*
   Le pénis est bon selon sa nature, il dépasse l'assaisonnement, il dépasse, c'est ce qui excite le pénis

Note. *Mutundu* : graines de courge grillées, pilées.
C'est le matin que l'union est courante. Le pénis est raide au petit matin. On dirait que c'est le chant matinal du coq qui provoque cette excitation.

54. Kikala kikulu

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/10 ; J 2/2) M

1. *Kikala kikulu kilafukawila fuku fuku*
   Le gros pénis pénètre par système de ventouse
2. *Kakala kanono kalatonkawila tonko tonko*
   Le petit pénis gratte gratte

Commentaire
Le gros pénis pénètre par système de ventouse. Le petit pénis gratte gratte. Ceci concerne nous les hommes, ceux qui ont de gros pénis. Quand il pénètre dans le sexe d'une femme, ça se bloque. Et la femme sent que c'est une chose qui la fait souffrir. Mais en réalité quand ça bloque les parois, elle se sent mieux. Par contre, un homme qui a un petit pénis, ça ne fait que gratter comme une flèche pour piquer un poisson ou pour piquer dans le sol. Le gros pénis frotte intensément comme c'est le cas d'un soufflet de forge. A ce moment elle bloque les parois du sexe de la femme. C'est la fin de l'explication.

55. Icibolo ca mu nsangulute

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/11 ; J 4/23) M

1. *Icibolo ca munsangulute* (nx)
   Un pénis inefficace

Commentaire
On dit : Un pénis inefficace. Ceci signifie que certains ont un pénis inefficace qui ne produit aucune sensation. Car en cibemba lorsqu'on parle d'un homme stérile, la stérilité peut varier. Il existe une stérilité avec un

pénis qui n'entre pas en érection. Je cherche une femme mais je vais tout simplement la faire souffrir puisque l'organe n'entrera pas en érection. Il existe un autre genre selon lequel, après avoir cherché une femme, une fois entré dans la maison et arrivé sur le pubis de la femme, il éjacule et ça devient inefficace. Il y a un autre genre encore selon lequel après avoir cherché une femme et fait l'amour avec elle, à la fin le sperme ne produit pas une bonne sensation. Elle sent d'un goût aigre, comme de l'eau du robinet. Voilà un pénis inefficace, sans valeur. C'est le sens de cette chanson.

56. Pono pono tateka calo

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/12 ; J 4/24) M

1. *Pono pono tateka calo calo musalangame*
   Les injures, les injures ne gouvernent jamais la population, la population, c'est la dispersion
2. *Kyelo tateka calo calo musalangame*
   Le fer ne gouverne pas la région, la région c'est la dispersion
3. *Kinyanta e tateka*
   Kinyanta ne gouverne pas
4. *Lumbwe tateka*
   Lumbwe ne gouverne pas
5. *Mushingo e tateka bantu*
   Mushingo ne gouverne pas les hommes
6. *Makuku e calo*
   Makuku, c'est la population
7. *Pono pono*
   Les injures, les injures
8. *Kyela tateka*
   Le fer ne gouverne pas
9. *Pono pono tateka calo calo musalangame* (20x)
   Les injures, les injures ne gouvernent jamais la population, la population, c'est la dispersion
10. *Kyalo*
    La population
11. *Mushingo e tateka*
    Mushingo ne gouverne pas la population
12. *Kisamamba tateka abantu calo musalangame*
    Kisamamba ne gouverne pas la population, la population c'est la dispersion
13. *Kinyanta*
    Kinyanta

R. *Tateka calo calo musalangame*
   Ne gouverne pas la population, la population c'est la dispersion

14. *Kolwe* R.
    Le singe
15. *Kisala* R.
    Kisala
16. *Kolwe* R.
    Le singe
17. *Kinyanta e* R.
    Kinyanta
18. *Pono pono* R.
    Les injures, les injures
19. *Kolwe* R.
    Le singe

Commentaire
R. A la maison tu vis comme ça avec ta femme ou la femme avec son mari. Elle ne peut pas rester tout simplement comme ça. Elle pourrait fuir en disant : «Qu'est-ce que je resterai faire pendant que dans la maison nous ne vivons pas convenablement ?» La seconde fois, tu dois savoir qu'ayant contracté un mariage avec ton mari, lorsque celui-ci s'excite il te dira : «Ma femme, mon corps est excité.» Mais toi tu ne fais que dire : «Je ne peux pas t'offrir mon sexe.» «Pourquoi peux-tu refuser de me donner ton sexe alors que c'est pour cela que je t'ai épousée ? Qu'est-ce que j'irai faire alors ?» Et là, une querelle s'ensuit. Pour avoir refusé de lui offrir ton sexe qu'il a acheté à ton père et à ta mère, finalement tu l'obliges à aller ailleurs pour flirter. Voilà donc *Pono pono* qui ne gouverne jamais. La région c'est la dispersion. Et avec des querelles à la maison ça fait deux choses. Voilà le sens de cette chanson.
Q. *Pono pono* est-ce l'homme ?
R. *Pono pono* est tout simplement un cri qu'on a ajouté. Il veut dire ceci. Ils vivaient très bien. Aussi nous parlons du chef comme par exemple Kinyanta. Un chef qui ne gouverne pas bien, qui lance des insultes, dans son village il ne restera pas de gens. Le village finit par se détruire. C'est ça *pono pono* qui ne gouverne jamais. *Pono pono* sont les insultes contre la population. Celle-ci finalement déserte le village en disant : «Dans cette chefferie, il y a des insultes et de la sorcellerie. Nous déménageons.» Et les voilà partir. C'est cela *pono pono* ne gouverne jamais. C'est le caractère injurieux d'un chef.
Q. J'ai cherché à ce que vous puissiez m'expliquer au sujet du fameux *pono pono*. Des fois les gens injurient en disant : *pono*. Et on dit que c'est une injure qui concerne les hommes ou les femmes. J'aimerais ici que vous puissiez m'expliquer la différence entre *pono* et *toko.*
R. *Pono* c'est le canal du pénis. Voilà le *kapono*. Et quand on dit de toi *mupono*, il s'agit du pénis. Mais quand on dit à une femme : «ton *mutoko*», c'est dans la vulve d'où sortent les pertes. C'est là donc la chose à laquelle on se réfère pour insulter en disant «ton *mutoko*». Cela signifie que tu l'as beaucoup insultée, que tu as insulté gravement la femme.

Note. Les injures cassent le mariage, la bonne gouvernance.
Les provocations, les querelles cassent le mariage, l'amitié, le pouvoir.
Les jumeaux résistent là où règne la sérénité.

57. Mwinyo butali

VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 192/13 ; J 4/25) M

1. *Mwinyo butali e mwingila ba bukala* (20x)
   La vulve est profonde, c'est là que pénètre le pénis

Commentaire
On dit que le sexe de la femme, la vulve est profonde. Mais le pénis aussi est très long. Il faut donc l'introduire là dans la vulve pour tenter d'atteindre le bassin. Toutefois personne n'a jamais atteint le bassin d'une femme car c'est profond. Le pénis est obligé de s'arrêter. Voilà le sens de cette chanson.

58. Kyungu kya mpamba

VERSION DE NSHIKUMANA - BEMBA (KCA 14 ; RÉCITÉ)

1. *Kyungu kya mpamba Kapya ngombe kayi kayi oo*
   Kyungu ne vient jamais seul, Kapya l'accompagne toujours...

Note. Par cette naissance on a des êtres qui ne sont pas naturels. Cet enfant est suivi par un autre. Un autre suit et il y des affaires qui suivent. Kapya, lui qui suit après fera suivre encore des histoires.

59. Kyana kya mfubu

VERSION DE NTAMBO MARCELLINE ETC. - BEMBA (KCA 20)

1. *Kyana kya mfubu ukwibila ee*
   Le petit de l'hypopotame plonge dans l'eau eh
2. *Ni nyina wakibula*
   C'est la mère qui le lui a montré

Note. *Kubula* : renseigner, montrer
Les enfants apprennent de leurs parents, de leur maman en premier lieu. On apprend d'elle les travaux pratiques.
La chanson est dans le cadre de l'initiation.

60. Kisempe sempule

A) VERSION DE MUKABE - BEMBA (MW 18/3 ; J 1/17) M

1. *Kisempa sempule nshikwete mishino ya kusempulako* (13x)
   Danseur, que je danse, je n'ai pas des lèvres de la vulve pour pouvoir danser
2. *Kayi kayi e o mwabolelwa fibolo fyabo*
   Kayi kayi eh ô vous êtes pourris, leurs testicules

Note. Danser pour fêter, se réjouir. Mais ici on danse pour les jumeaux d'où ls mots se rapportant au sexe. Il s'agit de la danse du lit durant l'union conjugale.

B) VERSION DE NAMPUNDU SAMALIYA - BEMBA (MW 18/25)

1. *Sempu nsempule nshikwete mishino ya kusempulako* (6x)
   Danse, que je danse, je n'ai pas de petites lèvres à faire bouger
2. *Sempu nsempule nshikwete mabolo ya kusempulako*
   Danse, que je danse, je n'ai pas de testicules à faire bouger
3. *Sempu nsempule nshikwete mishino ya kusempulako* (3x)
   Danse, que je danse, je n'ai pas de petites lèvres à faire bouger
4. *Sempu nsempule nshikwete mabolo ya kusempulako* (2x)
   Danse, que je danse, je n'ai pas de testicules à faire bouger
5. *Sempu nsempule nshikwete musana ya kusempulako*
   Danse, que je danse, je n'ai pas de hanches à faire bouger
6. *Sempu nsempule nshikwete makala ya kusempulako*
   Danse, que je danse, je n'ai pas de pénis à faire bouger
7. *Sempu nsempule nshikwete mishino ya kusempulako* (3x)
   Danse, que je danse, je n'ai pas de petites lèvres à faire bouger
8. *Kayi kayi e ooo mwabolelwa fibolo fyenu e ooo fintu fyenu ba Kapya kundu kundu*
   Kayi kayi eh ô ô, vous êtes pourris, vos testicules, eh ô ô vos machins, Kapya ...

Note. Elle danse tout en reconnaissant qu'elle n'en est pas capable. On fait allusion à la danse du lit. Elle est affaiblie par les actions antérieures. Qu'elle soit excusée et qu'elle puisse danser doucement.

61. Mukolwe nakobwa kubili

VERSION DE NAMPUNDU JHONI - BEMBA (MW 18/5 ; J 1/18)

1. *Umwana wakobe bele umulume wakobo mushino*
   L'enfant retient le sein, le mari retient la lèvre du clitoris

2. *Mukobwe wakobwa kubili* (4x)
   Je suis la tiraillée qui est tiraillée de deux côtés
3. *Kubili mukobwe nakobwa kubili mukobwe wakobwa kubili*
   Je suis tiraillée de deux côtés, je suis tiraillée de deux côtés, la tiraillée de deux côtés, tu es tiraillée de deux côtés
4. *Umwana wakobe bele umulume wakobo mushino*
   L'enfant retient le sein, le mari retient la lèvre du clitoris
5. *Mukobwe wakobwa kubili* (5x)
   Je suis la tiraillée qui est tiraillée de deux côtés
6. *Kubili mukobwe wakobwa kubili mukobwe wakobwa kubili*
   Tu es tiraillée de deux côtés, tu es tiraillée de deux côtés, la tiraillée de deux côtés, tu es tiraillée de deux côtés
7. *Umwana wakule bele umulume wakulo mushino mukobwe wakobwa kubili*
   L'enfant tiraille mes mamelles, le mari tiraille la lèvre du clitoris, Je suis tiraillée de deux côtés, tu es tiraillée de deux côtés
8. *Kayi kayi ee ooo mwabolelwa fibolo fyenu e fwe tulafwaya abaume ba fikala*
   Kayi kayi eh ô ô, vous êtes pourris, vos testicules eh nous désirons des hommes ayant de gros pénis

Note. Une femme ne dort pas tranquillement : l'enfant tète et le mari la cajole partout même au sexe. Elle doit se donner à l'acte tout en donnant le sein.

62. Kuno nako kwalibo mushili wa makala

VERSION DE GENETI CANSA - BEMBA (MW 18/10 ; J 1/23)

1. *Kuno nako kwalibo mushili wa makala kutana batana* (2x)
   Il y a ici abondance de pénis mais on ne veut pas les offrir
2. *Nafukilo ku nafukilo ku ne nsoni shaba*
   Je m'adonne ici, je m'adonne là, à plusieurs amants, si bien que j'en ai honte

P. Tamwaba buko muno tamwaba buko so bombe fye... fwe ni fwe tatwakwata bako
   Il n'y a que des belles-familles éhontées ici, il n'y a que des belles-familles éhontées, viens travailler seulement, nous, nous n'avons que des belles-familles éhontées ici

3. *Kuno nako kwalibo mushili wa makala kutana batana* (2x)
   Il y a ici abondance de pénis mais on ne veut pas les offrir
4. *Nafukilo ku nafukilo ku mu buko ne soni shaba*
   Je m'adonne ici, je m'adonne là, aux beaux-frères, si bien que j'en ai honte
5. *Nafukilo ku nafukilo ku ku buko ne nsoni shaba*
   Je m'adonne ici, je m'adonne là, à la belle-famille, si bien que j'en ai honte...
6. *Kuno nako kwalibo mushili wa makala kutana batana*
   Il y a ici abondance de pénis mais on ne veut pas les offrir
7. *Kuno nako kwalibo mushili wa mapuli kutana batana*
   Il y a ici abondance de testicules mais on ne veut pas les offrir
8. *Nafukilo ku nafukilo ko mu buko ne nsoni shaba* (2x)
   Je m'adonne ici, je m'adonne là, à la belle-famille, si bien que j'en ai honte...
9. *Kuno nako kwalibo mushili wa makala kutana batana* (3x)
   Il y a ici abondance de pénis mais on ne veut pas les offrir
10. *Nafukilo ku nafukilo ku mu buko ne nsoni shaba* (2x)
    Je m'adonne ici, je m'adonne là, à la belle-famile, si bien que j'en ai honte
11. *Kuno nako kwalibo mushili wa makala kutana batana*
    Il y a ici abondance de pénis mais on ne veut pas les offrir
12. *Kuno nako kwalibo mushili wa ndofu kutana batana*
    Il y a ici abondance de vulves, mais on ne veut pas les offrir

13. *Nafukilo ku nafukilo ku mu buko ne ndofu shaba* (2x)
    Je m'adonne ici, je m'adonne là, à la belle-famille, si bien qu' il y a des vulves
14. *Kayi kayi oo wabolelwa mwa bafinyo mwa bafikala*
    Kayi kayi ô tu es pourri, vos grosses vulves, vos gros pénis

Note. Dans la famille de son mari ils sont nombreux. Elle a ainsi beaucoup de beaux-frères. Ils sont en relation d'amitié. Plusieurs blaguent avec elle...

63. Kitombetombe

VERSION DE GENETI CANSA - BEMBA (MW 18/12 ; J 1/25) M

1. *Kitombetombe*
   Grand coureur
R. *Kontomba bwino ne ndi mulwele* (3x)
   Fais-moi l'amour doucement, je suis malade
2. *Bika na pa* R.
   Mets-la ici
3. *Bikilo ku* R.
   Mets-la par là
4. *Konashako* R.
   Fais doucement
5. *Kitombetombe* R.
   Grand coureur
6. *Bikila pa* R.
   Mets-la ici
7. *Kotwala bwino* R.
   Pousse bien
8. *Kawingisha bwino* R.
   Introduis-la bien
9. *Kayi kayi e oo mwabolelwa ...*
   Kayi kayi eh ô vous êtes pourris

Note. Dans l'union conjugale il faut tenir compte de la santé de l'autre. Ici la femme étant malade, elle invite son conjoint à la douceur. Que ses mouvements ne soient pas brusques, trop forts, ne serrent pas trop.

64. Ne kumwemweta

VERSION DE MWENSHI NALE - SANGA (MW 18/21 ; J 1/30) M

1. *O yele mawe ye ne kumwemweta*
   Oh eh eh hélas, hé avec joie
2. *Ne nshila kaku ma mbu ne kumwemweta*
   ... avec joie
3. *Ne na mwe mwe kambone mayala kumwemweta*
   Moi, et vous, vous, que j'aille voir les testicules avec joie
4. *Ne na mwe mwe kambone mayala kumwemweta*
   Moi, et vous, vous, que j'aille voir les testicules avec joie
5. *Mwe na mwe mwe kambone mayala kumwemweta* (2x)
   Vous, et vous vous, que j'aille voir les testicules avec joie
6. *Kambone mayala kumwemweta* (5x)
   Que je voie les testicules avec joie
P. *Mwemweta mwemweta mwandi mama ale tuitombeshe*
   Réjouissez-vous, ma chère, maman, qu'on s'accouple sérieusement

7. *Mwe mwe na mwe mwe ne kumwemweta*
   ...
P. *Umwine mukote amasha nakwata*.
   Lui-même, vieux, la danse il l'a
8. *Yewe nampundu ala fwebo ikileya*
   Toi mère des jumeaux, vraiment nous autres, nous avons la voix rauque
9. *O yele yele nye o yele nyele nye ne kumwemweta*
   Ô eh eh eh ô eh eh eh avec joie
P. *Ati ngamona ama... indofu ngayamona amayaya yalakumwemweta...*
   Si elle voit les... le vagin s'il voit les testicules, il se réjouit...
10. *O nyele nyele nye ne kumwemweta*
    Ô joie joie joie, avec joie
11. *Kashika kafuma mbwele ne kumwemweta*
    Le sperme est éjaculé, que j'enlève, avec joie
12. *A na mwe mwe kamone mayala ne kumwemweta*
    Ah et vous, vous, que j'aille voir les testicules avec joie...
13. *Mwe na mwe mwe kamone mayala ne kumwemweta*
    Vous, et vous, vous, que j'aille voir les testicules avec joie...
14. *Kamone mayala ne kumwemweta* (2x)
    Que j'aille voir les testicules avec joie...
15. *Mwe na mwe mwe mwe kamone mayala ne kumwemweta*
    Joie joie... que j'aille voir les testicules avec joie...
16. *Kamone mayala ne kumwemweta* (3x)
    Que j'aille voir les testicules avec joie...
P. *Ninshi indofu shamono bwamba. Ninshi indofu yamono bwamba ilitikatika. Ilefwaya baye kubikamo*.
   Pourquoi les vagins en voyant les pénis, le vagin en voyant le pénis est-il excité ? Il veut qu'il soit pénétré.
17. *Kayi kayi e oo mwabolelwa filofu fyenu*
    kayi kayi eh ô ô vous êtes pourris, vos gros vagins

65. Seni mupenune

VERSION DE MWENSHI NALE - SANGA (MW 18/22 ; J 1/31) M

1. *Yaya webo iseni mupenune nkolobeka*
   Toi grand-mère, venez ouvrir une position
2. *Nyama yaye webo iseni mupenune nkolobeka* (2x)
   Toi animal, venez ouvrir une position
3. *Iseni mupenune nkolobeka* (5x)
   Venez ouvrir une position

66. Mu nyo mwa nyina mpasa

VERSION DE GENETI CANSA - BEMBA (MW 18/27 ; J 1/34) M

1. *Mu nyo mwa nyina mpasa*
   Dans la vulve de la mère des jumeaux
R. *Muli mu kanwa nga mwankole* (4x)
   Comme dans le bec du corbeau
2. *Mu ndofu ya kwa mapasa* R.
   Dans la vulve de la mère des jumeaux
3. *Mu nyo mwa nyina mpasa* R.
   Dans la vulve de la mère des jumeaux

4. *Mu nyo mwa kwa Mukabe* R.
   Dans la vulve de Mukabe
5. *Mu nyo mwa nampundu* R. (2x)
   Dans la vulve de la mère des jumeaux
6. *Kayi kayi e ooo mwabolelwa filofu fyenu fibolo fyenu*
   Kayi kayi eh ô vous êtes pourris, vos grosses vulves, vos gros testicules

P. *Nangu fye mube fye nga bamwankole tacili mulandu, nangu mube ifikala nga bamwankole fyesu, kabili tafyakapwe, ifyo bawama paku bafyantula...*
   Même si ça ressemble aux becs des corbeaux, cela ne nous dérange pas, même s'il y a des pénis qui ressemblent aux becs des corbeaux, ils sont nôtres et vous ne les épuiserez jamais. Quel plaisir d'accoucher les jumeaux!

Note. Du fait d'avoir eu deux enfants le même jour, la vulve semble être agrandie. Les deux devaient sortir par où c'est grand comme le bec du corbeau qui avale les noix de palme.

67. Nampundu kenga

VERSION DE KIBWE COLA - BEMBA (BW 11/1 ; J 1/49) M

1. *Nampundu kenga*
   Mère des jumeaux, minimise
2. *Kengela kana kandi*
   Minimise mon enfant

Note. La mère des jumeaux se voit très haut placée. Même les enfants qu'elle enfante sont célèbres. Elle minimise les petits enfants nés un à un, elle minimise même les mères qui n'en enfantent qu'un par grossesse.

68. Lekeni nimivingile kongwe

VERSION DE GROUPE DE MUNKONSWE - KISHILA (LB 33/15 ; J 3/48) M

1. *Lekeni nimivingile kongwe*
   Laisse-moi vous montrer le clitoris,
2. *Ikongwe tayingwa*
   Le clitoris ne s'excite pas

Commentaire
Les parents de l'enfant sont venus et celui-ci dit : «Laisse-moi fendre mon clitoris», mais eux disent qu'il ne peut être réduit : «Lamine comme tu veux, il ne se lamine pas». On peut plier le clitoris comme on veut sans toutefois pouvoir l'écraser.

69. Kofo kongwe

VERSION DE GROUPE DE MUKONSWE - BEMBA (LB 33/17 ; J 3/50) M

1. *Kofo kongwe wakofola*
   Kofo (coup de toux) la vulve a toussé

Note. Il y a naissance. C'est la vulve qui vient de donner cela, cet enfant. Au lieu de crachats il émet une vie. De même quand une femme réclame quelque chose à son mari.

70. Bana balume potayi

VERSION DE GROUPE DE MUKONSWE - KISHILA (LB 33/18 ; J 3/51) M

1. *Bana balume potayi kongwe*
   Hommes, achetez la vulve
R. *Wakiba mutengo* (3x)
   Elle vaut un prix

Commentaire
C'est pour dire que les hommes achètent la vulve et ça coûte cher, disent-ils : les coupes, costumes, assiettes, bassins, chèvres, n'est-elle pas trop chère, une seule femme ?

71. Kasundi kami

VERSION DE GROUPE DE MUKONSWE - KISHILA (LB 33/20 ; J 3/53) M

1. *Kasundi kami kayile buzela*
   Ma petite vulve est allé au Buzeela
2. *Pa kwiyako ne bana mulongo*
   A son retour de là elle avait une file d'enfants

Commentaire
C'est pour dire que ma vulve était partie chez les beaux-parents. En revenant avec une file d'enfants, c'est-à-dire j'y ai enfanté deux enfants qui sont devant moi sur la route.

72. Washita sabuni

VERSION DE GROUPE DE MUNKONSWE - BEMBA (LB 33/21 ; J 3/54) M

1. *Washita sabuni washinga muli kongwe*
   Tu achètes du savon, tu mousses dans la vulve
R. *Kongwe ni mama*
   La vulve c'est maman...
2. *Kongwe* R.
   La vulve
3. *Waya ku tute waya nakwe* R.
   Tu vas au champ de manioc avec la vulve
4. *Kongwe* R.
   La vulve

Commentaire
C'est pour dire que ce corps que j'ai, la vulve c'est maman qui me l'a donnée, le corps que ma mère m'a donné, allant à la rivière, je l'amène avec moi, allant chercher du bois de chauffage, je l'amène avec moi, c'est ma mère qui me l'a donné, j'achète du savon et je le mousse.

Note. Tu vas au champ de manioc, tu vas avec elle. Dans le corps c'est le sexe qu'on respecte le plus. C'est ce sexe qui a donné la vie. C'est la mère. Il faut des soins, du respect.

73. Natuye we shino lyangi

VERSION DE GROUPE DE MUKONSWE - KISHILA (LB 33/22 ; J 3/55) M

1. *Natuye we shino lyangi*
   Allons-y, toi la lèvre de mon clitoris

R. *Natuye*
R. Allons-y
2. *Nafika pa menshi* R
J'arrive dans l'eau
3. *Nayipampanta* R.
Je me tâte
4. *Nati naponya* R.
Croyant l'avoir laissé tomber
5. *Kanshi mofili* R.
Alors que ça y est

Commentaire
Allons-y, mon corps de femme, j'arrive à l'eau, je me contrôle sur ce qui m'a été donné par maman, croyant avoir laisseé tomber ce que maman m'a donné, je me tâte, je le vois donc, je le détiens toujours entre mes cuisses.

Note. La femme est très fière de son sexe. Elle le lave soigneusement, s'examine fièrement. Elle s'habille très bien pour ce sexe.

74. Wafyala bampundu

VERSION DE KYONDWA - BEMBA (LB 42/5 ; J 3/62) M

1. *Wafyala bampundu wafyale ngulu* (5x)
Tu as enfanté des jumeaux, ce sont des esprits que tu as enfantés
2. *Kayi kayi...*
Kayi kayi...

Commentaire
Celle qui accouche des jumeaux, elle accouche des esprits, des *fishimba*, des esprits. Des jumeaux sont des *ngulu*, des *fishimba*.

Note. Les manières, les comportements des jumeaux sont différents de ceux des enfants nés un à un. Ils prédisent les choses. Ils causent des malheurs et même du bonheur. Si on suit très bien leur évolution ils grandissent bien et procurent ce dont on a besoin.

75. Kakongwe kununka

VERSION DE KYONDWA - ZEELA (LB 42/7 ; J 3/64) M

1. *Kakongwe kununka kekasambakane ne mujyondo* (4x)
La petite vulve, sentir mauvais, c'est qu'elle se confond avec l'anus
2. *Wele wele wele libolo linyo*
Eh eh eh le pénis, la vulve

76. Kapuli bwa kaponge

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/8 ; J 3/65) M

1. *Kapuli lwa kaponge*
Le petit testicule comme le *kaponge*
R. *Kamfukijya tulo* (3x)
Il me rend le sommeil agréable

2. *Nga ni kamusuba* R. (3x)
   ...
3. *Kolokoto kolokoto* R.
   Kolokoto kolokoto
4. *Kapuli na kaponge* R. (3x)
   Le petit testicule avec le *kaponge*
5. *Kayi kayi ee ee libolo linyo*
   Kayi kayi eh eh le pénis, la vulve

77. Kivunga e nyimbo ya butoko

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/10 ; J 3/67) M

1. *Kivunga e nyimbo ya butoko*
   La sous-jupe c'est la chanson du liquide féminin
2. *Kivunga e ngibo ya butoko (ya mapeko, ya mabolo*)
   La sous-jupe c'est la chanson du liquide féminin
3. *Kaputula e nyimbo ya butoko kaputula e ngibo ya butoko*
   La culotte c'est la chanson du liquide féminin, la culotte c'est le tissu qui sert à porter le liquide féminin
4. *Silipi e ngibo ya mapeke silipe e nyimbo ya mapeke (ya mabolo*)
   Le caleçon c'est le tissu qui sert à porter les testicules, le caleçon c'est la chanson des testicules (du pénis)
5. *Kayi kayi ee ke mutukundulwilayi tukemikundulwila banwe bene bibolo binyo*
   Kayi kayi eh ne nous créez pas de difficultés, nous en créerons pour vous-mêmes, les pénis, les vulves

78. Kongwe kokota lulundu

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/12 ; J 3/69)

1. *Kongwe kokota lulundu mushika kidi na meno* (3x)
   Vulve grignote du manioc, ma chère, je manque de dents
2. *Uswanga lubo elonkabo nsakanga kyalele nabo kyadi*
   Tu désires la bataille, c'est celle que je préfère, ce qui a couché avec sur le dos
3. *Kayi kayi ee bibolo binyo*
   Kayi kayi eh, les pénis, les vulves

79. Ndume yo lelo

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/15 ; J 3/72) M

1. *Ndume yo*
   Fais-moi l'amour ô
R. *Lelo nkulumanga* (3x)
   R. Aujourd'hui je vais te faire l'amour sans cesse
2. *Ndume ndume* R.
   Fais-moi l'amour, fais-moi l'amour
3. *Ndume yo* R.
   Fais-moi l'amour ô
4. *Ba Mpundu na Kishimba* R.
   Mpundu et Kishimba
5. *Ndume yo* R.
   Fais-moi l'amour ô

6. *Mande wa bulumbu* R. *l*
   Mande du Bulumbu
7. *Ndume yo* R.
   Fais-moi l'amour ô

Commentaire
Voilà pour les *bakilumbu* qui sortent et se saupoudrent de kaolin.

80. Lelo kikuku ketwite mandeya

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/16 ; J 3/73) M

1. *Lelo kikuku*
   Aujourd'hui le rassembleur
R. *Ketwite mandeya kikuku ketwite mandeya*
   Appelons le sage rassembleur, appelons le sage
2. *Mandelina na bulumbu* R.
   Madeleine des esprits
3. Wa bene bilumbu lyaya R.
   Celui qui est à autrui, il est possédé
4. *Elo kikuku* R.
   Aujourd'hui le rassembleur
5. *Mandeya kikuku* R. (2x)
   Le sage rassembleur

81. Ina mpamba ikilubi

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/20 ; J 3/77) M

1. *Ina mpamba ikilubi*
   La mère des jumeaux c'est une folle
2. *Kilubi kivwale manyonya*
   Une folle vêtue de poils

Commentaire
Pour célébrer les jumeaux nous tournons au ridicule, comme des folles. Le buste déshabillé, nous sommes habillées de lambaux, de lianes, un peu d'herbes couvrent les fesses. C'est cela la folie de la mère des jumeaux.

82. Lukasu washa pi

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/22 ; J 3/79) M

1. *Lukasu washa pi*
   Où as-tu laissé la houe ?
2. *Ku mabala*
   Au champ
3. *Kinshi kyakulema*
   Qu'est-ce qui a pris le poids ?
4. *Ikongwe*
   Le grand clitoris

Note. La femme enceinte travaille moins. Elle travaille moins même à la houe. C'est par la vulve qu'elle est devenue enceinte. Elle est devenue lourde par la vulve.

De même, après l'accouchement elle a son enfant comme fardeau. Surtout quand elle a des jumeaux. Ces enfants qui sont lourds le sont par la vulve.

83. Buji muku bwa kalubolo

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/23 ; J 3/80) M

1. *Buji muku bwa kalubolo*
   La grandeur d'un bouc c'est aux testicules
2. *Dinso mu bukata bwa mutwe*
   Un oeil dans la grandeur de la tête
3. (*bulamu bwa kalibolo*
   La ruse du testicule
4. *Linso mukati ka mutwe*
   L'oeil à l'intérieur de la tête

84. Mampasa i mayamaya

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/24 ; J 3/81) M

1. *Mampasa i mayamaya mampasa i mayamaya*
   Les jumeaux c'est l'honneur, les jumeaux, c'est l'honneur
2. *Wamonapo mukulumpe kibolo kya mayamaya*
   Vois-tu ce grand, le testicule, c'est l'honneur
3. *Mampasa ya mayamaya*
   Les jumeaux, c'est l'honneur
4. *Kibolo ya mayamaya* (3x)
   Le grand testicule, c'est l'honneur

85. Lubolo mukata

VERSION DE GROUPE DE LUSALALA - KISHILA (LB 42/25 ; J 3/82) M

1. *Lubolo mukata untensha maulu wami lolo*
   Le gros pénis me fait bouger les jambes, ma mère à moi

86. Mayo mbulwile

A) VERSION DE KAMFWA MUKUNDA - SHILA (MP 27/5 ; J 3/33) M

1. *Mayo mbulwile kyafumamo ngulu kibulwile*
   Maman, je suis tiraillée, ce d'où viennent les esprits, c'est grandiose, extraordinaire
2. *Mayo mbulwile kyafumamo ngulu eyo*
   Maman, je suis tiraillée, ce d'où viennent les esprits oui

B) VERSION DE KATAMBWA - TAABWA (LM 42/1 ; RÉCITÉ)

1. *E yangu mbulwile kyaiza mu mulu kibulwilwa*
   Eh ma grand-mère, je suis tiraillée, tracassée par ce qui vient d'en haut
2. *Kyaiza mu ngulu kibulwila*
   Je ne sais pas me débarrasser de ce problème
3. *Yangu mbulwile*
   Grand-mère, je suis tiraillée

87. Nampundu namusanga

VERSION DE GROUPE DE MBABULA (PWETO) - BEMBA (GS 33/14 ; J 3/83) M

1. *Nampundu namusanga akolila*
   Nampundu je la trouve, elle pleure
2. *Kinshi akolila*
   Pourquoi pleure-t-elle ?
3. *Ndila abaya kalunga e eya ba mayo*
   Je pleure les morts, oui, maman
4. *Nampundu namusanga akolila*
   Nampundu je la trouve, elle pleure
5. *Kinshi akolila*
   Pourquoi pleure-t-elle ?
6. *Ndila abaya kalunga e eya ba mayo*
   Je pleure les morts, oui, maman
7. *Tata waya kapingula* (2x)
   Papa, tu pars, toi le juge
8. *Wa milandu ee*
   Toi l'homme des problèmes
9. *Tata waya kapingula ee*
   Papa, tu pars, toi le juge
10. *Kapingula wa milandu*
    Le juge des problèmes

Note. *Nampundu* alterne avec NaMwansa
Après avoir perdu les siens elle tombe dans des problèmes. Les injustes l'accablent. Elle pleure la perte des garants, la perte des aides etc.
Ceux-là pouvaient terminer ses problèmes matériellement, financièrement et même moralement.

88. E biya lolo

VERSION DE MBUYU MWAMBA - ZEELA (GS 1/3 ; J 3/36) M

1. *E biya bino e biya bino*
   C'est alors ainsi, c'est alors ainsi
2. *E biya bino e biya bino lolo*
   C'est alors ainsi, c'est alors ainsi, maman
3. *E biya bino e biya bino*
   C'est alors ainsi, c'est alors ainsi
4. *E biya lolo e biya bino*
   C'est alors, maman, c'est alors ainsi
5. *Aiya e ke biya e ke biya bi Shabanza*
   Cela vient eh, c'est bien eh, les Shabanza

89. Musaheile lolo

VERSION DE MBUYU MWAMBA - ZEELA (GS 1/4 ; J 3/37) M

1. *Umwapwile lolo aye antale aye antale*
   Récompense-le, maman, pousse-le, maman, que lui me regarde, que lui me regarde
2. *Umwapwile lolo aye antale aye ankimbe*
   Pousse-le, maman, que lui me regarde, que lui me cherche

90. Vijane kadi mu ngebe

VERSION DE MBUYU MWAMBA - ZEELA (GS 1/5 ; J 3/38) M

1. *Vijane kadi mu ngebe ngebe ihamba ulumwa mu mebele*
   Ma femme dans la maison chantait, dis-moi, elle commence à sentir du mal aux seins
2. *Ihamba ulumwa mu mebele kayi yee*

90a. Bubidi lolo

VERSION DE MBUYU MWAMBA - ZEELA (GS 1/6 ; J 3/39) M

1. *Bubidi lolo na mwanenu lolo na mwanenu lolo*
   Être à deux, ma mère, avec un frère, ma mère, avec un frère
2. *Kapya utwa Kyungu utwa eyo na mwanenu* (2x)
   Kapya est appelé Kyungu, lui aussi est appelé un frère.
3. *Kayi yee*
   Kayi kayi eh

91. Ho belumine

VERSION DE MBUYU MWAMBA - ZEELA (GS 1/7 ; J 3/40) M

1. *Ho belumine hatamba kayombo* (2x)
   C'est grave, à l'endroit où ils ont eu des relations
2. *Ho belumine hatamba kayombo kayi kayi*
   Ô l'endroit où ils ont eu des relations *kayi kayi*

Note. A confronter avec la chanson 15.

92. Nyina bana tavinda

A) VERSION DE MUSONSYA MUSIPI - TAABWA (LM 35/3 ; J 3/56) M

1. *Nyina bana tavinda kuleya nakiyelela nke* (2x)
   La mère des enfants ne peut jamais être excusée, je me suis excuséeseulement
2. *Nani antapa kabwe katele nakiyelela nke* (2x)
   Qui a posé sur une pierre lisse, je me suis excusée seulement
3. *Napamba kwalilwa tukwate kwa kwikala*
   Mère des jumeaux, la préférée, qu'on ait où rester
4. *Elelelelelelleee eeee*
   Eh eh eh...
5. *Nemba tumone twangwanwa tetuliwa sile*
   Vole, qu'on voie, les biens d'autrui ne se prennent pas gratuitement
6. *Elelelelelelleee eee*
   Eh eh eh...

.

B) VERSION DE KATAMBWA - TAABWA (LM 42/3 ; LM 43/2 ; RÉCITÉ)

1. *Nyina pamba tavinda kuelela nakyelela nke*
   La mère des jumeaux ne doit pas être excusée, mais j'ai excusé seulement
2. *E si ya pamba tavinda kuelela nakyelela nke*
   J'ai piétiné sur une pierre lisse, j'ai excusé seulement
   eh oui, j'ai excusé

Commentaire
Quand on chante ainsi on danse aussi. On danse en l'honneur des jumeaux. S'il y a un jumeau qui meurt on danse aussi. Et s'il y a naissance des jumeaux on danse aussi. C'est la joie. C'est comme ça que ça se fait. C'est ce que nous avons vu. C'est triste vraiment que cela ne se fait plus en ces temps-ci.

c) version de Paul Muzungu - taabwa (LM 50/1 ; récité)

1. *Nyina pamba tavinda kuelela nankelela nke*
   La mère des jumeaux ne doit pas être excusée, mais jai excusé seulement
2. *Nanyanta pa kabwe kabutele nankelela nke*
   J'ai piétiné sur une pierre très lisse, j'ai excusé seulement
3. *Ee een en nankyelela*
   Eh oui, j'ai excusé

93. Nyina pamba kwali watukwa

a) version de Kapoma Mupemba - taabwa (LM 29/1 ; J 3/44) M

1. *Yapampa kwali watukwa ee kwa kwikala*
   La mère des jumeaux là où elle est, est injuriée, c'est là qu'il faut rester
2. *Eya eya eya eyaaa eya eya*
   Oui oui oui oui oui oui
3. *Napampa kwali watukwa ee kwa kwikala*
   La mère des jumeaux là où elle est, est injuriée, c'est là qu'il faut rester
4. *Eya eya eya eyaa eya eya*
   Oui oui oui oui oui oui oui

Commentaire
Quand il y avait naissance de jumeaux, les gens chantaient et dansaient. C'étaient des chants pleins d'injures comme celui-ci. On passe dans chaque coin en chantant ainsi. On chante ce chant, il faut que l'on donne quelque chose. Si la lune apparaît celle qui a eu des jumeaux passe en dansant partout. Elle porte les jumeaux en même temps. Elle se promène avec ses jumeaux en chantant dans chaque rue et on la paie. Des fois on lui donne un bois de chauffage, parfois une courge. C'est rabaissant tout de même. Autant rester calmement chez soi.

b) version épouse Kansansabala - taabwa (ML 38/1 ; J 4/6) M

1. *Nyina pamba kuli watukwa ukwa kwikala*
   La mère des jumeaux là où elle est, est injuriée, c'est là qu'il faut rester
2. *Eee ye ye ye ye ye eyo ele le*
   Oui oui oui...
3. *Si ya pamba wane abe mubi nga wankumbile*
   Si ma mère des jumeaux était mauvaise, elle m'aurait chassée, c'est ça
4. *Eyo yo yo yo eyo yo yo e ye ye ye e*
   Oui oui oui...

94. Sempa tumone

a) version de Xavier Mulonga - taabwa (ML 50/1 ; J 4/8) M

1. *Sempa tumone* (2x)
   Démontre, qu'on voie
2. *Twangwana te tuliwa sile*
   Les choses d'autrui ne se mangent pas pour rien

3. *Sempa tumone tetuliwa sye*
   Démontre, qu'on voie
4. *Twangwana tetwaliwa sye*
   On ne nous mange pas pour rien

Commentaire
Q. Quel est le sens de ce chant?
R. Il faut que tu danses pour que l'on te donne quelque chose. Si tu ne danses pas tu n'auras rien, tu ne vas rien gagner.

B) VERSION GROUPE DE FEMMES DE MPALA - TAABWA (LM 47/8 ; V 80/22) M

R. *Owelele owelele oweleee (makofi)*
   Des coups..
1. *E bambe kweli watukwate kwa kwikala* R.
   Unissons-nous bien, celui qui nous soutient, c'est chez lui qu'il faut rester
2. *Sempa tumonene twa bwana twatuliwa sile* R.
   Démontre, qu'on voie, les enfants, on ne les mange pas pour rien...
3. *Mubikile po ni twana tuli twaya* R.
   Ajoutez-lui mêmes les enfants qui partent...
4. *Nakambo ya bongo bongo bwa kwa mutwamika tuno* R.
   On fait des mensonges sur de petites choses...
5. *Nakambo ya bongo bongo bwakwa mutwamika tuno* R. ...
   On fait des mensonges sur de petites choses...
6. *Sempa tumonene tanga nga tetuliwa sile* R.
   Démontre, qu'on voie, nous ta semence, on ne nous mange pas pour rien...
7. *Mulebe wane tali takilya ne kuya waseka* R.
   Mon mari ne fait pas l'amour comme il faut, mais dehors il se moque de moi
8. *O ne musita tani wa mpesa nawantungula* R.
   Dans ce temps qu'il ne fait pas l'amour comme il faut avec moi, mais il présume que je cours ailleurs

95. Ba Kamona ni Kisimba

A) VERSION DE TUNDWA BWEUPE - TAABWA (LM 31/2 ; J 3/45) M

1. *Ba Kamona ni Kisimba bampindi mo nkulo eya eya eya eyaa eya eya*
   Kamona et Kisimba, les jumeaux, le grand et le petit, oui oui oui...
2. *Mwezi wabaluka nkaye nkamone wavyele babili eya eya eya eyaa eya e*
   La lune apparaît, je dois aller voir celle qui a mis au monde les jumeaux
3. *Obo lye lye lye lye lye...*
   ...

Commentaire
Lorsque les jumeaux naissaient, il y avait une grande fête le jour où il faut les faire sortir. On les dépose sur un panier large et rond *lusele*. Le *lusele* était de forme ronde. C'est là-dessus que l'on va déposer les jumeaux lorsqu'il faudra les faire sortir. Leur père est là présent. Les gens dansent et ils se saupoudrent la tête de farine. Ils chantent la chanson présentée ci-dessus.
Vous dansez, c'est la joie, vous applaudissez et vous acclamez *obo lye lye lye lye.*

B) VERSION DE IDA VULUMA - TAABWA (ML 53/1 ; J 4/12) M

1. *Kamona wane Kisimba umpinzi mu nkulo owe lele owe lelee owe lele* Mon jumeau Kamona est sorti le premier, Kisimba est sorti le dernier et c'est lui qui a fermé...

2. *Mwe basa mansambye kuya kusombe basizi kuponda owe lele owe lele owe lele* (3x)
   Vous les *basa* qui avez mangé les feuilles de manioc non pilées...

Note. La chanson s'exécute dans le cas de mort d'un jumeau, quand le survivant doit recevoir une statuette ou un bracelet qui doivent se substituer au défunt et avec lesquels celui-ci doit se promener jusqu'à ce qu'il sera grand. S'il devait les perdre cela signifierait sa mort aussi.

c) version de Ida Vuluma - taabwa (ML 53/2 ; J 4/11) M

1. *Ba Kamona ni Kisimba bapewa yabo elele*
   Les jumeaux Kamona et Kisimba sont accueillis
2. *Ni nene nkayeko napewa yane elele*
   Moi aussi, que j'aille être accueilli...

Commentaire
Q. Qu'est-ce qu'on veut dire ?
R. On a donné leur part à Kamona et à Kisimba. Si moi aussi je vais là-bas on va me donner aussi ma part. Je dois aussi avoir ma part. Kamona et Kisimba ont reçu leur part. Si j'y vais, je dois avoir aussi ma part, on va aussi me donner ma part.
Q. C'est quoi ? Qu'est-ce qu'on donne ?
R. Là chez Dieu lui-même... C'est chez Dieu, chez Dieu, c'est chez Dieu... où sont partis ceux-là et où ils ont reçu leur part. Et quand moi aussi j'y irai, on doit me donner. Chez Dieu il n'y a que de bonnes choses.

d) version de Kiteto Kibanda - taabwa (LM 23/3 ; J 3/41) M

1. *Wavyele babili utukwanga mutuke maboza e*
   Celui qui a enfanté des jumeaux doit être injurié, insulte lui les testicules eh
2. *Wavyele lele wavyele babili utukwanga mutuke maboza*
   Celle qui a mis au monde, eh, celle qui a mis au monde des jumeaux sera toujours injuriée, insulte lui les testicules
3. *Wavyele babili utukwanga mutuke maboza e*
   Celui qui a enfanté des jumeaux doit être injurié, insulte lui les testicules eh
4. *Wavyele ee wavyele babili utukwanga ee*
   Celle qui a enfanté, eh celle qui a enfanté des jumeaux doit être injuriée eh

Commentaire
Quand les jumeaux naissent on doit chanter ainsi.

96. Baba bonse ni bana bane

version de Musonsya Musipi - taabwa (LM 35/4 ; J 3/57) M

1. *Baba bonse ni bana bane*
   Tous ceux-ci sont mes enfants
R. *Ne kibulu mpako*
   R. Moi qui suis sans emploi
2. *Kubalwa kubalisha ndi nabalisha* R.
   Je les lave, je les nourris
3. *Nu kubavwika ndi nabavwika* R.
   S'il faut les vêtir, je les vêtis
4. *Nu kubalimina ndi nabalimina* R.
   Pour cultiver, je cultive pour eux
5. *Nu kamukele ndi nabapela* R.
   Et pour le sel, je leur en donne

6. *Nu kasabuni ndi nabasitila* R.
   Et pour acheter du savon, je le leur achète

97. Nyina pamba mwanike

VERSION DE KANSANSABALA - TAABWA (ML 38/2 ; J 4/7) M

1. *Nyina pamba mwanike*
   La mère des jumeaux est petite
2. *Nyina busindi mukulu*
   La mère qui met au monde un enfant qui exhibe d'abord les jambes elle est grande

Commentaire
R1. Cela veut dire que celle qui a mis au monde un enfant qui vient non par la tête mais par les jambes est plus grande.
R2. Elle a permis à ce que nous puissions nous réunir ici. Quand on dit que *nyina amba mwainike nyina busindi mukulu* cela veut dire que celle qui met au monde des jumeaux est plus petite que celle qui met au monde un enfant *busindi*. Tu connais *busindi* ?
Q. Non.
R2. Les jumeaux viennent normalement comme ça alors que le *busindi* vient comme ça. C'est à cause de cela que l'on dit qu'elle est plus grande.
Q. Les jumeaux viennent au monde par la tête ?
R2. Oui.
Q. Alors que le *busindi* vient par les jambes d'abord.
R2. Oui, c'est la parti des fesses qui sort en premier lieu. C'est pour cela que cette femme qui met au monde un *busindi* est plus importante. Nous avons beaucoup de travail, mon enfant !

Note. L'enfant qui sort par les jambes est appelé Mwika : il montre d'abord le sexe.

98. Kalubu twilubule

VERSION DE TUNDWA BWEUPE - TAABWA (LM 31/3 ; J 3/46) M

1. *Kalubu twilubule Kalubu twilubule*
   Kalubu, lavons-nous de cette affaire
2. *Tutwale Kisimba ku ba nyina twilubule* (2x)
   Ramenons Kisimba chez sa mère, qu'on s'acquitte de ce problème
3. *Obo lye lye lye*
   ....

Commentaire
R1. Lorsqu'un jumeau meurt, on ne peut pas pleurer. On danse seulement, on chante. On chante seulement et on bat le tam-tam là-même et on contourne celui qui reste en vie.
R2. Quand on va au cimetière, on amène aussi celui qui est vivant et quand on arrive à la bifurcation, on chante le chant présenté ci-dessus.
On verse de la farine à la bifurcation et on continue la route. Quand on arrive au cimetière on commence à chanter et à danser. Les jeunes prennent la houe. Après l'enterrement on prend de la farine dans une assiette et on saupoudre l'élévation de terre de la tombe. On saupoudre aussi la tête de la mère. Et on revient de là en dansant. On va fabriquer une statuette que l'on placera à côté du jumeau resté en vie. Cette statuette remplacera donc le jumeau qui est mort. Ainsi il dort avec elle. On l'induit d'une plante appelée *lungangani* et de *bikoti*.

99. Mapango ayane yali yabili

VERSION DE KISIMBA MATALISI NOËLI - TAABWA (LM 52/1)

1. *Mapango ayane yali yabili*
   Que les décisions soient les mêmes, mais qu'elles soient deux
2. *Ya kolya kwalula*
   Celles d'ailleurs il faut les renverser
3. *Mapango ayane yali yabili eyo*
   Que les décisions soient les mêmes, mais qu'elles soient deux
4. *Yali yabili ya kolya kwalula*
   Elles sont deux, elles sont d'ailleurs, il faut les renverser

100. Bampundu mwa Nsimbo kwawilwa

VERSION DE KISIMBA MATALISI NOËLI - TAABWA (LM 52/2)

1. *Bampundu mwa Nsimbo kwawilwa*
   Les jumeaux à Nsimba sont bien accueillis

101. Kapulu basekwa babulelwa

VERSION DE KISIMBA MATALISI NOËLI - TAABWA (LM 52/4)

1. *Kapulu basekwa babulelwa*
   Une femme qui met au monde un seul enfant est ridiculisée
   Mais elle berce bien son enfant unique

102. Nampundu fuleme

VERSION DE NGANDWE CHUSHI - BEMBA (MD 263/10 ; J 2/4) M

1. *Nampundu fuleme fulamuka walowa abantu*
   Mère de jumeaux, inclinée, redresse-toi, tu ensorcelles les gens

Commentaire
S'incliner, aller la tête basse, c'est l'habitude des mères des jumeaux. Quand une femme a donné vie aux jumeaux, elle s'assied la tête basse, elle s'incline. Mais les gens qui la voient faire cela, lui disent : «Redresse-toi, n'ensorcelle pas les gens. Pourquoi vas-tu la tête base ?» C'est ça l'habitude des mères des jumeaux. Quelqu'un peut croire que c'est de la sorcellerie, pourtant c'est ainsi que les mères des jumeaux agissent.

Note. On danse incliné, montrant les fesses. On invite la danseuse à se redresser car montrer les fesses inclinées c'est trivial. On ne doit pas s'incliner le dos tourné aux gens. En voyant cela ils ont des idées mauvaises.

Annexe I. Écrits concernant les cérémonies des jumeaux

Documents I. Cérémonie des jumeaux chez les Basanga

Source :

1) Archevêché Lubumbashi Archives,

Travaux de Mgr Cornelis sur les Basanga, p. 19
Copie Archives L. Verbeek, farde 4/19

Le cérémonial de la naissance de jumeaux
Tel qu'il était pratiqué, jadis, dans la région de Bunkeya.

De suite après la naissance, un parent se rend chez le chef, et lui annonce la nouvelle. A partir de ce moment, les parents ne peuvent plus se trouver en présence du chef. Jusqu'au moment de la remise de la rançon. Si les parents se trouvaient en présence du chef, les enfants courraient le risque de voir mourir les enfants, c'est pourquoi, pour éviter ce risque, les parents allaient s'établir sur leurs champs. La remise de la rançon ne s'effectuait que parfois un an après, si la famille était pauvre. Et cependant cette rançon n'était que l'équivalent de 5 à 10 francs.

Pourquoi ce tabou ??? (sic!)
Dès la chute du cordon ombilical (on ne le coupe pas), on fait sortir les enfants pour la première fois. On prépare du *porridge* de sorgho et on leur donne un rien à avaler.
Cela fait, père et mère se dépouillent de leurs vêtements, ne gardent qu'un minuscule cache-sexe en écorce, se rendent, ou plutôt se traînent sur le derrière jusqu'au carrefour à l'entrée du village. Des parents suivent, portant dans un récipient quelconque le placent (*bininia*), qu'on a eu soin de conserver ainsi que le cordon ombilical (*ludila*) en vue de la cérémonie. - Au carrefour, on dépose le récipient et son contenu dans une petite fosse, préalablement creusée au beau milieu du chemin. Le père et la mère, doivent combler la fosse en repoussant la terre dans le trou au moyen de leur derrière.
Si l'un des jumeaux vient à mourir avant cette cérémonie, il sera enterré avec le placenta.
Cette cérémonie est volontairement rendue ridicule, car une femme n'accouche que d'un enfant, il n'y a que les animaux à accoucher de plusieurs.
L'enterrement est une marque de mépris : tout le monde passe par le carré : four et foule au pieds, le résidu de la naissance.
Quelques jours avant la nouvelle lune qui suit, la mère va faire le tour du village, avec un panier. Chacun y mettra son obole de farine pour le *busele*, que l'on va boire le jour de la nouvelle lune.
Ce jour-là, les femmes du village se frottent le front, la poitrine et les épaules de *pemba*. Les parents eux, se ceignent le front de fleurs et les reins de feuilles de bananiers ; et on se met à danser un jour entier. Car malgré tout il n'est pas mauvais de se réjouir un peu.
Au 1° quartier de la lune, dès qu'elle apparaît un tant soit peu, tous ceux qui ont des jumeaux, pères et mères, se mettent les cendres sur la figure et parfois sur tout le corps. Ils passent de maison en maison avec leurs jumeaux, un panier à la main pour quérir de la farine. Ce jour-là ils peuvent insulter impunément, n'importe qui, père et mère y compris. Voici un chant peu édifiant
Les hommes : «*mwabolelwa, binyo byenu*»
Les femmes :*mwabolelwa, bibolo byenu*»
Soliste :*Kika*?
Tous : *Kikasala, pa kapala, kibolo kileya ebele*
Soliste *Kaikai é...ô ô* !
Tous : *kaba bibolo - kaba kinyo*»

p. 20 L'enfance et la puberté
Le nom donné à l'enfant, est inspiré par les conjonctures entourant la naissance.

Les jumeaux : (1°) Kyungu et Kapya (2°) ; s'il y a 3 enfants, le dernier est «shikatumwe»(kib.) celui qui ne travaille pas (à cet enfant on ne peut imposer du travail)

Document II. Coutumes des jumeaux chez les Babemba (Zambie)
Source : Volume stencilé : Vicariat de Kasama, Enquêtes sur les coutumes indigènes tribu des Babemba (N. Rhodesia), s.d. 63 pp

Chapitre III. De la conception à la naissance
p. 22. (d) Cas singuliers ou anormaux.

Les jumeaux.

Donner naissance à des jumeaux est considéré comme de mauvais augure. Cependant pas de conséquences désastreuses. Il suffit de passer par les cérémonies prescrites.

Dès la naissance des jumeaux, le village est pollué (umushi wafina. Les foyers sont éteints, les cendres jetées à l'ouest. La sage femme qui a assisté est tabou jusqu'au moment de la purification dont on va parler; elle ne peut user du mariage durant ce temps.

Dès la naissance, on fait appel à un devin. On lui donne une pioche et une hache pour aller chercher des remèdes : il gardera ces instruments comme honoraires. Il cherche des remèdes dans la forêt et en outre quatre piquets fourchus de bois de 1- mulombwa 2- musuku 3- mulunguti 4- mulungi. Il construit une petite plate-forme à la croisée des chemins. En dessous de la plate-forme sera plantée une plante grasse de la famille des aloes-litembusha-. Puis il retourne au village. A ce moment les parents des jumeaux revêtent des habits grossiers. La mère dépose les petits dans un van-ulupe-, et les traîne par terre (quelques pas), puis on va à la croisée des chemins. Le van est placé sur la plate-forme. On danse. Le père des jumeaux est insulté grossièrement, déshabillé et frappé avec des baguettes. Quand la danse est finie, tous se purifient avec le remède que le devin s'est procuré. Les racines laissées au fond du pot sont broyées et envoyées aux parents absents afin queux aussi puissent se purifier. Ce remède est composé de racines de musangati et de musuku. De retour au village - purification de celui-ci. Pour ce faire, autrefois le père et la mère des jumeaux devaient faire l'acte de mariage en public. actuellement ils le font dans la maison coram duobus testibus... Après cela on crépit les huttes et le village est purifié.

Pour ouvrir la bouche des jumeaux avant la première tétée (tel qu'indiqué plus haut). On les lave avec le remède ci-dessus, on ne mettra même un peu dans la bouillie. Le cordon ombilical sera enterré à côté de l'aloès sous la plate-forme à la croisée des chemins.

La raison de toutes ces cérémonies semble être dans la question du feu de l'enfant et dans le danger de transgresser des tabous par ceux qui le toucheront ou le porteront. Comme la mère ne peut continuellement porter les deux, cette contamination serait inévitable. La purification par la cérémonie décrite met fin à toutes ces difficultés.

Si l'un des jumeaux meurt au bout de quelque temps, comme c'est souvent le cas, il sera enterré à la bifurcation des chemins où on a planté l'aloès et fait la cérémonie. Il n'y aura pas de pleurs de deuil, de peur qu'il ne prenne envie à l'autre jumeaux e suivre son compagnon.

Pour l'imposition du nom, dont on parle plus bas, il n'y a pas à chercher. Tous deux porteront le nom de Mpundu-Jumeau. A noter que le suivant à naître sera invariablement appelé Cola.

Une grande attention devra être faite pour garder la plus stricte uniformité avec les jumeaux. Si on allait l'un, il faudra également allaiter l'autre. Un cadeau à l'un appelle un cadeau pour l'autre etc...

Ces coutumes sont encore en pleine vigueur. On en parle peu au missionnaire et celui-ci ne s'en occupe guère.

Document III. Sources concernant les Balala et Balamba
Archives L. Verbeek, Lubumbashi, farde «Recherches coutumes lala - lamba - juillet 1989 Kipusha, Sambwa, Kakyelo, Diocèse Sakania»
Rapport I. Session Mission Sambwa, jeudi 26 juillet 1989. p. 7-8

Coutumes concernant la naissance (*kufyala*)

6) Les jumeaux (*Bampundu*) : Parfois un même accouchement peut donner naissance à deux enfants, ce sont les jumeaux. Ici aussi il y a une purification à faire surtout à la maman (*Nampundu*). Quant au papa des jumeaux (*Nshipundu*) on jette sur sa tête une grande quantité de farine et de la craie blanche. A la mort des jumeaux, il y a des rites à faire. Les parents se purifient de l'eau contenant les racines de *kisungwa*. Au jumeau restant en vie, on remet une statuette qui symbolise la présence de l'autre qui est mort. Dans le cercueil du jumeau mort, on met aussi un autre bâton qui a le même symbolisme que le premier. Le jumeau est toujours enterré à la croisée de deux chemins, parce que les enfants sont nés deux à la fois. On ne pleure pas un jumeau mort s'il y en a un qui reste en vie, car il ne faudrait pas que le mort sache que l'autre est resté, sinon il reviendra le prendre.

Rapport II. Session de la Mission Kakyelo

La naissance des jumeaux

On attendait la naissance du deuxième enfant pour couper le cordon ombilical. Le médicament utilisé était tout autre que celui en usage pour la naissance d'un enfant. On faisait donc appel à une *nacimbusa* spéciale connaissant *ukusangula bampundu* - soigner, donner aux jumeaux la chance de grandir.
Déroulement : La *nacimbusa* plaçait les jumeaux dans un *lupe* (corbeille) pour les amener au croisement des chemins. Là, on chantait et présentait des offrandes qu'on remettait ensuite avec tout ce qui avait servi à la circonstance à la *nacimbusa*. Quand les jumeaux devenaient grands, la famille présentait encore des offrandes à la *nacimbusa* pour le remerciement.

Variantes :
- Le *lupe* (corbeille) où prenaient place les jumeaux était déposé au croisement des chemins sur trois petites termitières (*amafwesa*). Là dedans se trouvaient aussi du médicament et des offrandes. Si la *nacimbusa* spécialiste venait de manquer, les *mpundu* n'étaient pas lavés et la mère ne devait ni manger ni donner le sein à ses enfants.
- Le médicament était conservé dans un pot. Au croisement des chemins les *mpundu* couchés dans le *lupe*, étaient lavés une fois seulement avec ce médicament. Après tout, on brisait le pot sur place.
Retour à la maison : Les parents, portant leurs *mpundu*, précédaient. D'autres personnes suivaient en répandant de la farine sur le corps des parents et en entonnant les chants contenant des injures adressées tantôt à l'homme tantôt à la femme : «*Ubukala bumo bwafyala abana babili, ndofu imo yafyala abana babili* = une verge, un vagin engendre deux enfants à la fois». Arrivés à la maison, on leur faisait faire le tour du village en chantant. Après tout, dans la maison, on couchait les *mpundu* sur la peau de bête ou sur un *kolwa* (*cilundu*) (étoffe d'écorce).
- Maintenant : la coutume n'est plus en vigueur.
- But : - Au croisement de deux chemins parce qu'il s'agit de deux enfants.
-Les injures = louanges adressées à ces verge et vagin pour les deux enfants à la fois.

Rapport III. Session de Kipusha

Les jumeaux

A l'accouchement, à la sortie du premier enfant on constate déjà qu'il y a encore un autre dans le sein de la mère. Ce sont des jumeaux. Après l'expulsion du deuxième enfant, les petites contractions de la matrice entraînent l'expulsion du placenta (des plancenta). Pour que les jumeaux se distinguent, on lie le premier sorti d'un morceau d'étoffe à son bras droit pour qu'il n'y ait pas confusion. Dès leur naissance, on cherche déjà le médicament, tel que *ibunge*, qu'on trempe dans l'eau pour la toilette (le premier bain) des jumeaux. On trempe le plus souvent ces racines dans l'eau contenue dans une grande marmite. Ce bain ne se fait pas dans la maison... On prend alors ce pot, un van... Et les enfants et le placenta sont transportés dans le van. Arrivés à un carrefour en dehors du village, on laisse les enfants toujours dans le van, on les lave alors en les

aspergeant de l'eau. Une fois ce bain terminé, on prend les enfants et à la maman de dire : «Dieu m'aide». Vient le moment de rentrer à la maison. Arrivés au village, on fait entrer les enfants, le van reste dehors. Pour allaiter les enfants on doit également faire le médicament que la mère de ceux-ci emploiera pour laver ses mamelles. On donne le médicament au premier né puis au second avant de leur donner du lait maternel. Celle qui doit assister à toutes ces activités c'est une femme qui a déjà eu des jumeaux qui sont encore en vie. C'est elle qui doit porter le van et le récupère après comme cadeau pour le grand travail qu'elle accomplit. (le van doit être nouvellement tressé).
Autre façon de faire.
- On prend les enfants, le placenta, on les met dans le van. Les gens du village, apprenant qu'ils naissent des jumeaux, surtout les membres de famille de l'heureux foyer, viennent avec leurs cadeaux, poules, perles, farine... Évidemment le médicament ne manque jamais. Ce médicament se trouvait dans un pot. La différence en est celle-ci : Arrivés à un carrefour, ils creusent un petit trou au milieu du chemin. La sage femme prend alors les enfants, étend ses jambes au dessus du trou creusé puis les lave. Une fois la toilette terminée, on jette le tout dans le trou qui sera bientôt comblé. Au dessus du trou, on y dépose les trois briques du foyer et avant de retourner au village, on y juxtapose des branches d'arbres. Chanson aux lèvres, ils rentrent jusqu'au village: voici la chanson quelles chantent : «*Kamwisa bwino mpundu wesu*» ce qui veut dire : «soyez les bienvenus». Le père des enfants se distinguait des autres. Ses cheveux sont souvent blanchis, sa figure... par la farine. Un mois après, la sage femme revient pour oindre les jumeaux d'huile et de la farine. Entre temps un fût de bière est préparée pour les festivités. Le médicament ne manque jamais (pour que les jumeaux ne meurent). Nos ancêtres disent qu'avoir des jumeaux est un don de Dieu, une chance.

Document IV.. Coutumes des Balamba
Archives L. Verbeek, VL 00.010/Bis
C. Doke, The Lambas of Northern Rhodesia. Londres, 1931 : traduction française en ms. par Jean Bruls (1936-1946)

Jumeaux.

Il y a deux termes dont se servent les Lambas pour désigner des jumeaux. *Bampundu* est utilisé lorsque les deux jumeaux sont deux garçons ou deux filles, et *mapasa* lorsqu'ils sont garçon et fille. La naissance de *bampundu* est traitée exactement comme une naissance ordinaire, mais celle d'*amapasa* est considérée comme *ishamo*, un malheur, et le père se rend immédiatement chez un *umulaye* (docteur), pour obtenir le médicament , avec lequel il se frotte (*suba*) lui-même, ainsi que sa femme et les jumeaux ; un autre médicament est placé dans de l'eau et bu ; et un troisième est jeté au feu de sorte que la fumée emplisse la hutte (*puuta*). On craint que si les médicaments n'étaient pas obtenus, les enfants mourraient. Les parents aussi ont besoin de médicaments, parce que *chieebo chyabo*, c'est leur faute. Tant qu'ils sont petits, les jumeaux doivent être habillés de la même façon, et les vêtements leur être donné en même temps, parce qu'ils sont bampundu. Ils ne peuvent être séparés. Ces règles sont appliquées jusqu'à ce qu'ils atteignent douze ans, environ. Les Lambas affirment ne rien connaître de triplettes.

Annexe II. Liste des sources

A. Les enquêtes enregistrées

Bt : enquêteur Kabwita Mambo, Katuba, 02.08.1992
01. Kimpilingu Xavier (1900), ch. 04/l

Bw : enquêteur Bwalya Nachona, à Kasenga
03. Nkandu Mwape Pius (1918), à Kinyanta, 02.05.1987, ch. 07g
11. Kibwa Cola (1938), à Mukuku, 08.06.1987, ch. 20c, 68

CK : enquêteur Chungu Kaloba (+), à Katanga, 12.10.1995
47. Kakegela Tolwe (1903), ch. 04k, 09n

Gs : enquêteur Ngosa Kipoka, région de Pweto
01. Mbuyu Mwamba (Kantanga,1914), à Kabanza, 20.07.1996, ch. 89-93
33. Groupe de Mbabula, 02.12.1996, ch. 88

IM : enquêteur Ildephonse Mwansa, à Sakania
03. Thomas Pinoti, (1924), 04.08.1997, ch. 29
10. Groupe de Sakania (Kikumbu), 95.08.1997, ch. 04i

KA : enquêteur Kafukuta Bupe (+)
06. 23.05.1986, Kalenga Antoinete, à Kafubu, ch. 03d, 10f

Kb : enquêteur Kafukuta Bupe (+)
29. Kambolo Kalenga Prosper, à Kafubu, 29.04.1986, ch. 04f, 05g

KCa : enquêteur Kilolo Calwe
14. Nshikumana Mutombo (f.,1900), à Kitimuna, 22.06.1988, ch. 58-59
20. NshiKapya Kampela et Nakabanya Misongo, à Kyansambale, 06.07.1988, ch. 06f, 08e, 20a

Ntambo Marcelline Namuteba, id., ch. 59

Kg : enquêteur Kisanga Congo, à Kinyanta (Kasenga)
15. Musonda Kilungu Hélène (1937), 28.04.1987, ch. 07a

KL : enquêteur Kashoba Luby, à Kashobwe
34. Groupe de Kashobwe, 20.08.1988, ch. 18b

Lb : enquêteur Lubembo Kabeke
33. Groupe de Mukonzwe, en kishila, 10.10.1996, ch. 03m, 08c, 12c, 69-74
42. Kyondwa Nampundu, à Lusalala, 17.10.1996, ch. 08b, 09b, 11a, 13d, 22a, 75-76
Groupe de Lusalala, 31.11.1996, ch. 03a,g, 14b, 16e, 20b, 77-86

LM : enquêteur Lunda Matalisi, région taabwa Moba
23. Kiteto Kibanda (Maseba, 1936), à Mpala, 26.07.1996, ch. 11f-g, 97d
29. Kapoma Mupependa (1917), à Kala, 30.07.1996, ch. 95a
31. Tundwa Bweupe, à Kala, 31.07.1996, ch. 97a, 100
35. Musonsya Musipi Petelo (1934), à Kala, 01.08.1996, ch. 94a, 98

42. Katambwa (1926), à Kala, 03.08.1996, ch. 87, 94b
47. Groupe de femmes, à Kala, 05.08.1996, ch. 96b
50. Paul Muzungu, à Kirungu, 07.08.1996, ch. 94c
52. Noëli Kisimba Matalisi, (1925), ch. 7d, 101-103

Md : enquêteur Manda Mundje Pierre
253. Shapata Cécile (1950), à Futuka, 05.04.1993, ch. 34
263. Ngandwe Chushi (né à Mibenge, Zambie, 1940), à Futuka, 09.04.1993, ch. 04a,f, 05a, f, 07d, 09f, 10d, 21a-b, 26b, 35-36, 104
264. Id., 09.04.1993, ch. 05k-l, 9m, 13b, 13c, 14, 38-41

Mf : enquêteur Kalenga Mofya, à Mwenda, région aushi
15. Kibuye Mwenda (1958), aushi, à Mend, 16.07.1989, ch. 05h, 06a
30. Mumba Mwenda (f.), à Mwenda, août 1989, ch. 31
81. Mwansa Mushili Esther (1930), à Kalebuka, 15.10.1993, ch. 32
88. Mumba Mpanga Henriette (né à Ngulube-Pweto), à Nswana, 21.07.1994, ch. 04a

Mg : enquêteur Chungu Monga
68. Kimfonko Matanda Patrice (1959), à Lubumbashi, 06.01.1991, ch. 06d, 09c
72. Makosa Mumba Félix (1935), à Kampemba (Lubumbashi), 28.01.1991, ch. 01b, 05c, 06c, 09d, 24
96. Nkatya Mambwe (f., 1933) et Mwewa Mpondamali (f.,1936), à Sambwa, ch. 01d, 09/l, 25

Mk : enquêteur Mambwe Kaleba, à Kafubu
informateur Munkini Mofya Moïse (1932)
01. 04.04.1986, ch. 04c
15. 20.04.1986, ch. 01, 04e, 05c, 09g, 33a

ML : enquêteur Lunda Matalisi, à Mpala
38. Kansansabala Joseph (très vieux), ch. 95b, 99
50. Xavier Mulonga (1940), 27.07.1997, ch. 09o, 10g, 96a
53. Ida Vuluma (f. 1952), 28.07.1997, ch. 97b-c

MP : enquêteur Mwape Kabondo, à Mfune, juillet 1991
27. Kamfwa Mukunda (f.), ch. 15a-b, 87
Ngombe f.), ch. 16b

Mw : enquêteur Mwelwa Mulokose, région de Kasenga
02. Kibwe Albertine (f., 1936), à Kinyanta, 05.05.1987, ch. 03a
18. Geneti Cansa (f., 1946), à Kifuntwe, 18.06.1988, ch. 11b,12a, 17a, 62, 63, 66
Nampundu Johni (f., 1935), ib., ch. 03b, 05i, 07b, 61
Mukabe Kasabwe Nampundu (f.), ib., ch. 04c, 10a, 11c, 19a, 25, 60a
Cola (f.) et sa mère Nampundu Johni (f.), ib., ch. 14a, 67
Nampundu Samalya (f., 1960), ib., ch. 02a, 16d, 60b
Kapya NaKalenga (f., 1940), ib., ch. 03c, 09h-i
Mwenshi Nale (f., 1920), ib., ch. 01c, 64-65
Kalowa Cungu (f., 1956), ib., ch. 03c

ND : enquêteur Musonda Bwalya
11. Mwape Esther et Mateleshi Kamwendo (f.), à Kalasa (Zambie),
12. Nampundu Kyembe (f.), ib., ch. 04a, 30
09.10.1996, ch. 20d-e

Nk : enquêteur Kafukuta Bupe (+), à Kafubu
03. Nkandu Matanda, 28.04.1986, ch. 02b, 04b, 09a, 10e, 13b

SK : enquêteur Saka Mpundu
53. Kasonde Jules (1962), à Kawama route Kasenga, 01.07.1995, ch. 42
60. Lokya Kibe (f., 1958), à Mukuku, 07.07.1995, ch. 04j, 07e, 09i, 10e, 22b, 43-44
91. Nkomba Germaine (1929), à Kandakanda, 30.08.1995, ch. 02c, 11c
92. Id., ch. 02c, 03e, 08a, 16a, 23a-b, 45-47
Kaboko Kitumbilo, ch. ch. 07f
114 Munsha Faustine, ch. 18a
127. Mika , ch. 01a, 02d, 03f, 09c, 11e, 11h, 48a
192. Kibangu Matthieu (1967), à Kinyanta, 01.10.1997, ch. 07c, 12f, 14d, 19c, 49-57
208. Mulumba Kapya, à Mukinda, 10.10.1997, ch. 11d, 33b

SM : enquêteur Sambwa Mutakula Eugène à Kikoloma, 08.10.1997
04. Kunda Mwelwa Albert, ch. 05d,
Kilengo Henri, ch. 04h, 06g 9e, 26
Kisenga Elisa, ch. 04h, 05b, 08f, 10k, 19f, 27a

B. Les enquêtes manuscrites
Archives L. Verbeek, Lubumbashi
Farde Recherches coutumes lala, lamba, juillet 989, Kipusha, Kakyelo, Sakania, Sambwa, cf. ch. 05j, 28

C. Les sources éditées
Centner, 1963, p. 99, cf. ch. 17b

BIBLIOGRAPHIE

I. JUMEAUX ET SEXUALITÉ

ABRAHAMS, R.G. (1972)
Spirit, Twins, and Ashes in Labwor, Northern Uganda. in : J.S. La Fontaine (éd.), *The Interpretation of Ritual*, London, pp. 115-134.

ADLER, A. (1973)
Les jumeaux sont rois. in : *L'Homme*, 13/1-2, 167-192.

BALL, H.L. & HILL, C.M. (1976)
Reevaluating «Twin Infanticide». in : *Current Anthropology*, 37/5, 856-862.

BEIDELMAN, T.O. (1967)
The Matrilineal Peoples of Eastern Tanzania. Londres.

BELMONT, N. (1991)
Art. Naissance. in : Bonte P. & Izard M., *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, 503-505.

BERTRAND, J. (1955)
Observations et réflexions. in : *Bulletin du CEPSI*, 29, 5-87.

BERTRAND, J. (1956)
Notes médicales et paramédicales. Bruxelles.

BIANCHI, U. (1987)
Art. Twins. in : M. Eliade (éd.), *The Encyclopedia of Religion*, vol. 15, pp. 99-107.

BRAIN, R. (1969)
Friends and Twins in Bangwa. in : Douglas M. & Kaberry P.M. (éds.), *Man in Africa*. Londres e.a., 213-227.

BRAND, R. (1995)
Réalité anthropologique des jumeaux et culte vodu au sud-Bénin. in : Savary C. - Gros C. (éds.), *Des jumeaux et des autres*. Genève, pp. 216-236.

BULMER, M.G. (1960)
The Twinningrate in Europe and Africa. Londres, 24 : 121-125.

BURSSENS, N. (1991)
Noms de jumeaux dans la région de Bandundu. in : *Annales Aequatoria*, 12, 480-485.

BURTON, W.F.P. (940)
L'âme luba. in : *Bulletin des juridictions indigènes*, 8/11, 293-305.

BURTON, W.F.P. (1961)
Luba Religion and Magic in Custom and Belief. Tervuren.

CAMBIER, A., e.a. (1985)
Le concept de complémentarité gémellaire. L'analyse clinique des dessins d'un couple de jumeaux. In : *Bulletin de psychologie*, 38 : 187-198.

CARTRY, M. (1973-1974)
Conférence (sur le thème des jumeaux en Afrique noire). in : *Annuaire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes*, Section V des sciences religieuses, 82, 17-37.

CENTNER, T.H. (1963)
L'enfant africain et ses jeux dans le cadre de la vie traditionnelle au Katanga. Collection Mémoires CEPSI n. 17, Élisabethville.

COLLDéN, L. (1979)
Trésors de la tradition orale. 1979

DAELEMAN, L. (1977)
Proper Names used with «Twins» and Children Succeeding them in Sub-Saharan Languages. in : *Onoma*, 21/1-2, 189-195.

DAELEMAN, J. & FAIK-NZUJI MADIYA, C. (1991)
Sémantisme des noms gémellaires. in : Ball W. e.a., *Anthroponymie afro-romaine. Patronymica Romanica*, Tübingen, 4, 39-46.

DAVIDSON, N. (1957)
Twins in Yoruba-land. in : *West African Review*, 28, 845-847.

DE COSTER, W., e.a. (1967)
Psychologische problemen in verband met tweelingen. In : *Tijdschrift voor geneeskunde*. 23 : 1588-1599.

DE HEUSCH, L. (1973)
Le sorcier, le Père Tempels et les jumeaux mal venus. In : *La notion de personne en Afrique noire*. Paris, 231-242.

DE HEUSCH, L.
Jumeaux dans les sociétés bantoues. in : Bonnefoy J. (éd.), *Dictionnaire des mythologies*, vol. 1, pp. 613-614.

DE JAEGER, J. (1990)
Bahemba. Etude ethnologique. Bukavu

DETHIER, F.M. (1949)
Deuil chez les Ngombe des environs de Lisala. in : *Bulletin des juridictions indigènes*, 17/3, 69.

DIDUK, S. (1993)
Twins, Ancestors and Socio-economic Change in Kedjom Society. in : *Man* (n.s.), 28/3, 551-571.

DIETERLEN, G. (1981)
Jumeaux : l'un des thèmes dominants des mythologies d'Afrique Occidentale. in : Bonnefoy J. (éd.), *Dictionnaire des mythologies*, vol. 1, pp. 614-617.

DONG'AROGA, J. (1997-1998)
La place de l'enfant dans la société africaine traditionnelle d'après la littérature orale. in : *Bulletin of the international committee on urgent anthropology and ethnological research*, 39, 193-205.

DONOHUGH A.C.L. & BERRY P. (1932)
A Luba Tribe in Katanga. Customs and Folklore. in : *Africa*, 5/2, 176-183.

DORNAN, S.S. (1932)
Some Beliefs and Ceremonies connected with the Birth and Death of Twins Among the South African Natives. in : *South African Journal of Science*, 29, 690-700.

DURET, C. (1960)
Quelques réflexions sur le retard important de langage chez les jumeaux. in : *Folio phoniatrica*, 19 : 427-440.

ESCHLIMANN, J.-P. (1975, 1980)
Quand on te donne un mari, ne le refuse pas. in : *Cahiers d'études africaines*, 15/4 : 73-76 ; 19/1-4 : 517-547.

EVANS-PRITCHARD, E.E. (1936)
Customs and Beliefs Relating to Twins among the Nilotic Nuer. in : *Uganda Journal*, 3, 230-238.

FAIK-NZUJI MADIA (1993)
La puissance du sacré, l'homme, la nature et l'art en Afrique noire. Bruxelles.

FIRTH, R. (1966)
Twins, Birds and Vegetables : Problems of Identification in Primitive Religious Thought. in : *Man* (ns), 1, 1-17.

GAMOSHI A UTALA & NDJIBU MULAMBA (1988)
Naissance gémellaire chez les Pende traditionnels : rites et interdits. in : *Pistes et recherches. Revue scientifique*. Kikwit, 3 : 321-344.

GANSEMANS, J. (1982)
La musique et son rôle dans la vie sociale et rituelle luba. in : *Cahiers des religions africaines*, 16/31-32, 181-234.

GEDDA, L. (1980)
The human twin. in : *Acta geneticae et medicae gemellologiae*, Rome, 29 : 85-90.

GöRöG-KARADY, V. e.a. (1980)
Histoires d'enfants terribles (Afrique noire). Etudes et anthologie. Paris.

GODIJNS, R. (1994)
Nemolinguistisch onderzoek bij mono- en dizygote tweelingen. Bruxelles.

GRANZBERG, G. (1973)
Twin Infanticide. A Cross-Cultural Test of a Materialistic Explanation. in : *Ethos*, I/4, 405-412.

GRéVISSE, F. (1937)
Les Bayeke. in : *Bulletin des juridictions indigènes*, 5, 1: 1-16, 2 : 29-40, 3 : 65-74, 4 : 97-113, 5 : 125-140, 6 : 165-175.

GROSS, C. (1995)
Inclassables jumeaux, et pourtant... Place et signification des jumeaux et anthropologie sociale. in : Savary C.-Gros C. (éds.), *Des jumeaux et des autres.* Genève, pp. 25-50.

GUFLER, H. (1996)
Yamba Twin Ritual. in : *Anthropos*, 91, 33-51.

HALL, H.U., (1928)
Twins in Upper Guinea. in : *Museum Journal*, 19/4, 403-427.

HAMMOND-TOOKE, W.D. (1992)
Twins, Incest and Mediators : the Structure of four Zulu Folk Tales. in : *Africa*, 62/2, 203-220.

HARTLAND, E.S. (1921)
Twins. in : Hastings J. (éd.), *Encyclopaedia of Religion and Ethhics*. New York, vol. 12 : 491-500.

HAUENSTEIN, A. (1978)
Le serpent dans les rites, cultes et coutumes de certaines ethnies de Côte d'Ivoire. in : *Anthropos*, 73/3-4, 525-560.

HOUIS, M. (1963)
Les noms individuels chez les Mosi. Dakar.

HULSTAERT, G. (1977)
Berceuses mongo. Bandundu.

IMPERATO, P.J. (1971)
Twins among the Bambara and Malinke of Mali. in : *The Journal of tropical medicine and hygiene*, 74, 154-159.

JACOB, J.P. (1995)
Génies et jumeaux winye (centre-ouest du Burkina Faso). Note anthropologique. in : Savary C. - Gros C. (éds.), *Des jumeaux et des autres*. Genève, pp. 209-216.

JEFFREYS, M.D.W. (1953)
Twin Births among Africans. in : *South African Journal of Sciences*, 50, 89-93.

JEFFREYS, M.D.W (1947)
Notes on Twins : Bamenda. in: *African Studies*, 6, 189-195.

JEFFREYS, M.D.W. (1963)
The Cult of Twins among Some African Tribes. in : *South African Journal of Science*, 59/4, 97-107.

KABENGELE MUNANGA (1973)
Rites, pratiques et croyances relatifs à l'enfance chez les Basanga du Shaba. in : *Zaïre-Afrique*, 79, 543-556.

KAMAINDA, T. (1960)
Le culte des morts chez les Balambo. in : *Anthropos*, 55, 145-173.

KANIMBA MISAGO (1980)
La naissance des enfants dans la zone d'Ingende. Région de l'Equateur (Zaïre). in : *Anthropos*, 45/3-4, 465-485.

KATESI, Y. Y. (1995)
Les noms de jumeaux chez les Mbala. in : *Annales Aequatoria*, 16, 413-416.

KOCH, H.L. (1966)
Twins and Twin Relations. Chicago - Londres.

KUPER, A. (1987)
Cannibals, Beasts and Twins. in : *South Africa and the Anthropologist*. Londres, 167-196.

KUPER, A. (1987)
South Africa and the Anthropologist. Londres.

LAMY, M. (1949)
Les jumeaux. Paris.

LEPAGE, F. (1980)
Les jumeaux : enquête. Paris.

LEROY, F. (1976)
Attitudes towards twinning in primitive societies. in : *Actageneticae et medicae gemellologiae*, 25 : 20-23.

LETE APEY-ESOBE (1992)
Noms des jumeaux au Bas-Zaïre. in : *Annales Aequatoria*, 13, 453-454.

MACGAFFEY, W. (1986)
Religion and Society in Central Africa. The Bakongo of Lower Zaïre. Chicago.

MAYOR, A. (1995)
Jumeaux dogon : nouvelles enquêtes sur la mythologie et les cultes. in : Savary C. - Gros C. (éds.), *Des jumeaux et des autres*. Genève, Musée d'ethnographie, pp. 185-209.

MBADU KHONDE & LUFULUABO MUTAMBA (1987)
Significations et dimensions psycho-culturelles du rituel gémellaire chez les Hema-Banyamboga. in : *Annales Aequatoria*, 8, 143-189.

MBADU KHONDE (1988)
Significations et dimensions psychologiques du rituel gémellaire chez les Hema-Banyamboga. in : *Cahiers des religions africaines*, 22, 43-44, 39-68.

MELI KAKONGE & ERNY, P. (1978)
Comportements sexuels chez les Baushi de Kinama (Shaba, Zaïre). in : *Psychopathologie africaine*, 12/1 : 5-33.

MITTLER, P. (1971)
The Study of Twins. Harmondsworth.

MOKOBE NJOKU (1980)
Quelques chants et noms pour les jumeaux en Lingombe. in : *Annales Aequatoria*, 1/2, 1980, 663-682.

MOLEMBO MASIMO (1986)
Les jumeaux chez les Motembo. in : *Annales Aequatoria*, 7, 335.

N'DA, P. (1979)
Les jumeaux dans les contes africains. in : *Recherche pédagogie et culture*, 44, 94-99.

NIJS, P. (1978)
De psychoseksuele ontwikkeling van tweelingen. in : *Tijdschriftvoor geneeskunde*, 34/8 : 509-515.

NOLET DE BRAUWERE, Q. (1999)
Les *nkita* comme pantomime des personnages extraordinaires chez les Kongo du Bas-Congo. in : *Anthropos*, 94, 401-418.

NYLANDER, P.P.S. (1971)
Ethnic Differences in Twinning Rates in Nigeria. in : *Journal of Biosocial Science*, 151-157.

OLUDARE QLAJUBU (1972)
References to Sex in Yoruba Oral Literature. in : *Journal of American Folklore*, 83/336 : 152-166.

ORUENE, T. O. (1985)
Magical Powers of Twins in the Socio-Religious Beliefs of the Yoruba. in : *Folklore*, 96/2, 208-216.

PELEGRINI, B. (1995)
Les jumeaux dans le monde : biologie et culture. in : Savary C. - Gros C. (éds.), *Des jumeaux et des autres*. Genève, pp. 51-58.

PISON, G. (1987)
Les jumeaux en Afrique au sud du Sahara : fréquence, statut social et mortalité. Paris, Institut national d'études démographiques, 47 pp.

PISON, G. (1989)
Les jumeaux : fréquence, statut social et mortalité. in : Pison G. e.a. (éds.), *Mortalité et société en Afrique au sud du Sahara*, Paris, 245-269.

RIVIèRE, C. (1990)
*Union et procréation en Afrique, Rites de la vie chez les Evé du Togo.*Paris, Ed. L'Harmattan.

ROLAND, H. (1963)
Anciennes coutumes des Basanga. in : *Bulletin du CEPSI*, 63, 99-135.

SAVARY C. & C. GROS (éds.) (1995)
Des jumeaux et des autres. Genève.

SCARR, S. (1968)
Environmental Bias in Twin Studies. in : Vandenberg S.G. (éd.), *Progress in Human Behaviour Genetics*. Baltimore, 205-219.

SCHAPERA, I. (1927)
Customs Relating to Twins in South Africa. in : *Journal of the African Society*, 26, 117-137.

SCHOFFELEERS, M. (1991)
Twins and Unilateral Figures in Central and Southern Africa : Symmetry and Asymmetry in the Symbolization of the Sacred. in : *Journal of Religion in Africa*, 21/4, 345-372.

SCHOTT, L. (1980)
Zur ethnisch und regional unterschiedlichen Häufung von Zwillingsgeburten. in : *Ethnographisch - Archäeologische Zeitschrift*, 21/1, 75-77.

SOUTHALL, A. (1972)
Twinship and Symbolic Structure. in : J. S. Fontaine (éd.), *The Interpretation of Ritual, Essays in honorem of A.I. Richards*. Londres, pp. 73-114.

STAPPERS, L. (1954)
Vijftig motieven uit de dansliederen van de Baamilembwe. in : *Kongo Overzee*, 20, 28-30.

TANGO MUYAY (1978)
Leur bouche crache du feu. Agressions verbales yansi (Rép. du Zaïre). Bandundu.

TCHERKéZOFF, S. (1986)
Logique rituelle, logique du tout. L'exemple des jumeaux nyamwezi (Tanzanie). in : *L'Homme*, XXVI-4, n° 100, 91-117.

THEUWS, T.J. (1960)
Naître et mourir dans le rituel luba. in : *Zaïre*, 4/2-3, 115-173

THEUWS, T.J. (1962)
De Luba-mens. Tervuren.

TRAVéLé MOUSSA (1931)
Usages relatifs aux jumeaux en pays bambara. in : *Outre-Mer*, 3, 99-102.

TSUDI WA KIBULI, M.L. (1986)
Les jumeaux dans certaines sociétés traditionnelles de l'Afrique. in : *Uberezi ubuhanga n'umuco - Education science et culture* Kigali, 12, 137-151.

TURNER, V.W. (1990)
Le phénomène rituel. Structure et contre-structure. Paris.

VAN BEEK, W.E.A. (2002)
Why a Twin is not a Child : Symbols in Kapsiki Birth Rituals. in : *Journal des africanistes*, 72-1, 119-147.

VAN DEN BULCKE, A. (1954)
Tweeling-kinderen. in : *Nieuw Afrika*, 70/8, 367-371.

VINCENT, J.F. (2002)
Des enfants pas comme les autres, les jumeaux dans les montagnes mofu-Diamare (Nord-Cameroun). in : *Journal des africanistes*, 72/1, 105-118.

VORBICHLER, A. (1960)
Die Geburt von Einzelkindern und Zwillingen bzw. Drillingen bei den Bahumbu (Belg. Kongo). in : *Wiener Völkerkundliche Mitteilungen*, 8e a., ns, 3/1-4, 63-74.

VORBICHLER, A. (1980)
Das Leben in Rhythmus von Tod und Widergeburt in der Vorstellung der Schwarzafrikanischen Völker. in : Stephenson, G. (éd.), *Leben und Tod in den Religionen. Symbol und Wirklichkeit*. Darmstad, pp. 229-249.

WEBB, T.E., e.a. (1986)
Genetic Influence in the Expression of Affectivity : Twin Study of Children and Adolescents. in : *Journal of Genetic Psychology*, 147/2 : 279-281.

WILSON, M. (1978)
Ritual : Resilience and Obliteration. in : Argyle J. & Preston-Whyte E. (éds.), *Social System and Tradition in Southern Africa. Essays in Honour of Eileen Krige*. Cape Town, pp.150-164.

ZAHAN, D. (1964)
Note sur la gémelléité et les jumeaux en Afrique noire. in : *Bulletin de la Faculté des lettres de Strasbourg*, 42/6, 351-353.

ZAZZO, R. (1979)
The Twin Condition and the Couple Effect on Personality Development. in : *Acta geneticae et medicae gemellologiae*, 25 : 343-352.

ZAZZO, R. (1986)
Les jumeaux, le couple et la personne. Paris.

II. TRAVAUX UNIVERSITAIRES

BOULANGER, J. (1976)
La femme et les âges de la vie. Les traditions de l'ethnie tabwa. Paris, Institut Catholique, Mémoire pour le Diplôme de l'I.S.T.R..

BUKAMA BUGWEGWE RAV'Ô (1989)
Etude ethnolinguistique des chansons des jumeaux chez les Bafuluru. Lubumbashi, UNILU, T.F.C. en langues et littératures africaines.

EBA LEPE (1993)
Les chansons relatives à la naissance des jumeaux chez les Lwel. Etude thématique. Lubumbashi, UNILU, T.F.C. en langues et littératures africaines.

ENONGO TOKO (1984)
Chansons tetela relatives à la naissance des jumeaux et au décès (Approche stylistique). Lubumbashi, UNILU, Mémoire en langues et littératures africaines.

GLOKPON KOKOU (1989)
Le culte des jumeaux. Paris, Université Paris VII, Thèse de doctorat.

KALONJI-NDAYA, G.T. (1970)
La tradition luba kasai face à la naissance des enfants. Kinshasa, Lovanium, Mémoire de licence en anthropologie culturelle.

KITEMA NSENGA, K. (1992)
Les chansons relatives à la naissance des jumeaux chez les luba- Shaba. Essai d'analyse thématique. Lubumbashi, UNILU, T.F.C. en langues et littératures africaines.

MAYELE HO, J.-P. (1997)
Gémellité, mythe et métaphore. Contribution à la pensée de la dualitude. Bruxelles, U.L.B., Thèse en philosophie et lettres.

MOTO KALUNGA, D. (1997)
Vers l'inculturation des rites sacrés bantu pour les diocèses du Shaba (Zaïre). Rome, Thèse.

MPUNDU N'KANGALESA (1997)
Education sexuelle chez les Aushi de Kasenga (Approche d'un phénomène socio-culturel). I.S.P., T.F.C. en h.s.s., Lubumbashi.

MUDIANDAMBU DJUNGA (1981)
Etude comparative de la conception des jumeaux chez les Romains et chez les Bayansi (Une ethnie bantoue du Zaïre). Lubumbashi, UNAZA, Mémoire de licence en philologie latine.

MULAMBA PASUA NZAMBI (1990)
Les chansons relatives à la naissance des jumeaux chez les Luluwa : essai d'analyse socio-culturelle. Lubumbashi, UNILU, T.F.C. en littérature africaine.

MULUMBWA MUTAMBWA (1984)
Essai d'onomatique du kizéélа. Etude des anthroponymes. Lubumbashi, UNILU, Mémoire de licence en linguistique.

MVA' A ZOMBO, J. (1970)
Les jumeaux chez les Bantous. Strasbourg, Université de Strasbourg, Thèse 3e cycle.

NDUKULU IMBAR (1994)
Rôle et place des jumeaux au sein de la société Ding et leur impact sur le comportement des jeunes aujourd'hui. Lubumbashi, UNILU, T.F.C. en sociologie et anthropologie.

NAGANT, G. (1976)
Familles, histoire, religion chez les «Tumbwe» du Zaïre. Paris, Thèse inédite.

NGANDU, B. (s.d.)
Les jumeaux chez les Baluba Bena Mpuka. Université de Paris V. Thèse en lettres et sciences humaines. 3ème cycle.

PETIT, P. (1993)
Rites familiaux, rites royaux. Etude du système cérémoniel des Luba duShaba (Zaïre). Bruxelles, Thèse U.L.B.

SIKA-MAYO-LUKALA (1983)
Etude morpho-sémantique des injures du lingala populaire. Lubumbashi, UNILU, Mémoire de licence en linguistique.

THAAMBA-KHOONDA MBUUMBA (1975)
Onomastique yoombe (anthroponymie): une analyse morpho-sémantique et socio-culturelle. Lubumbashi, Mémoire de licence en langues et littératures africaines.

WELONGO LUKANDA, K.J. (1996)
Les chansons relatives à la naissance des jumeaux chez les Babembe. Approche thématique. UNILU, T.F.C. en langues et littératures africaine.

III. OUVRAGES DIVERS

BOONE, O. (1961)
Carte ethnique du Congo. Quart Sud-Est. Tervuren.

BRELSFORD, V. (1953)
Tribal Dances of Northern Rhodesia. in : *The Occasional Papers of the Rhodes-Livingstone Museum*, 2 : 7-26.

CENTNER, T.H. (1963)
L'enfant africain et ses jeux dans le cadre de la vie traditionnelle au Katanga. Élisabethville.

(CLAQUIN, M.) (1929)
Dictionnaire Kibemba-Français. Louvain.

CUNNISON, I.G. (1959)
The Luapula Peoples of Northern Rhodesia. Manchester.

DOKE, C. (1927)
Lamba Folkore. in : *American Folk-Lore Society*.

DOKE, C. (1931)
The Lambas of Northern Rhodesia. Londres.

DONG'AROGA, J. (1997-1998)
La place de l'enfant dans la société africaine traditionnelle d'après la littérature orale. in : *Bulletin of the International Committee on Urgent Anthropology and Ethnological Research,* 39 : 193-205.

ELIADE, M. (éd.) (1987)
The Encyclopedia of Religion. New York, 14 volumes.

EVANS-PRITCHARD, E.E. (1929)
Some collective expressions of obscenity in Africa. in : *Journal of the Royal Anthropological Institute,* n. 59, 311-331.

FAIK-NZUJI, M. (1976)
L'art oral traditionnel au Zaïre : noms amplifiés. in : *Zaïre-Afrique,* 103 : 155-170 ; 104 : 235-244 ; 105 : 299-303 ; 107 : 427-438.

FINNEGAN, R. (1978)
Oral Literature in Africa. Nairobi.

GIRARD, F. (1965)
A Few Bemba Proverbs. Fort Rosebery.

GöRöG-KARADY, V. (1981)
Littérature orale d'Afrique Noire. Bibliographie analytique. Paris.

GRéVISSE, E. (1956-1958)
Notes ethnographiques relatives à quelques populations autochtones du Haut-Katanga industriel. in : *Bulletin du CEPSI* (Lubumbashi), n. 32 : 65-210 ; 33 : 68-150 ; 34 : 54-129 ; 35 : 73-134 ; 36 : 86-140 ; 37 : 53-116 ; 38 : 111-175 ; 39 : 47-133 ; 40 : 57-80 ; 41 : 25-69.

GUILLERMé, L. (1920)
Dictionnaire Français-Chibemba. Malines.

HOCH, E. (1953)
Amapinda. Ilondola.

HOCH, E. (1992)
Bemba Pocket Dictionary. Ndola.

KAOZE, S. (1973)
Proverbes tabwa, présentés par Nagant, G.. in : *Cahiers d'études africaines*, 52/13 : 744-768.

LABRECQUE, E. (1977)
Bemba Oral Traditions. P. 2. Amapinda, Insoselo, Ificoleko, Amalumbo. Ilondola.

LALLEMAND, S. (1978)
Les pudeurs du traducteur : évolution du vocabulaire de la sexualité dans les contes africains. in : *Cahiers de littérature orale*, 4 : 89-111.

LALLEMAND, S. (1985)
L'apprentissage de la sexualité dans les contes d'Afrique de l'Ouest. Paris.

MALAISSE, F. (1997)
Se nourrir en forêt claire africaine. Approche écologique etnutritionnelle. Wageningen-Gembloux.

MULUMBWA MUTAMBWA & VERBEEK, L. (1997)
Bulumbu. Un mouvement extatique au sud-est du Zaïre à travers la chanson traditionnelle. Tervuren.

SOHIER, J. (1964)
Institutes coutumières katangaises. Les personnes et les biens. Lubumbashi.

STEFANISZYN, B. (1974)
African Lyric Poetry in Reference to the Ambo Traditional Poem- songs. Portland (Ore.).

VAN AVERMAET, E. & MBUYA, B. (1954)
Dictionnaire Kiluba-Français. Tervuren.

VANSINA, J. (1961)
De la tradition orale. Tervuren.

VERBEEK, L. (1982a)
Mythe et culte de Kipimpi. Bandundu.

VERBEEK, L. (1987)
Filiation et usurpation. Histoire socio-politique de la région entre Luapula et Copperbelt. Tervuren.

VERBEEK, L. (1990)
Le monde des esprits au sud-est du Shaba et au nord de la Zambie. Rome.

VERBEEK, L. (1992)
L'histoire dans les chants et les danses populaires : La zone culturelle Bemba du Haut-Shaba (Zaïre). in : *Enquêtes et documents d'histoire africaine*, 10.

VERBEEK, L. (1993)
Initiation et mariage dans la chanson populaire des Bemba du Zaïre. Tervuren.

VERBEEK, L. (2001)
Mort et douleur dans une société africaine. Chansons de deuil, de tristesse et de levée de deuil du sud-est du Katanga. 2 vol. Tervuren.

VERBEEK, L. (2006)
Contes de l'inceste, de la parenté et de l'alliance chez les Bemba (République démocratique du Congo). Paris. (L'Harmattan, 501 pp.)

VICARIAT DE KASAMA (s.d.)
Enquêtes sur les coutumes indigènes tribu des Babemba (N. Rhodesia). Kasama.

VOCABULAIRE KISANGA-FRANCAIS (s.d.)
Bruges.

WHITE FATHERS (1954)
Bemba-English Dictionary. London - Cape Town - New York.

WRIGHT, J.L. (1985)
English-Kaonde Vocabulary. Ndola.

YAMBA, D.L. (1947)
Ficoleko ne Nyimbo. Ndola